

# **...SI LES ANES SAVAIENT...**

*Magazine gratuit diffusé par l'association Alliance Chrétienne*

*Loi 1901*

VITE,  
Y VONT TOUT PIQUER!

**1<sup>er</sup> Trimestre 2018**



**ARTICLES, THEMES, REFLEXIONS...**

***DE LA GOUVERNANCE MONDIALE DES ORIGINES A NOS  
JOURS.***

***DU NOUVEL ORDRE MONDIAL.***

***LE POUVOIR POLITIQUE AUX MAINS DE LA FINANCE.***

*Diffusion de la doctrine catholique-apostolique romaine*

## **Appel :**

*Nous avons besoin de collaborateurs bénévoles passionnés. Il nous importe peu que vous soyez bardés de diplômes ou non.*

*Nous cherchons des traducteurs : anglais, espagnols, allemands, arabes, italiens) ainsi que des passionnés d'histoire, de droit, d'économie, d'histoire de l'art chrétien et de littérature chrétienne...*

*A l'instar de Benoît XVI, nous sommes convaincus que la ré-évangélisation de l'Europe passe par la défense de sa culture, fondamentalement chrétienne et qui participe à notre identité.*

*(P. C. Aubrit Saint Pol*

*Si vous aimez ce magazine, pour le soutenir, nous vous proposons les articles sans illustrations, sur support papier pour 10 € frais de port inclus pour la métropole exclusivement. Il vous suffit pour cela d'entrer **dans la boutique en ligne** du site : [surleroc.org](http://surleroc.org)*

*Deutéronome 31:6-8*

*Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point.*

### **Rédacteur en chef :**

Pierre Charles Aubrit Saint Pol

### **Rédacteur :**

Alain Poret

### **Collaborateurs :**

Pierre-Charles Aubrit Saint Pol, Alain Poret, Clovis de Saint Aignan,

La Gaillette-Coron,

### **Graphisme et mise en page :**

Mauricette Aubrit

### **Photos :** trouvées sur le Net

**P.S. :** *Les articles paraissant dans ce magazine n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs*

# SOMMAIRE

## LETTRE DE CLOVIS DE SAINT AIGNAN A JEAN-LOUIS DE QUERIBUS ....P 5

*Comme le dispose la loi de Bioéthique, ....*

## DE LA GOUVERNANCE MONDIALE DES ORGINES A NOS JOURS.... P 7

*« Doubter de tout ou tout croire évite de réfléchir » ..... (Alain Poret)*

## COINCIDENCES DE DATES SYMBOLIQUES CHRETIENNE.... P 15

*Malgré la puissante malice de beaucoup..... (Alain Poret)*



## DES ETATS ET DES REGIONS.... P16

*Les prétentions d'indépendance de la Catalogne ne repose sur ..... (La Gaillette-Coron)*

## DU NOUVEL ORDRE MONDIAL ?.... P 20

*On ne comprendra jamais rien au mondialisme si l'on ne voit pas....(E. Labocca)*

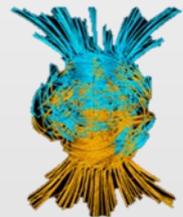


## UNE QUESTION D'HISTOIRE.... P 25

*Une terre originelle au-delà des glaces de l'arctique.....(Alain Poret)*

## DU TEMPS... DE L'ETERNITE P 31

*L'évaluation du temps de la vie et de matière participe à ..... ( P-C Aubrit St Pol)*



## JUSTUS FLOREBIT 2ème partie LES ARBRES.... P 41

*..le cèdre est parfois assimilé au Christ par sa grandeur protectrice. ....*

## DU CIEL ET DE LA TERRE.... P 59

*L'influence gravitationnelle de la lune permet.....(Alain Poret)*

## META-POLITIQUE LA ROULETTE RUSSE... P 63

*Qui veut une troisième guerre mondiale ?.....(P-C Aubrit St Pol)*



## LE POUVOIR POLITIQUE AUX MAINS DE LA FINANCE ....P 67

*Le pouvoir politique et institutionnel fut subordonné aux banquiers, .....(P-C Aubrit St Pol)*

## EDITORIAL

---

*Nous voici dans la dix-huitième année de ce nouveau millénaire et, alors que je rédige cet éditorial, à quatre jours de la clôture d'un siècle de grâces accordées par Dieu à la demande de la Très Sainte Vierge Marie, je mesure la surdité de ce monde aux enseignements des papes sur la vie et la famille successivement depuis le Pape Pie XII le Grand.*

*C'est une année de tous les dangers. Elle est celle de biens des menaces si nous considérons la seule volonté des puissants soumis aux hommes d'iniquité qui dominent apparemment le monde. Ne nous étonnons pas des épreuves qui s'abattent, car cela veut dire que nous avons encore un temps de miséricorde individuelle. Nous redoutons la période de paix qui sera le lit de beaucoup de séductions redoutables et desquelles il sera difficile de revenir.*

*Ma petite équipe de bénévoles, avec des moyens très modestes, continuera à servir la Vérité autant que Dieu le voudra. Nous ne céderons rien face aux mensonges multiformes du monde. Ce nouveau numéro du magazine illustre notre détermination.*

*Nous avons besoin de votre soutien, car cette année verra une relecture de la Loi de Bioéthique. C'est la dernière possibilité de faire la vérité sur une loi qui nous vaut aujourd'hui une suite de malheurs. Elle appelle sur nous la justice divine.*

*La Paternité Incrée de Dieu a été déchirée dans un silence monstrueux, voulu, prémédité produisant la plus grande manipulation de ce début de millénaire tant dans le peuple que dans l'Eglise.*

*C'est donc une année de combat qui s'annonce : serez-vous de notre côté, à savoir à côté de Dieu, du côté du Père éternel ? C'est la seule question qui importe.*

*Quelle est votre réponse ?*

*Nul ne peut être neutre dans cette affaire ni se replier sur une interprétation pharisaïque de cette Loi Maudite. Et l'ignorance n'est pas une excuse ! Ne doutez pas que Dieu ne voit nos intentions. Elles sont le siège véritable et de feu de nos bonnes ou mauvaises actions.*

*Serez-vous des baptisés d'honneur ou de déshonneur ?*



*-P-C Aubrit Saint Pol*

# LETTRE DE CLOVIS DE SAINT AIGNAN

A

**JEAN-LOUIS DE QUERIBUS**

Cher Ami,

Le savais-tu, le savais-tu ? Comme le dispose la Loi de Bioéthique, en 2018, celle-ci doit être soumise à la nouvelle relecture du peuple souverain qui devrait émettre des suggestions, mais que peut-il connaître de ses enjeux ?

Ne nous faisons pas d'illusion quant à cette relecture, elle sera fermée comme ce fut le cas pour sa première relecture sous Sarkozy. Toutes les puissances transgressives sont déjà en alerte. Elles veilleront à ce qu'aucun sujet d'importance ne soit mis à jour et surtout pas l'intention initiale.

Il faudrait que le peuple ait un vrai désir de comprendre cette loi transgressive, qu'il veuille en découvrir toutes les vérités et d'en mesurer les conséquences les plus dramatiques. Les pouvoirs agiront sur les deux leviers les plus efficaces :

- a- Pouvez-vous vous opposer à apporter les meilleurs soins ?
- b- Vous n'allez pas revenir sur une loi votée ? Nous avons d'autres sujets plus importants.

Les ténors francs-maçons, tel que François Mattei qui en fut le grand artisan à coup de duperies et de manipulations, donnent déjà de la voix.

***Le peuple est-il vraiment souverain ?***

La Loi a été votée par la Droite maçonnique, aggravée par la Gauche sous l'impulsion de Hollande à la demande des loges. Les jeux sont faits. Cette disposition légale ne servira qu'à renforcer une fausse bonne conscience.

***Mais qui de nos jours, parmi les personnels politiques, se soucie encore de morale et du Bien Commun ?***

La troisième grande transgression a été consommée puisqu'il s'agit de l'intrusion de l'homme dans la chambre de vie, mais sans pouvoir atteindre toutefois l'Arbre de Vie. Aujourd'hui, on mène un clone humain jusqu'à dix semaines de vie en laboratoire et, tout le monde dort tranquille.

Que faire ? Nous qui ne sommes que de simples citoyens ? Nous employer à informer et expliquer les conséquences de cette loi dans les domaines : spirituel et de la société. Nous, simples catholiques, nous sommes des Jean-Baptiste, nous crions dans le désert et les ânes nous montrent leur arrière-train !

De moins en moins d'esprits veulent savoir, veulent connaître, au-delà d'un besoin de se rassurer. Il y a l'effet du Meshom qui obscurcit les jugements. Il décourage tout intérêt pour la vérité. Il favorise l'éloignement de Dieu. C'est la charge de cette transgression.

Ce qui a de pire dans ce drame métaphysique, c'est la domination du mensonge par l'une des premières grandes manipulations depuis le communisme. Jamais pour un tel sujet, d'une gravité sans précédent, on se sera joué du peuple à ce point en parvenant à faire taire l'Eglise. Des membres de la hiérarchie ordonnée et consacrée ont participé de libre propos à cette manipulation. Ils ont contraint l'Eglise au silence.

Voir des personnalités catholiques s'engager dans une voie aussi luciférienne me stupéfie. Le pire dans tout cela est le silence des évêchés surtout l'évêché français alors qu'il a toutes les informations en sa possession. ***Comment peuvent-ils se tenir en face de Dieu, célébrer le Saint Sacrifice ?***

Tu comprends comme je peux souffrir, moi qui déplore connaître l'historique de cette Loi et les responsabilités de chacun. On honore en ce moment des personnalités qui ne sont dans les faits selon leurs actes des apostats, des malandrins. Ils se pavanent comme des pans, mais leurs plumes sont des leurres et des armes du Malin. Il n'y a rien d'honorable en eux alors qu'ils s'offrent à lutter contre l'avortement, le mariage pour tous et la GPA. Dieu exposera leur cœur au monde entier. Ils seront mis à nus et nul ne viendra les défendre. Ils ont permis que puisse se consommer la Déchirure de la Paternité Incréée de Dieu...

Aujourd'hui encore, alors que s'approche cette révision, je me suis offert de servir dans le cadre de la commission en vue de la révision de cette loi, créée par notre évêque, j'ai été aimablement éconduit.

***Comment parvenir à faire comprendre le drame social, spirituel qui se déroule sous nos yeux ?***

La vision d'Ezéchiel au sujet du Temple se réalise : « ***Mes prêtres tournent le dos au sanctuaire, au Saint des saints.*** » Ils ne comprennent pas que cette opportunité de faire entendre la voix de l'Eglise qui doit être celle du Christ Sauveur est la dernière. Si elle n'est pas saisie comme il se doit, ce qui suivra ne sera rien d'autre que la rigueur de la Justice du Père éternel.

Mon Ami, mon Ami, il nous faut supplier la Très Sainte Vierge Marie de nous accorder la grâce de la persévérance.





Les complots, ça n'existe pas,  
ça n'a jamais existé,  
et ça n'existera jamais...

Alain PORET

« *Douter de tout ou tout croire évite de réfléchir*<sup>1</sup> ». Entre le doute « officiel » et le croire « conspirationniste », entre l'excès de candeur de celui qui ne voit rien et l'obsession du complot porté par ceux qui croient trop bien voir, il y a quand même des éléments de réponse sans pour autant prétendre détenir la vérité. L'évidence très souvent oubliée dans la littérature sur la fixation conspirationniste est que l'Histoire est bel et bien jalonnée de complots.

## LE SYSTEME WESTPHALIEN

Peut-être faut-il commencer par l'ordre international qui est le lointain héritier du système westphalien ; à savoir les négociations de paix de Westphalie en 1648, à celles du Congrès de Vienne qui, en 1815, s'organisa, sur les ruines de l'empire napoléonien, le premier modèle de gouvernance internationale des quatre puissances victorieuses de Napoléon : Angleterre, Autriche, Prusse et Russie.

1) *H. Poincaré*

2) *Elle est une Babenberg et une Saxe-Cobourg-Gotha*

3) *Charles V d'Espagne*

Le système westphalien est l'expression utilisée a posteriori pour désigner le système international spécifique mis en place, de façon durable par les traités de Westphalie. Avec le Congrès de Vienne, le système westphalien sera le déclencheur de la première guerre mondiale. Pendant un siècle et demi, après le traité de Westphalie, les conflits dans le monde occidental ont lieu entre princes, empereurs et monarques.

## LA DYNASTIE SAXE-COBOURG-GOTHA

En 1848, la reine Victoria<sup>2</sup> règne sur un empire sur lequel « *le soleil ne se couche jamais*<sup>3</sup> ». Dernière représentante de la maison de Hanovre, elle épouse son cousin, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha. C'est elle qui allia ses neuf enfants, puis ses petits-enfants à presque toutes les dynasties d'Europe ; ce qui lui valut le surnom de « Grand-Mère de l'Europe ».

En 1858, la princesse Victoria, fille aînée de la reine, épouse le prince Frédéric de Prusse, futur empereur d'Allemagne. A l'été 1914, l'Europe est très majoritairement monarchique. Onze Etats entrent en guerre, huit y participeront involontairement ; c'est la « guerre des monarques ». Ces souverains sont presque tous parents, liés par le sang. Et leurs épouses renforcent souvent ces alliances.

Tous les souverains d'Europe centrale et orientale sont d'ascendance germanique. Georges V, qui parle anglais avec un accent allemand, et Guillaume II, ainsi que Nicolas II sont les trois cousins souverains qui régnaient sur la moitié du monde. Ces monarques sont presque tous parents liés par le sang et leurs mariages respectifs.

## DEUX GUERRES MONDIALES

C'est l'incroyable règlement de compte à l'échelle d'un continent, puis du monde. Cette première mondialisation est un concentré du « sang bleu » de cette Europe bouleversée par la guerre. En 1917, Georges V change le nom de ses origines allemandes de la dynastie Saxe-Cobourg-Gotha en celle de Windsor.

La Grande Guerre est ainsi une conflagration mondiale entraînant la disparition de quatre empires et renforçant les liens transnationaux de la planète. La Première Guerre Mondiale ouvre l'époque des conflits globaux. Puis succède la Deuxième Guerre Mondiale avec l'entrée des Etats-Unis. Les financiers avec l'aide des cartels militaro-industriels avaient déjà soutenu les belligérants des deux camps pendant la Première et la Deuxième Guerre Mondiale.

La mondialisation avait failli réussir avec « *le Nouvel Ordre Mondial pour mille ans* » du nazisme (main noire du diable) et avec « *la Révolution Mondiale* » du communisme (main rouge du diable). Ensuite la Deuxième Guerre Mondiale a suscité « *la guerre froide* », à l'échelle mondiale ; c'était « *l'équilibre de la terreur* », séparant le monde en deux blocs Est-Ouest. Aujourd'hui on assiste à une mondialisation des conflits ou guerre mondialisée. Et une guerre nucléaire préventive est toujours envisagée par le Pentagone. Depuis 2013, les grandes puissances se seraient même lancées dans la cyber guerre.

## LA FINANCE INTERNATIONALE

Si le système international de Bretton Wood qui s'établit après la Deuxième Guerre Mondiale, est la mise sous contrôle des forces du marché, le passage aux taux de change flexibles après 1971, marque au contraire la dépendance croissante à l'égard de l'appréciation des marchés financiers devenant les arbitres en dernière instance. La politique devient donc le serviteur de la finance internationale.

Déjà, en 1989, la chute du Mur de Berlin est l'élément fondateur de la mondialisation. Et il a conféré au néo-libéralisme, une légitimité politique. L'intérêt de la mondialisation se généralise au cours des années 1990. La mondialisation, dans sa version postérieure à la chute du Mur de Berlin est le monde unipolaire de « *l'hyperpuissance américaine* », représentant ainsi l'hégémonie mondiale. A la question : « **Qui gouverne le monde ?** », un ancien ministre des affaires étrangères français répondit après réflexion : « **Les fonds de pension américains** ».

## GLOBALISATION

C'est donc l'hégémonie du modèle américain, ainsi que de la présence majoritaire de l'Anglais sur Internet. La Silicon Valley impose le droit américain à l'ensemble de la planète. D'ailleurs en anglais, *globalization* désigne l'interdépendance au niveau mondial. Le *Nouveau Monde* est devenu le modèle du monde. C'est le parachèvement du « siècle américain ». Et la doxa néo-libéral s'est imposée à la communauté internationale sous le nom de *Consensus de Washington*. Si la mondialisation est « néo-

libéral », c'est parce que le libéralisme ne s'inscrit plus dans l'espace Etat-Nation : il est transnational. L'Etat est désormais sous tutelle et le néo-libéralisme lui permet de s'endetter.

Après la mondialisation par « *la guerre, continuation de la politique par d'autres moyens* » (Clausewitz), la mondialisation par la « dette » fait irruption au Nord à la fin des années 2000. La face cachée satanique des apprentis sorciers de la finance a conquis les nations par la dette. La machine à créer de la dette par milliards fonctionne à plein régime. Et la dette publique ainsi que celle des ménages se double d'une dette morale des aînés à l'égard de leurs descendants.

## LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

Avec le choc pétrolier de 1973, une mondialisation s'était déjà annoncée moins réglée et plus financiarisée. Cette même année, les pays du Tiers-Monde revendiquent à l'ONU, un « nouvel ordre économique international ». Puis, le 11 septembre 1990, Georges Bush (père) proclame le « Nouvel Ordre Mondial ».

Le phénomène global est ainsi la financiarisation du monde. Le marché des changes demeure à ce jour le seul marché réellement global. Et la gouvernance mondiale est sans Etat mondial : ce sont les entités supranationales aux mains d'idéologues non élus et de technocrates manipulés par des lobbies. Par exemple, la Fed devenue la Banque Centrale est indépendante des Etats, l'Europe supranationale et la finance offshore. C'est l'occasion de signaler le *shadow banking* qui s'élève à 92000 milliards de dollars, fin 2015.

Déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle, des dynasties financières mettent en place un Etat mondial

occulte. La mise en place d'un gouvernement mondial débute durant l'entre-deux guerres avec la Société des Nations. Après le second conflit mondial, à l'instigation des Américains, les vainqueurs mirent en place les Nations Unis.

Il s'agissait d'un projet du *Council Foreign Relations* (CFR) qui considérait cette organisation comme prémices à un gouvernement mondial. Un état de guerre permanent entre les Etats-Unis et l'URSS était voulu par le CFR. Le Conseil des Relations Etrangères serait contrôlé par un groupe élu de personnes recrutées parmi les sociétés secrètes des universités, notamment celles de Harvard et de Yale. C'est aux Etats-Unis que commencèrent à se multiplier les fraternités universitaires où règne la logique d'entre soi affinitaire et exclusive au sein des établissements d'éducation supérieure.

## CERCLES MONDIALISTES

Parmi les cercles mondialistes où « on vient pour entendre sans être vu », il y a le Bohemian Club qui est également une structure de connivence ; celle-ci permettant une rencontre annuelle comme le Forum de Davos et ses prédécesseurs Groupe Bildenberg (du nom de l'hôtel où s'est tenue la première réunion en 1954) ou encore des groupes de réflexion plus permanents, tel le CFR déjà cité. Le groupe de Bildenberg est soupçonné d'avoir orchestré la crise financière mondiale afin de créer une diversion visant à altérer le fonctionnement des grandes puissances pour instaurer un Nouvel Ordre Mondial. D'ailleurs un Gouvernement Mondial est plutôt « choisi » qu'« élu » !

Les animateurs des clubs fabiens anglo-américains, à partir de la Trilatérale créée en 1972 par le banquier David Rockefeller, ont

conduit à encadrer la marche au mondialisme. Quant au médiatisé *Skull and Bones* (Os et Crânes), celui-ci sert de courroie de transmission vers la Cours Suprême, la CIA, les firmes d'avocats et les conseils d'administration les plus prestigieux. Certains se demandent même s'il y a un rite satanique autour du crâne de Geronimo pratiqué par les *Bonsmen* réunissant les anciens élèves de Yale (?)

Or, un gouvernement mondial peut regrouper les dirigeants secrets de la planète. Par exemple l'ordre de Yale est l'extension de l'Ordre des Illuminés de Bavière, fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle par Adam Weishaupt. Si cet Ordre n'a certes pas survécu, il a donné lieu à différentes récupérations. La notion d'Illuminatis<sup>4</sup> prend son origine dans cette société secrète conspirationniste dont le but était de renverser les monarchies et l'Eglise.

## LES ILLUMINATIS

L'infiltration des Illuminatis au sein de la Franc-Maçonnerie date de 1871 (Couvent de Withemsbad). *Nuovo Ordo Seclorum* (Un Nouvel Ordre Social) est l'insigne qui a été utilisé par la Franc-Maçonnerie après la fusion avec eux. Lors de l'adoption de la Constitution, le Congrès américain décréta par acte du 15 septembre 1789 qu'il conservait le même sceau.

De 1859 à 1871, le général Albert Pike, haut franc-maçon américain qui fonda sa propre obédience luciférienne (le *New Reformed Palladian Rite*) détailla un plan qui devait lui permettre d'établir un Nouvel Ordre Mondial attaquant les institutions et les religions. Sa conquête du monde passe par les trois guerres mondiales, la troisième fomentée en profitant de l'antagonisme Sio-

nistes politiques et les dirigeants du monde musulman<sup>5</sup>.

La dénomination « illuminati », en ces temps-ci, est utilisée aux Etats-Unis dans les théories du complot pour désigner les conspirateurs du Nouvel Ordre Mondial. On passe ainsi du complot diabolique ourdi par des cénacles occultes à un complot de technocrates internationaux et à un impérialisme de multinationales. Ne réunit-on pas impunément banquiers, financiers, pétroliers et gros actionnaires des multinationales ? « *Une fois, c'est le hasard, deux fois, c'est une coïncidence ; trois fois, une conjuration<sup>6</sup>* »

## LES « 666 »

Notes : p 11

Fin juin 1967, le « 666 », c'est ainsi qu'ils se nomment eux-mêmes, (les six plus grandes banques mondiales, les six plus gros consortiums énergétiques, les six plus grands trusts alimentaires) tiennent une réunion confidentielle, à Toronto, Canada. Le titre de leur document « *Panem et Circenses* » (« Du pain et des jeux ») a pour objet mondialiste « le génocide du Vital au profit du Rentable occulte ». A travers ce document, on insiste « *à gommer toute référence au Bien et au Mal, à détruire la base judéo-chrétienne et ses racines historiques* ».

On insiste sur le nivellement des classes sociales, l'élimination des propriétaires terriens rendus esclaves des industriels, le contrôle individuel des populations de la planète en un réseau électronique mondial, l'augmentation du chômage relié aux restructurations des multinationales pour avoir une main d'œuvre esclave, l'endettement des gouvernements par les prêts du Fond Monétaire International et de la Banque Mondiale et la déstabilisation des cli-

mats pour provoquer des tremblements de terre etc.

En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, la mondialisation est marquée par une double crise financière et climatique. Or, les maîtres de la finance américaine (et autres) nient le réchauffement climatique. Une guerre mondiale devient un conflit global final avec la manipulation du climat à des fins militaires.

## BIG BROTHER, BIG DATA

Le Word Wide Web est l'émergence du réseau planétaire. Les nouvelles possibilités de collecte et de traitement algorithmiques des Big Data donnent à Léviathan les armes du Big Brother. Avec la pression du terrorisme mondial, bienvenue au cyber communautarisme. Bonjour la paranoïa ! Toutes les informations sont conservées (pas plus de neuf mois en principe), et depuis 2012 sont croisées entre elles. Les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon) ou multinationales sont les quasis monopoles mondiaux. Le « village planétaire » est désormais celui des réseaux sociaux de la blogosphère.

Quoiqu'il en soit, un Gouvernement Mondial développe des technologies pour garder le pouvoir en diagnostiquant une « fracture numérique ». Son matérialisme individualiste aboutit à l'emprise totalitaire de la machine toute puissante avec une pensée binaire excluant le Tiers-Esprit considéré comme un artefact. Aujourd'hui la tyrannie est « prestidigitale ». On est parvenu à stocker dix milliards de bits d'information dans un centimètre-cube.

On portera son code-barres particulier imprimé de manière invisible, à l'aide d'un laser sur le front ou sur la main (déjà le cas dans un night-club aux Baléares en Espagne). Personne ne pourra vendre ou ache-

ter, sauf celui qui a la marque. Son nombre est le « 666 » (première, milieu et dernière barre). D'ailleurs l'acronyme WWW est le « 666 » de la toile d'araignée mondiale (Net, filet), puisque la lettre hébraïque ou arabe a comme nombre le « 666 ». Satan est le logiciel acronyme de *Security Analysis Tool for Auditing Networks* (SATAN).

Or la nanotechnologie développe des implants sous-cutanés qui sont injectables dans le corps humain. Bientôt les êtres humains seront téléguidés par signal radio, à l'aide de puces implantées dans le cerveau. L'objectif est que chaque individu soit identifié par numéro. Un simple scanner suffira à nous identifier au milieu d'une foule compacte. Et la gestion des données s'affirme comme une infrastructure essentielle de la mondialisation. Certaines technologies vont nous permettre d'échapper à l'écran et de fixer définitivement l'image dans notre rétine.

## LA « BÊTE »

Déjà le Président de l'Analyse statistique du Marché Commun à Bruxelles avait annoncé lors d'une réunion du Comité composé de scientifiques, consultants, chefs d'entreprise de la CEE « *qu'on était en train de mettre en place un système électronique qui s'occupera de tout le globe et qu'une « Bête » de dimension gigantesque fait d'ordinateurs sera capable de contrôler tout le commerce mondial. Chaque être humain aura son nombre invisible inscrit sur le front ou sur la main à l'aide de lasers* ».

Ainsi le pouvoir semble aux mains d'une oligarchie internationale dans laquelle se serait infiltré le Prince des ténèbres, le Diabolos qui « divise ». De là à réduire « on », pronom impersonnel à des Illumina-

ti : pourquoi pas ? En anglais, le diable n'est-il pas « *Mister Nobody* » ? La conspiration apocalyptique est d'ailleurs commune à toutes les traditions. L'âge d'enfer correspond à une décadence sous influence luciférienne. Et la « Bête » opprime de plus en plus les êtres humains. « *La Bête, c'est la pression sociale* » écrivait la philosophe Simone Weil.<sup>7</sup>

D'après certains auteurs, l'idéologie pédophile de réseaux d'abus rituels et sataniques puiserait sa source dans celle des Illuminati psychopathes qui pratiqueraient enlèvements et trafics d'enfants. Selon Edouard Brasey : « *les satanistes forment un réseau clandestin international responsable d'environ cinquante mille sacrifices humains chaque année* ».

## DES ILLUMINÉS AUX ILLUMINATI

Alors y-a-t-il une vision paranoïaque du monde perçu comme une conspiration planétaire de complots fomentés par des sociétés secrètes, et un manichéisme censé pouvoir tout révéler avec la tentation diabolique qu'on nous cache tout ? A-t-on voulu au nom de l'Histoire travestir les Illuminés de Bavière en initiés d'une société secrète de l'ombre tirant les ficelles d'évènements plus importants qui influençaient la société entière ?

S'il y a plusieurs pouvoirs à l'œuvre ou un groupe invisible qui dirige tout le reste, à cette question posée, on connaît la réponse du sociologue Karl Popper qui écrivait ainsi : « *La théorie sociale de la conspiration est une conséquence de référence à Dieu et de la conséquente question : qu'y a-t-il à sa place ?* ». Il est à peu près sûr que le retour au mythe du « complot juif » exploité durant l'entre-deux guerres permit aux fondateurs

du futur Nouvel Ordre Mondial de ne pas être découverts. D'ailleurs les illuminatis haïssent les Juifs religieux !

Contrairement à ce que les politiciens voudraient nous faire croire, les illuminatis n'ont rien à voir avec un lobby juif cosmopolite, une internationale islamique, une Trilatérale de l'Ouest, une triade maffieuse de l'Est, une Franc-Maçonnerie, une secte, une business-school. Par contre, comment ne pas accorder crédit aux allégations d'un ancien Premier ministre anglais, Benjamin Disraeli, arguant devant la Chambre des Communes, en 1856, qu'une grande partie de l'Europe subissait l'influence d'un puissant réseau de sociétés secrètes ? Et le Littré définit la « société secrète » en ces termes : « association de conspirateurs ».

Le XIX<sup>e</sup> siècle sera l'âge d'or des complots. Royalistes, Bonapartistes, Libéraux et Républicains se disputent le pouvoir en Europe. Les groupes occultes foisonnent. Or, les Illuminatis ont bien existé et existent toujours, ils sont les successeurs des Illuminés de Bavière : c'est même l'une des sociétés secrètes, l'Ordre des Illuminés de Bavière qui a laissé le plus d'informations historiques. Une OPA des illuminatis lancée en 1871 sur la Franc-Maçonnerie. L'année 1784 marque l'apogée de l'Ordre des Illuminés de Bavière, dont le réseau s'élève environ à mille cinq cents membres et s'étend au-delà de la Bavière<sup>8</sup>.

Leur ombre plane en particulier sur la Révolution française. Dans « *Les soirées de Saint-Petersbourg* », ouvrage publié en 1821, l'auteur Joseph de Maistre, penseur contre-révolutionnaire, fait dire à l'un de ses personnages : « *On donne ce nom d'illuminés à ces hommes capables qui osèrent, de nos jours, concevoir et même organiser en Allemagne, par la plus criminelle association, l'affreux projet d'éteindre le Christianisme et la souveraineté* ».

Le président américain Washington (franc-maçon) admet que les principes des illuminés de Bavière ont traversé l'Atlantique, mais il conteste le fait que l'Ordre s'y soit reconstitué. Certes, on ne saura jamais si l'Ordre a survécu, mais leurs idées ont triomphé.

Par contre, Metternich est convaincu de l'existence d'une conspiration internationale guidée par les successeurs des Illuminés de Bavière qu'il croit identifier dans la machine révolutionnaire à l'œuvre dans toute l'Europe. N'est-ce pas encore le maire de Paris, Bailly qui déclare dans ses Mémoires, dès la prise de la Bastille : « *Il y avait un moteur invisible qui semait, à propos les fausses nouvelles, aujourd'hui, (les fakes news) pour perpétrer le trouble. Ce moteur a dû avoir un grand nombre d'agents, et pour avoir suivi ce plan abominable, il faut un esprit profond et beaucoup d'argent. Dans quelques jours on connaîtra le génie infernal et le bailleur de fonds* ».

## LES CARBONARI

Si les historiens ne distinguent pas une organisation internationale dédiée à une conspiration globale coordonnée, il y a un réseau de conspirateurs sans frontières, dont la Carbonnerie assure le maillon principal. Le carbonarisme apparaît sur la scène politique aux alentours de 1815, à la suite du Congrès de Vienne. Napoléon III a été initié à la société secrète dans sa jeunesse. On estime à quarante mille les membres de la société secrète en France. Le marquis de La Fayette (déjà franc-maçon) y appartient. La révolution de juillet est le coup de maître de la Carbonnerie, sa première réussite en France.

En 1828, est fondée une société secrète *Le Monde* par Buonarroti, peut-être l'incarnation d'une filiation avant tout symbolique des Carbonari, héritiers des illuminés de Ba-

vière. Celle-ci soutient la révolution belge de 1830, qui installe sur le trône Léopold 1<sup>er</sup> un prince de la Maison de Saxe-Cobourg-Gotha. Cette dynastie, dont une des branches règne aujourd'hui sur le Royaume-Uni sous le nom de Windsor, est aussi celle qui accueillit Adam Weishaupt avec beaucoup d'égards lors de sa fuite... *Ce dernier est mort à Gotha, capitale de l'ancien duché de Saxe-Cobourg-Gotha.*

Si l'Ordre des illuminés de Bavière d'Adam Weishaupt n'a aucune continuité historique apparente, certains membres des Illuminés de Bavière y ont été des notables : le duc Ferdinand de Brunswick, le duc d'Orléans, le comte Von Klemens Metternich, Catherine II de Russie, Gabriel comte de Mirabeau, Johan Wolfgang Von Goethe, Gustav III de Suède, Poniatowski, roi de Pologne. Or, Ferdinand de Brunswick, Philippe-Egalité, Mirabeau, Goethe et Gustav III de Suède furent francs-maçons. Sous le couvert d'une utopie humaniste, les illuminés de Bavière construisirent un enfer *orwellien* qui se poursuit avec les illuminatis.

## CONCLUSION

La mondialisation, en tant qu'espace géographique planétaire, tient davantage du « réseau » que du « territoire » et de la « nation ». Aujourd'hui, l'Etat est sous tutelle et le néo-libéralisme transnational lui permet de s'endetter. La mondialisation dans le temps chronologique, tient davantage d'une « tendance historique irréversible » d'après le dirigeant chinois actuel, voire même de la « Fin de l'Histoire ». Ce sont d'ailleurs les antimondialistes ou altermondialistes qui médiatisent le phénomène planétaire.

En fin de comptes, « l'esprit du mal » s'infiltré à travers les pouvoirs occultes, sièges lucifériens des psychopathes. Dans la

genèse biblique, on trouve déjà trace des illuminatis nommés *Nephilim*. C'est la lignée de Seth et les filles des anges déchus. C'est le XVIII<sup>e</sup> siècle qui sera le creuset de groupes d'illuminés. D'ailleurs n'a-t-on pas dit que : « *Le Siècle des Lumières est aussi celui des Illuminés* ». L'égrégore kabbalistique de supplanter Dieu est devenu celui qui anime le Nouvel Ordre Mondial (le mot **NOM** sur un clavier de téléphone correspond trois fois à 6). Les illuminatis sont ceux qui sont « éclairés » par le « porteur de lumière », Lucifer.

La citation « complotiste » suivante est révélatrice quand on connaît le signataire : « *Aujourd'hui les Américains seraient outrés si les troupes des Nations Unies entraient dans Los Angeles pour rétablir l'ordre. Demain, ils seront reconnaissants. C'est particulièrement vrai si on leur disait qu'il existe une menace extérieure, qu'elle soit réelle ou promulguée, menaçant notre existence même. C'est alors que tous les peuples du monde supplieront les leaders mondiaux de les délivrer de ce mal. La seule chose que chaque homme craint, c'est l'inconnu. Une fois que ce scénario leur sera présenté, les droits individuels seront volontairement abandonnés pour la garantie de leur bien-être qui leur sera accordé par le gouvernement mondial* ». (Dr. Henry Kissinger, diplomate et politique. Conférence de Bildenbergh, Evian-les-Bains, 21 mai 1992).

Plus récemment, le sénateur de l'Etat d'Hawaï au Congrès des Etats-Unis (1963-2012) écrit : « *Il existe un gouvernement de l'ombre, avec sa propre armée de l'Air, sa propre Marine, son propre mécanisme de collecte de fonds et la capacité de poursuivre ses propres idées d'intérêt national, exemptes de tous les contrôles et équilibres.*

*Un gouvernement libéré de la loi elle-même.* »

Pour conclure, Ernest 1<sup>er</sup> de Saxe-Cobourg-Gotha (1826-1844) pratiqua une habile politique dynastique, qui permit à sa maison de se perpétuer jusqu'en 1918. L'Empire britannique a régné sans partage sur l'océan Indien à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

C'est le Larousse qui signale que « *les Illuminés de Bavière exercèrent une influence réelle par suite de la valeur et de la situation sociale de leurs membres* ». Enfin, évoquant les Illuminés de Bavière, à l'orée du XIX<sup>e</sup> siècle, Mme de Staël écrira : « *Un secret quel qu'il soit, flatte l'amour propre des hommes ; et quand on leur dit qu'ils sont de quelque chose dont leurs pareils ne sont pas, on acquiert toujours de l'emprise sur eux* ». Et il n'empêche qu'il ne fait aucun doute que les masses populaires peuvent être manipulées à grande échelle comme en témoigne l'Histoire, « *un mensonge sur lequel tout le monde est d'accord* » (Voltaire)

*Il y a deux histoires : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements.*

*Honoré de Balzac*

Notes :

- 4) Elle remplaça les Illuminés de Bavière dans la 1<sup>ère</sup> partie du XIX<sup>ème</sup> s.
- 5) le plan Pike s'appuie sur les champs morphogénétiques dû aux grandes guerres antiques selon un rythme de 1160 années.
- 6) Jacques Bergier.
- 7) La Philosophe et non l'ancienne ministre.
- 8) dissous vers 1750-60 sous la pression du St Siège et du roi de Bavière. Ils furent réactivés par la Maison Saxe-Cobourg-Gotha avec peut-être la complicité de Napoléon 1<sup>er</sup>

## COINCIDENCES DE DATES SYMBOLIQUES CHRETIENNES

*Alain PORET*

Après la victoire sur les Turcs **du 15 août 1543, jour de l'Assomption**, les Niçois reconnaissant firent vœu d'ériger une chapelle à la Sainte Vierge qui les avait protégés en la fête de l'Assomption. Neuf ans plus tard, une chapelle vit le jour près du bastion Sincaire à l'endroit où le combat avait été acharné.

La guerre de Crimée s'acheva par la prise de Sébastopol grâce à l'assaut lancé contre le fort de Malakoff, **le 8 septembre 1855, en la fête de la Nativité de la Vierge**, neuf mois jour pour jour après la proclamation par le Pape Pie IX du dogme de l'Immaculée Conception (8 Décembre 1854). Les évêques ne manqueront pas de souligner cette coïncidence de dates.

Depuis l'Armistice de 1918, nous avons deux fêtes nationales qui sont la fête de Jeanne d'Arc, **le 8 mai, fête de la Victoire de 1945**, et la fête de l'Armistice **du 11 novembre 1918, fête de la Saint Martin**. Jeanne d'Arc fut « l'apôtre du patriotisme » et Saint Martin, « l'apôtre des Gaules ».

Après l'adoption du drapeau adopté comme symbole de l'Europe, **le 8 décembre 1955, le jour de la fête de l'Immaculée-Conception**, le Conseil de l'Europe offre à la cathédrale de Notre-Dame de Strasbourg, un vitrail où est représentée la Vierge (Notre-Dame d'Helkenheim, vêtue de bleu et « couronnée de douze étoiles ». C'est d'ailleurs un Strasbourgeois Arsène Heitz qui s'est alors inspiré de la Médaille miraculeuse de la rue du Bac à Paris.

Le jour de l'anniversaire de l'Immaculée Conception, **8 décembre 1987**, eut lieu la signature **du traité de Washington** prévoyant la destruction de tous les missiles soviétiques et américains de portée intermédiaire, stationnés en Europe.

Trois dates auraient pu être fatidiques au catholicisme :

- **1517 : la Réforme protestante,**
- **1717 : la Franc-maçonnerie anglaise,**
- **1917 : la révolution bolchévique.**

**Le 8 décembre 1991**, le président russe Boris Eltsine et ses homologues d'Ukraine et de Biélorussie **signaient l'acte de décès de l'Union Soviétique**. C'est le traité de Minsk. Fin officielle du communisme --- cette apostasie, prévue par la Vierge Marie à Fatima.

Malgré la puissante malice de beaucoup d'hommes et de femmes, affidés de Lucifer, Dieu triomphe par un humour de miséricorde, ce qui nous permet de toujours espérer dans sa Toute Puissance. Ne suffit-il pas de demander, de supplier, d'être installé par sa grâce dans la Victoire de son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ ? Le dernier revient mot à celui qui a parlé en premier : **le Verbe**.

**Au commencement était le Verbe,  
Et le Verbe était en Dieu  
Et le Verbe était Dieu.....  
.....En Lui était la Vie et la Vie était la  
lumière des hommes,  
Et la Lumière luit dans les ténèbres,  
Et les ténèbres ne l'ont point reçu.**



## *L'Union Européenne et le délitement du concept d'Etat*

L'Union Européenne est la cause originelle des prétentions indépendantistes de certaines régions qui n'ont aucune légitimité ni historique, ni culturelle. Elle leur a fait croire qu'elles devaient s'émanciper de leur Etat souverain.

Les élites qui souhaitent obtenir l'indépendance de leur région ont-elles une intelligence du Bien Commun, de leurs compatriotes et de l'ensemble des répercussions sur la communauté qu'ils veulent quitter ?

C'est toute la question et, il faudra bien qu'elles y répondent avant de franchir des Rubicon illégitimes et peut-être trop chargés d'affects. Car avant de satisfaire à un caprice du cœur et du porte-monnaie, ne convient-il pas d'avoir une intelligence rigoureuse du projet, de sa faisabilité et des conséquences à court, moyen et long terme ?

N'y a-t-il pas une marge dramatique entre réaliser un projet pot-pourri et les exigences qu'impose la morale politique, la justice ? La raison ne doit-elle pas dominer sur les affects ? Aimer sans raison ou à en perdre la raison n'est-ce pas enfantin et singulièrement égoïste ?

Les réseaux infiltrés dans les administrations de l'U.E. ont joué sur les affects et l'imperfection de l'Etat pour opposer les régions au gouvernement central ; ceux qui n'ont pas entendu les appels des autonomistes-indépendantistes de la Catalogne espagnol. Ils ont voulu accélérer le fédéralisme euro-

péen, selon les orientations données par Jean Monnet et Jacques Delors et, ils l'ont fait pour décrédibiliser les Etats nationaux, prenant exemple sur la République Fédéral d'Allemagne ou sur l'exemple américain qui, étrangement semblent amorcer une nouvelle centralisation. Il faut le dire, on a mis des sales gosses à des manettes trop grandes pour eux.

## **LE NATIONALISME**

Le nationalisme est une idéologie née avec le courant préromantique et la Révolution de 1789. Il s'inscrivait dans les discours des philosophes des Lumières. Les guerres du Directoire et napoléoniennes en furent le bras armé et infectieux. Ne fallait-il pas que tous fussent poussés vers des appétences de liberté fausse pour faire avancer la Révolution ? Il en résulta un délire d'orgueil et, une grande manipulation, mettant l'accent sur l'exaltation des grands sentiments. Mais dans les brumes et en contrebas de ces montées exaltées, les réseaux occultes, antichrétiens tiraient les ficelles. Il fallait affaiblir l'Eglise, la faire disparaître et pour y parvenir, il fallait dresser des peuples les uns contre les autres et obtenir si nécessaire le renversement des monarchies qui étaient les garantes de la culture et civilisation chrétienne. Le nationalisme est un des enfants terribles de la Révolution de 1789 et de la Réforme-protestante.

Mais à long terme c'est le délitement des Etats qui était en vue et les deux Guerres Mondiales y contribuèrent beaucoup. La Guerre 14-18 fut le moyen de renverser les monarchies ou leur mise sous tutelle. L'influence du Président Wilson fut assez déterminante, puisque les nationalismes furent exaspérés. La main de la pieuvre noire tirait et continue de tirer

Le délitement des Etats fut conceptualisé par les consortiums bancaires et les débuts des grandes concentrations industrielles qui furent considérés comme des points de fixations spéculatifs. La création de l'U. E. n'est rien d'autre, dès son origine, qu'une étape vers ce projet monstrueux que serait le gouvernement mondial : le mondialisme, cette prétention d'orgueil de vouloir soumettre les Etats au pouvoir financier et économique en imposant la loi de l'argent. Le poids de la dette des Etats est tel qu'il fait partie des instruments pour réaliser l'objectif d'une gouvernance mondiale.

### **LE FEDERALISME A VISEE MONDIALISTE**

C'est Jacques Delors, Président de la Commission Européenne, qui amorcera plus résolument un virage idéologique sous la pression des USA. Jacques Delors<sup>1</sup> est l'émule de Jean Monnet, homme politique français, agent d'influence au service des alliés qui ne cessa de promouvoir la fin des Etats au profit du mondialisme selon les puissances anglo-saxonnes. Il était américanophile au point de proposer que les Etats Français et du Royaume-Uni ne fusionnent pour ne former qu'un Etat qui serait un dominion des USA. Pour lui, l'unité de l'Europe devait être une Europe fédérale sur le modèle américain. Jacques Delors devint le maître d'œuvre du fédéralisme européen, l'exécuteur d'une politique inféodée aux USA. Il fut un mélange de démocratie chrétienne et de social-démocratie. Le cocktail de tous les malheurs.

1) *Il succéda à Raymond Barre à la présidence européenne de la Trilatérale.*

Le grand mensonge de nos politiques qu'ils fussent fondateurs de l'U.E. ou opposants, c'est qu'aucun d'entre eux ne dénoncera que l'inspiration des traités : de Paris en 1951, du traité de Rome en 1957, du traité de fusion en 1965, de l'Acte unique en 1986, du traité de Maastricht en 1992, du

traité d'Amsterdam en 1997, du traité de Nice en 2001, du traité de Lisbonne en 2007 et le Pacte budgétaire en 2012 vint des USA qui dès le traité de Paris en 1951 demandèrent la création d'une monnaie unique.

Nous devons l'admettre l'U. E. est enfermée dans une nasse tissée par les sociétés occultes parmi lesquelles les franc-maçonneries ne sont que le décorum infestatoire. Il faut le redire, l'une des clefs de compréhension de cette situation est à chercher dans la descendance des Saxe-Cobourg-Gotha & Battenberg de Hesse dont l'initiateur fut le roi Léopold de Belgique qui fut le grand maître des illuminatis. La Maison Cobourg est une Maison bavaroise, luthérienne qui relança les Illuminés de Bavière et que l'on nomme illuminatis. De la Maison Cobourg en passant par la maison Saxe-Cobourg-Gotha d'Angleterre, via la City aux mains des courants issus de la synagogue ébionite, tissa une trame dans toute l'Europe, trame qui subsiste et qui, aux moyens de mouvements mondialistes s'est répandue par le biais des échanges marchands à tous les Etats.

Ceux sont ces puissances occultes qui, par la presse, les médias encouragèrent les velléités indépendantistes. Ce sont ces mêmes courants qui favorisèrent la création de l'Etat d'Israël et le mouvement sioniste. Ce sont les mêmes qui jouèrent les uns contre les autres en se servant des idéologies, des religions comme nous le voyons maintenant sous nos yeux au Moyen-Orient et en Europe, dans le monde occidental.

### **LE BIEN COMMUN**

Demander l'indépendance devrait procéder d'une réflexion approfondie sur le concept du « Bien Commun ». Il ne suffit pas de susciter des frustrations ou de réveiller de vieilles injustices ou encore de vouloir un traitement fiscal différent pour justifier un telle demande, encore faudrait-il

avoir une vue d'ensemble de la démarche et ses conséquences quant aux avantages réels et inconvénients à courts et moyens termes sur ses concitoyens et sur le pays dont on veut se séparer et plus largement sur l'ensemble des répercussions nationales et internationales. Dans la plupart des cas, se constate une indigence morale, historique, sociale et économique et une assise idéologique que l'on voudrait faire triompher dans un total mépris du Bien Commun. Il semble que ces indépendantistes sont pris de vertige dans un jeu de stratégie que l'on peut voir sur le net. Des sales gosses en mal d'existence. Ils veulent leur joujou qu'importent les conséquences. Parfois on découvre que ceux qui tirent les vraies ficelles dans l'ombre de ces gamins sont des puissances dangereuses qui jouent une gamme dissimulée pour faire aboutir des projets aux conséquences pestilentielles. C'est ce qui semble s'être passé pour la Catalogne, le projet étant de constituer un Etat islamique en Europe de l'Ouest en se servant surtout des courants politiques de Droite et de Gauche puisqu'aucun d'eux n'ose se réclamer de la culture chrétienne et surtout pas de la foi.

## DE LA CATALOGNE

Les prétentions d'indépendance de la Catalogne ne reposent sur aucune assise historique. La Catalogne ne fut jamais un Etat en tant que tel. Elle a toujours été suffragante soit du royaume d'Aragon, soit du royaume de Majorque. Elle a toujours été vassale d'une couronne ibérique et avant cela de l'empire carolingien. Les indépendantistes catalans espagnols agissent sur une base idéologique et financière. Leur prétention à l'indépendance, quand on connaît un peu les milieux catalans, procède d'une identité exacerbée par la dictature franquiste pour ce qui est de ces soixante dernières années, mais aussi par ce sentiment d'orgueil d'une réussite économique parce que la région est privilégiée et par une culture identi-

taire dominante au dangereux parfum de racialement, car le nationalisme catalan surtout de Gauche est racialement. Par ailleurs, il y a un phénomène singulier qui fut de voir défiler des musulmans intégristes réclamant eux aussi et avec une audace déshonorante l'indépendance de la Catalogne... ce qui laisse à penser que les tireurs de ficelles sont à rechercher dans le Moyen-Orient intégriste. Cette analyse peut apparaître excessive, mais avec rigueur et un peu de courage intellectuel et de liberté, la question mérite un examen approfondi. Et ce n'est peut-être en raison de ce côté obscur de cette aventure que les plus grands responsables ont préféré la Belgique plutôt que d'assumer leur responsabilité. Nous sommes loin, très loin du caractère moral de son prédécesseur le très regretté Président Jordi Pujol.

Puigdemont vient de plonger la Catalogne dans une situation ubuesque et tragique sur le plan économique. Comment ce président d'une république bananière rêvée n'a-t-il pas sondé les instances européennes avant de s'engager dans une aventure qui ne pouvait que se retourner contre le peuple catalan qui n'a pas mérité pareille épreuve et ridicule ? Une étude morpho-psychologique du personnage révèle un caractère mou, sans tenu intellectuelle et velléitaire : c'est un adulte, ce n'est pas un homme. C'est le trait commun de la majorité des responsables politiques de nos jours. Ils ont la personnalité, le caractère indéfini du marchand de frites qui chante sous la pluie et la gouaille de la marchande de poissons à Marseille qui dissimule sa sardine de l'avant-veille.

Mais qui avait intérêt à ces jours de duperie ?

Qui a décidé l'affaiblissement économique de la Catalogne ?

Les Catalans viennent de perdre un rendez-vous historique surtout une crédibilité politique et culturelle, car au lieu de courir après une inapprochable indépendance, ils eussent dû veiller sans agressivité à consolider leur culture, leur génie propre et ainsi contrebalancer les hégémonies mondialistes de l'Union Européenne. Leur identité catalane forte et leur bonne économie leur donnaient une puissance qu'ils auraient mise au service des autres régions et devenir un contre-pouvoir légitime aux prétentions inhumaines et perverses de l'U.E.

Le régionalisme est une chance pour les Etats et pour les peuples. Il renforce l'unité nationale dans le respect de la diversité et contient les infestations mondialistes qui aggravent les pauvretés. Il est la source du renouvellement des corps intermédiaires. Mais pour cela faudrait-il qu'il se libère des options idéologiques pour revenir aux sources spirituelles qui permirent aux régions de s'affirmer. Il doit renouer avec ses traditions culturelles et religieuses, mais la plupart des régionalistes préfèrent le jeu de billes sur la cour de récréation des idéologies nauséuses plutôt qu'un effort de rigueur intellectuel et de morale politique.

L'aventure indépendantiste des Catalans d'Espagne est une épreuve insensée qui n'a pas fini de coûter très cher à l'économie de la région et c'est un contre témoignage. A l'évidence Puigdemont fut politiquement démolé trop tôt ! Comme le dit le proverbe catalan : « *D'un âne on en fera pas un cheval* ». Et sa victoire électorale est celle de Pyrrhus... par la queue de l'âne.



*Les catalanistes exposent une situation inimaginable dans le réel. Selon eux, la Catalogne pourrait vivre largement sans l'Espagne. Ils possèdent des entreprises florissantes et un tourisme envié dans le monde entier. C'est une vision erronée, parce que la vérité est loin de ces assertions. D'abord, les entreprises installées en Catalogne sont, en majorité, espagnoles, européennes (françaises, allemandes, néerlandaises, britanniques) et mondiales ( américaines, coréennes, chinoises etc.) Premier réflexe: elles démantèlent et fuient vers Madrid et le reste de l'Espagne, ou ailleurs. Quand au tourisme, il changerait d'aspect. L'établissement de frontières avec douanes ferait que les visiteurs internationaux séjourneraient en Espagne en évitant la Catalogne. La théorie des indépendantismes s'écroule devant des réalités absolues.*

*D'autres aspects négatifs viendraient mettre à bas l'idée même d'indépendance. Les 7,5 d'habitants sont originaires de toute l'Espagne. Les familles sont diversement composées, entre catalans, basques, andalous, aragonais, valencia nos etc. Ces citoyens seraient appelés à devenir de « nationalité catalane »? Un non-sens et une réponse sans appel. (trouvé sur le Net : CAMERA DIAGONALE.FR)*



## DU NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

*Edmond Labocca*  
*Notes p 21*

**L**e mot **ordre** procède du verbe latin **ordiri** qui a sens de commencer à tisser...sa toile, mais il a également donné le verbe **ourdir** ce qui a sens de complot **tisser sa toile d'araignée – comploter**, c'est ce qui valut **au roi Louis XI le surnom d'araigne**.

Le mot **mondial** est une extension du mot **monde** dont la racine est le verbe **émonder** du latin **mundus** ; or, le verbe **émonder** veut dire éliminer ce qui empêche une bonne croissance pour un jardinier, ce qui se rapproche du vieux français **sarcler** qui a le même sens, mais se rapporte à l'action d'éliminer ce qui est en trop après la première pousse de ce qui fut semé. Le mot **monde** désigne et résume l'expression **tout le monde**, la populace, un groupe d'individus non distingués ce qui amène à considérer le projet d'une gouvernance mondiale comme l'expression d'un grand mépris de la personne et, c'est sa réalité. Le projet d'une gouvernance mondiale par un pouvoir unique se pose en considération : une élite très restreinte qui dominerait plus qu'elle ne gouvernerait une série de classes qu'elle ne verrait et ne voit déjà plus que comme une masse. L'importance de l'usage des mots...

Il faut conclure, selon l'étymologie, que le nouvel ordre mondial, décrété par le Président Bush père, n'est rien d'autre que

l'intention de tisser une toile, un filet dans lequel l'humanité informée serait piégée, enfermée au profit d'une oligarchie rassemblant tous les pouvoirs et toutes les autorités sur les Etats-nations, gérant toutes les richesses.

Si nous nous référons à l'excellent article de notre ami Alain Poret *La gouvernance mondiale des origines à nos jours* le nouvel ordre mondial ne peut être que l'instauration d'un régime politique asservi aux puissances financières et entreprises, les Etats n'étant plus que des exécutants. C'est dès à présent la tendance dominante.

Il est très intéressant d'entendre le régime communiste chinois défendre le libre-échange et donc le modèle néo-libéral économique ce qui confirme les conclusions de ceux qui traitèrent le sujet du libéralisme dans le NEF : le libéralisme ou néo-libéralisme est une idéologie de Gauche<sup>1</sup>. Ce régime fascisant soutient le projet du mondialisme alors que toute sa culture et sa civilisation repose sur l'archétype nationaliste et familial ce qui ne manque pas de sel quand on sait la multitude d'ethnies dont la Chine est composée. Le discours des responsables chinois est donc fondé sur des options qui n'ont rien à voir objectivement avec l'histoire de ce pays, mais bien à voir avec une évolution du régime qui ne peut que devenir plus cruel et inhumain envers tous ceux qui sont susceptibles de le contester et, c'est un régime qui a peur d'une religion d'amour : le christianisme.

Il nous faut donc considérer qu'un pouvoir occulte, plus puissant qu'un Etat de la dimension de la Chine, ordonne, tisse une toile monstrueuse qui ne peut qu'aboutir à la manifestation d'un personnage d'iniquité : l'Antéchrist.

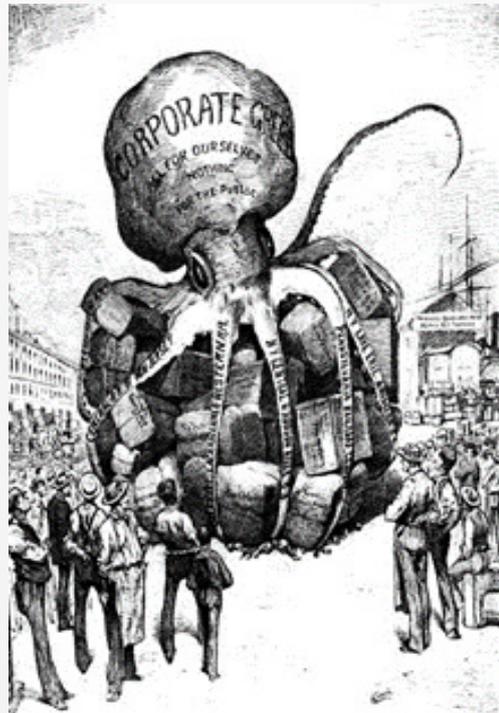
Dans le média russe **Sputnik**, un article intéressant signé Kirill Latypov et qui a pour titre : **Nouvel ordre mondial : un système de compromis ?** Cet objectif est repensé, car ce qui avait été imposé par Washington après la Guerre Froide est fortement ébranlé par les crises financières que cet ordre a générées pour assujettir, par la dette, tous les Etats sauf sans doute la Russie dans une certaine mesure et ce qui explique l'acharnement à vouloir maintenir des sanctions économiques sans aucune légalité.

Actuellement le projet d'une Nouvelle gouvernance **globale** terme élégant pour dissimuler le mot **mondial** a du plomb dans l'aile, car c'est le libéralisme qui est en crise bien sûr, puisqu'il est hypertrophié : « *Pour Xin Zhang, professeur d'économie politique à l'École normale supérieure de l'Est de la Chine, l'ordre libéral international est en crise profonde. Selon lui, les trois piliers de cet ordre, l'ouverture économique, la démocratie libérale et le respect de ses règles par les acteurs de ce système, sont contestés pour différentes raisons<sup>2</sup>.* »

La pression des concentrations bancaires, financières et productives produit un délitement des sociétés et des Etats surtout en Occident qui sont coupés de leurs racines identitaires de manière irréversible : religion, culture, corps subsidiaires. Cette situation de **crise-de-décadence** dénoncée par le philosophe Alain Finkielkraut qui se garde bien d'en donner les causes réelles et profondes – il faut conserver son espace médiatique – est très dangereuse, car elle ouvre le désir de voir s'installer un régime plus autoritaire ce qui est un appel d'air supplémentaire pour la manifestation de l'Antéchrist.

Il y a toutefois dans ce concert une voix très discordante, le Président Trump. Il semble vouloir faire sortir les USA du piège

de ce nouvel ordre, mais faut-il vraiment le croire ? Ce qui n'est pas le fait du Royaume-Uni, malgré sa décision de sortir de l'Union Européenne ; en fait il garde en mains les manettes de ce projet d'orgueil et de perversion. On ne comprendra jamais rien au mondialisme si on ne voit pas ce qui est sous nos yeux : les USA sont toujours une colonie britannique, car c'est la City et Amsterdam qui sont, depuis la seconde partie du XIXème siècle, les réels décideurs occultes des économies et finances. C'est la City qui contrôle la dette des Etats. Trump pour parvenir à dégager les USA de ce piège doit obtenir la complicité de la Russie : « *Donald Trump a annoncé la sortie de Washington de l'accord de partenariat Trans-pacifique (TTP) qui instaurait des règles de libre-échange dans la zone Pacifique. Les États-Unis insistent par ailleurs pour que l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) soit révisé<sup>3</sup>.* »



La crise illusionniste de la Corée du Nord peut servir Trump s'il veut vraiment se dégager de cet ordre mondial ; il n'y aura pas de guerre, car déjà les USA s'appêtent à discuter avec ce régime. Nous assistons à un poker menteur. Les USA doivent conserver leur domination sur le Pacifique. Ils ont besoin d'une victoire diplomatique sur la Corée du Nord, cette domination du Pacifique est le levier de sortie du nouvel ordre mondial, si toutefois il veut vraiment en sortir ?

Les raisons de la crise dans l'organisation de ce nouvel ordre mondial viennent de ce que les fumeuses démocraties occidentales, prises de vertige malin, ont voulu et veulent toujours imposer leur mode de gouvernance pseudo démocratique et, elles sont en échec. Echec dans les pays arabomusulmans.

La crise Grecque illustre la faillite démocratique, mais qui à jamais réellement cru que nous étions en démocratie ? L'incongru Etat du Kosovo disparaîtra pour des raisons de sécurités européennes. L'essoufflement de l'U.E. va contraindre les Etats à revenir au bon sens et à la réalité historique qui s'imposera à chacun.

La lassitude du régime « merkélien » en Europe et en Allemagne qui est fondé sur le principe d'une revanche de la défaite de la Seconde guerre Mondiale donne une image odieuse de ce pays qui est en train de se muer en furoncle très infectieux, gonflé par le sang sucé sur le dos des peuples. Les intransigeances en matière monétaire et financière éprouvent tous les peuples, doublées par les sanctions illégitimes contre la Russie. Considérer toutefois Madame Merkel comme exclusivement au service de son peuple c'est croire au Père Noël. La chancelière est impliquée jusqu'aux oreilles dans le projet de la mondialisation qui se dissimule

derrière les pseudos exigences des caisses de retraites germaniques et la culture de la monnaie forte. L'Allemagne perd son âme ! Mais l'a-t-elle un jour retrouvée depuis la Première guerre Mondiale ? Pour qu'elle la retrouve ne faudrait-elle pas qu'elle se défasse de ses philosophes et de son effroyable luthérianisme, l'un des déversements de l'enfer.

Le renforcement des régimes autoritaires dans le monde arabo-musulman l'est tout autant et, ce qui se passe dans le royaume saoudien est assez semblable à la situation de la Chine, liberté d'entreprendre, relative libéralisme social et renforcement d'une des plus féroces dictatures, éloignement des réseaux fondamentalistes ce qui ne serait durer. Le prince héritier se situera dans la dynastie des despotes du XX<sup>ème</sup> siècle. Il n'évitera pas la répression. Déjà sa famille, sa parenté en subissent les coups, c'est une purge sans précédent.

Il est évident que les options néolibérales de l'Union Européenne mêlées des relents méphitiques des vieilles idéologies et venant s'ajouter sa collaboration à une gouvernance mondiale la mettent en situation d'échec et décadence accélérée. Il lui sera difficile d'affronter la prochaine crise financière, car elle est en déficit morale, de confiance, car elle n'apparaît plus comme protectrice des peuples et nations. A moins qu'un conflit régional majeur n'éclate dans le Moyen-Orient par la Turquie ce qui est une probabilité plus grande qu'un conflit avec la Corée du Nord, elle ne pourra plus donner le change, faire illusion.

Ourdir une gouvernance mondiale ne dispense pas les Etats de penser à eux, aux intérêts particuliers de leur peuple, pour conserver une relative légitimité.

Un projet de cette nature sous-entend une stratégie militaire qui vient en soutien à l'économie ce qui induit une restructuration stratégique d'autant que la neutralisation de la Russie est un échec et que plusieurs menaces se pointent à l'horizon dont la perte programmée à moyen terme de la domination du dollar comme monnaie pour les transactions du commerce mondial.

Les USA et l'Occident peuvent compter avec les continents océanien et africain puisque la majorité des musulmans est sunnite, mais pour maintenir ces alliés, il faut pacifier la péninsule arabique de manière à se constituer une base solide sur l'Océan Indien d'où l'urgence d'une pacification rapide du Yémen, ce qui suppose un retour à l'isolement de l'Iran et celui de la Turquie et, régler la problématique du terrorisme islamique ce qui suppose la mise à raison de pays qui servent de bases arrière dont le Kosovo. Le sud-pacifique est contrôlé par l'Australie qui, même indépendante du Royaume-Uni-Commonwealth, restera un allié fidèle du clan anglo-saxon. L'Afrique de l'Est sert au contrôle de l'Océan Indien, le Maroc joue la carte d'une monnaie unique pour les échanges à l'intérieur du continent africain. Mais l'Afrique peut-elle ne plus être la réserve de l'Occident ? Les gouvernements des Etats africains sont aliénés soit par les loges, soit par les courants mondialistes via les entreprises internationales. L'Occident contrôle l'Océan Indien et le Pacifique et l'Atlantique, la Chine ne peut prétendre à aucune expansion par la mer. Son rôle géostratégique direct est à ses frontières naturelles Nord et Ouest, le reste est une question de marché, mais peut-être lui donne-t-on trop d'importance ?

Le traité Shanghai assure un relatif équilibre économique pour la Chine par la Russie qui doit renforcer ses frontières sud et trouver un accord pacifié et réaliste avec le Japon et renforcer sa stratégie du Pôle Nord. L'équilibre stratégique de la Russie se trouve dans une triangulation : Pôle Nord, frontières sud et la pointe sur l'Iran. La Crimée est légitimement terre de Russie.

L'Angleterre n'a d'autre stratégie militaire que celle liée à celle des USA, ce qui explique son opposition à une organisation militaire commune dans le cadre de l'Union Européenne. Elle n'en a pas besoin, son alliance objective et efficace c'est de tenir la régulation des marchés financiers et les investissements ainsi que la dette des Etats, ce qu'elle fait avec le soutien discret, mais très efficace de la Hollande. Le génie luciférien n'a pas de frontière et les USA sont le bras armé de ses pouvoirs.



**« Pour mettre en place un gouvernement mondial, il est nécessaire de retirer des esprits leur individualisme, leur loyauté aux traditions familiales, leur patriotisme national, et leurs dogmes religieux. »**

**George Brock Chisholm, CC, MC & Bar ( 18 mai 1896 - 4 février 1971 ) est un ancien combattant canadien de la Première Guerre mondiale, médecin psychiatre et premier Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) entre 1948 et 1953.**

La France en présence de cette situation devrait sortir de l'Union Européenne, renouer avec sa stratégie de l'Ancien Régime : renforcer son alliance avec la Russie, restée une alliée raisonnée des USA tout en fondant une solidarité avec les pays à majorité catholique avec un retour au respect de la loi naturelle. Elle doit favoriser la partition de la Bavière et réduire la puissance économique de l'Allemagne.

- 1- Elle doit consolider ses liens avec les pays orthodoxes plus que catholiques.
- 2- Elle doit renforcer sa présence en Afrique dans le respect des peuples pour cela il lui faut le courage politique et moral de contrôler les entreprises qui lui sont issues et considérer qu'elle a un seul ennemi naturel à ses pieds : l'Algérie de qui elle ne doit rien attendre.
- 3- Elle doit impérativement retrouver son autorité morale et briser le carcan germanique sur l'Europe du Sud.
- 4- Elle devrait venir en soutien à l'idée d'une monnaie autre que le pétro dollar ce que souhaitent la Russie, la Chine et certains pays d'Amérique du Sud et d'Afrique ce qui rééquilibrerait les forces et contiendrait l'hégémonie des USA et de l'Angleterre qui s'isole de l'Europe pour mieux rebondir sur elle...  
On achève les chevaux !

L'Union Européenne entonne son chant du cygne. Macron n'est pas parvenu à convaincre de la nécessité de reconsidérer l'ensemble du dernier Traité. L'U.E. est devenue une tumeur très cancéreuse, il faut en sortir au plus vite, la paix européenne ne sera pas menacée. C'est un chantage qui ne tient pas le route et, l'U.E. doit cesser d'être le domino des USA. Il faut briser l'axe Paris, Berlin ou ajouter d'autres axes dont Paris-Moscou.

Il y a un nouveau facteur, le bouleversement climatique qui est dû à 91 nouveaux volcans au Pôle sud et à l'émergence sous-marine d'un dôme volcanique sous le Pôle Nord. Ces deux facteurs connus depuis trente ans sont à l'origine de la fonte des glaces par le réchauffement des mers polaires ce qui infère sur les grands courants marins et participe au réchauffement général, certes d'autres facteurs sont à incorporer, mais pourquoi n'en avoir jamais parlé à ce jour et pourquoi ne pas en tenir compte dans les rapports ? Nous serons confrontés à une migration climatologique, mais elle ne devrait être un mal qu'à moyen terme parce que d'autres terres se découvrent, elles rééquilibrent les espaces de vie. Les attaques contre la Création sont aussi le fait du péché de l'homme dans tous ses possibles de concupiscences.

Il faut le dire et, toujours dire la vérité, c'est Dieu qui tient les deux bouts de la chaîne : Alpha et Oméga alors plus que jamais : « ***C'est l'heure de la prière*** » parole donnée par la Sainte Vierge Marie à San Damiano au Père Edouard Castaing, capucin, ancien gardien du couvent de Perpignan-Elne. Et bien prions !

**Notes** : 1) *Il n'y a pas de différence substantielle entre les Gauches et les droites dans le mode post-révolutionnaire. Tous les deux sont identiques dans leur psychologie : acteurs de la révolution permanente est donc de GAUCHE.*

2) *Extrait du média Sputnik 12/12/2017*

3) *Ibidem*

***Tant mieux si les gens ne comprennent rien au fonctionnement de notre système bancaire et monétaire, parce que s'ils voyaient clair, je pense qu'il y aurait une révolution avant demain.***

*Henry Ford 1922*



# UNE QUESTION D'HISTOIRE

! » *Alain Poret*

*« Et si la rigueur intellectuelle s'alliait à  
la prudence et au bon sens*

## INTRODUCTION

Par quoi commencer ? Par la remontée dans le temps qui nous saisit de vertige. Dès lors, pourquoi ne pas tenter de remodeler le « berceau de la Terre », même si le fond des océans encore inconnu à 99% est un « tapis roulant » ? L'archéologie se passionne pour l'origine de l'humanité. Grâce à leurs découvertes, c'est parfois toute l'histoire de notre passé qui est remise en question.

## L'HYPERBOREE

Une terre originelle, au-delà des glaces de l'arctique et aux confins du pôle Nord qui aurait abrité une civilisation antédiluvienne : les hyperboréens, au sens étymologique, « ceux qui vivent au-delà de Borée, le vent du Nord ». Cette terre primordiale du Grand Nord, l'Hyperborée également appelée Thulé ou Ultime Thulé, a fasciné le monde helléniste. On retrouve des traces des hyperboréens chez Hésiode, Diodore de Sicile et Hérodote.

Or, les terres arctiques du pôle Nord n'ont pas toujours été un désert de glace comme le suggèrent les prélèvements effectués au Groenland qui ont révélé la présence des vestiges d'arbres connus sous nos latitudes. En Sibérie, l'analyse de l'estomac de mammouths retrouvés congelés a permis d'affirmer que ces mammifères du passé broutaient des feuilles de bouleau et de saule !

L'Islande pourrait désigner l'ancien pays septentrional d'Hyperborée. Mais le mythe nazi a perverti l'Hyperborée en patrie originelle de la « race aryenne ». Enfin, Gérard Mercator dessine, dans une carte de 1596, un rocher noir au pôle Nord. C'est de ce point de vue symbolique que convergent les quatre fleuves de la Genèse montrant ainsi que l'Hyperborée est le berceau de l'humanité<sup>1</sup>.

Finalement, la boussole dont l'aiguille aimantée demeure obstinément pointée vers le Nord, n'indique-t-elle pas l'emplacement de nos origines ? Enfin, trois scénarios émergent de l'extinction hyperboréenne : le cataclysme, la migration et l'enfouissement sous terre<sup>2</sup>.

## MU

Le continent perdu nommé Mû était jadis situé dans l'océan Pacifique, juste au sud de l'Equateur : il aurait fait dans les dix mille kilomètres de long d'Est en Ouest, et cinq mille kilomètres de large du Nord au Sud. Au XIX<sup>e</sup> siècle, pour beaucoup de chercheurs, les îles actuelles de Polynésie et de Micronésie en seraient des vestiges. Pour beaucoup d'entre eux, le continent Mû ou la Lémurie (d'après le nom de Lémuriens, donné aux prosimiens de Madagascar), restera le fameux paradis terrestre ou le jardin d'Eden biblique<sup>3</sup>.

Selon la Tradition, les habitants de Mû auraient été des marins et des navigateurs expérimentés qui parcouraient le monde. Ce qui reste d'eux pourrait être les mégalithes. Mû aurait été englouti par une éruption volcanique. En fait, ce que l'on peut sans doute affirmer, c'est qu'il a existé bien avant l'Égypte et les Mayas, un empire périplanétaire dans l'hémisphère sud, pendant austral de l'Atlantide de Platon<sup>4</sup>.

Le missionnaire Brasseur de Bourbourg (1814-1874) est l'un des acteurs principaux à l'origine de la naissance du mythe de Mû. L'emplacement hypothétique de Mû se situe dans l'océan Pacifique. Et il est parfois confondu avec celui de la Lémurie que l'on recherche plutôt dans l'océan Indien.

## L'ATLANTIDE

Sous la dérive des continents, l'Atlantide s'est désarticulée (9600 ans avant notre ère) sous la forme d'un archipel, ensemble d'îles disséminées dans l'Atlantique Nord : c'est la formation de la dorsale médiane atlantique. L'Atlantide concerne la mer des Sargasses dont l'étude révèle une faune identique à celle que l'on trouve à proximité d'une terre.

Et pourquoi l'entêtement des anguilles à faire le trajet d'Europe d'une part et d'Amérique d'autre part vers la mer des Sargasses ou ses alentours immédiats ? Emportées par le Golf Stream, elles ont accompli sous leur forme larvaire un périple de six mille kilomètres ! Les anguilles cherchent-elles alors le souvenir du gigantesque fleuve antédiluvien qui creusait son lit sur un continent disparu ? Les eaux de la mer des Sargasses se trouvent environ un mètre au-dessus du niveau des mers environnantes, et elles tournent sur elles-mêmes dans le sens des ai-

guilles d'une montre. Cela reste pour le moins un phénomène curieux.

D'autres animaux n'auraient pas la mémoire courte : les oiseaux que la migration conduit au-dessus de l'océan, entre l'Ancien et le Nouveau Monde. A hauteur du parallèle des Açores, mais parfois très loin de cet archipel, ils décrivent des cercles au-dessus de l'eau, jusqu'à ce que la lassitude les pousse à reprendre leur route, décontenancés de ne pas avoir trouvé cette vieille terre, dont un instinct immémorial leur garantissait leur présence.

D'après Pierre Carnac, le bananier ne pourrait justifier sa présence au Pérou et au Mexique avant l'arrivée des Espagnols, sans l'existence d'une terre intermédiaire entre l'Europe et l'Amérique. Le bananier est présent actuellement sur toutes les terres émergées des îles au climat tropical. Donc il y a fort à parier que l'Atlantide occupait un vaste plateau montagneux.

En 1665, le jésuite allemand Athanasius Kircher, l'un des scientifiques les plus importants de l'époque baroque, considérait que les Açores et les Canaries représentaient les derniers vestiges visibles de l'Atlantide. De même les îles du Cap Vert ainsi que Madère et les Bermudes constituent des vestiges indirects de l'emplacement des anciens rivages du continent.

Philippe Cousteau a plongé non loin de la côte septentrionale de l'île nord de Bimini où le niveau de la mer était inférieur à ce qu'il est aujourd'hui. Le fils du commandant Cousteau remarque : « *Nous avons eu des problèmes avec nos boussoles sous l'eau* ». Celles-ci se dérèglent sous l'eau, puisqu'il paraît que l'aiguille indique le Nord réel et non le Nord magnétique !

Puis la découverte de hauts fonds près des Açores et l'exploration de la dorsale atlantique coupant en deux l'océan du même nom, relança l'hypothèse du continent englouti, à mi-chemin entre l'Europe et l'Atlantique, qui en faisait « la mère de toutes les civilisations ».

D'après Platon, l'Atlantide se situait « au-delà des colonnes d'Hercule », en clair, au-delà du détroit de Gibraltar. L'Atlantide, passage terrestre entre l'Afrique et l'Europe, c'est la thèse qu'avance en 2001, J. Collina-Girard, chercheur au CNRS. A cinquante-six mètres de profondeur se trouve un haut banc (le Banc des Spartes), une dorsale sous-marine qui fut jadis émergée. Ainsi il y avait apparemment une île au large de l'actuel détroit de Gibraltar qui fut engloutie lors d'un cataclysme survenu voici 12.000 ans.

Un cataclysme dû à des inondations ou à des éruptions volcaniques ramène brutalement à l'âge de pierre, réduisant à néant la « thalassocratie d'un âge d'or ». Qui sait si on découvrira un jour une « Pompéi sous-marine », telle que Jules Verne l'a décrit dans *Vingt Mille Lieues sous les Mers* ? Ainsi, il en reste la mémoire universelle d'un déluge, mais aussi la dorsale médio-atlantique connectée à la plus longue chaîne de montagnes du monde (64.000 km).

Sur la disparition de l'Atlantide dans les profondeurs océaniques, on trouve non seulement des éléments de réponse dans l'étude des plaques tectoniques, mais aussi dans les analyses de l'ADN mitochondrial des peuples qui ont été jadis déplacés. On ne peut rejeter l'hypothèse de la civilisation atlante, lorsqu'on apprend que les techniques de construction, ainsi que les gravures rupestres et les constructions cyclo péennes sont les mêmes en Grèce, en Italie,

en Afrique, en Asie mineure et en Amérique centrale.

Il semblerait qu'un peuple atlante avait occupé le pourtour de la Méditerranée jusqu'en Corse. C'est un peuple de la mer dont on ignore le nom. Or, l'abbé Mattei a relevé cette similitude entre la Corse et les Canaries et, plus particulièrement entre la région du Cap Corse et les noms de lieux d'origine Guanche.

Dans *L'énigme corse*, l'auteur ecclésiastique concluait ainsi : « *Trois populations, les Corses, les Basques, les Guanches des îles Canaries, appartiennent au même groupe sanguin. Leur affinité biologique, linguistique et culturelle est incontestable. Leur psychologie, sous l'influence étrangère ou sous les pressions sociales leur inspire les mêmes attitudes et leur sensibilité les conduit aux mêmes gestes. Elles sont donc toutes de la même lignée : de la lignée des Guanches, authentiques descendants des rescapés du cataclysme platonicien* ».

D'après Louis Charpentier, tous les peuples à grande fréquence ou à prédominance de gène 0 en proportion notable sont les îles de la Méditerranée, Corse et Sardaigne, mais aussi Berbères de l'Atlas, Guanches des Canaries, Basques, Irlandais, Ecossais, Gallois. Le professeur Bernard a montré que les Basques, les Amérindiens, les Corses et les Touaregs étaient les seuls groupes ethniques où l'on trouve une prédominance du groupe 0 et du rhésus négatif.

Cela implique qu'à une certaine époque, ces peuples n'en formaient originellement qu'un seul ! Pour les géologues, il existe la Pangée directement issue des travaux du géophysicien Alfred Wegener, dont le thème est la dérive des continents. L'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Australie et l'Inde faisaient partie à un moment donné d'un con-

tient unique auquel a été donné le nom de Gondwana. Mais il ne s'agit là que d'une création purement géologique, sans référence à une quelconque forme de vie.

Nos savants d'aujourd'hui reconnaissent que le Sahara actuel n'a pas toujours été un désert comme l'affirmait déjà Hérodote, bien que cela leur pose quelques problèmes du fait qu'ils ne veulent pas accepter l'hypothèse de l'Atlantide<sup>5</sup> (30° de latitude Nord par 45° de longitude Ouest). A une lettre près, quelle anagramme que celui de l'Atlantide qui est l'île d'antan !

### LES GUANCHES

Les Guanches étaient les premiers habitants connus des îles Canaries. A l'origine ce nom désignait les habitants de l'île de Ténériffe. A leur arrivée et à la stupéfaction des Espagnols, les Guanches ignoraient tout de la navigation.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le père franciscain dom Juan Abreu Galindo publie un ouvrage sur l'histoire et les coutumes des Canaries : on y trouve la description en rapport avec les techniques d'embaumement. En effet, de nombreuses momies ont été découvertes sur l'île de Ténériffe.

Cela rappelle l'Égypte, mais aussi certaines cultures américaines. Et cela reste une énigme pour les historiens, car les peuples « primitifs » se limitent généralement à enterrer leurs morts et ne pratiquent pas un embaumement rituel.

Enfin, Google Earth a permis de découvrir une immense structure immergée par cinq mille mètres de fond, à un peu plus de sept cents kilomètres au large des îles Canaries. Ce rectangle composé de sillons longilignes et perpendiculaires mesure cent soixante-dix kilomètres de long sur cent

trente kilomètres de large, soit environ la superficie de la Bretagne.

### LE MUR DE BIMINI

Au printemps de 1970, les plongeurs de l'équipe de Rebikoff firent une découverte. Sur la côte de l'île de Bimini, dans l'archipel des Bahamas, il existait par environ six mètres de fond, un assemblage de gros blocs ayant l'apparence d'un mur ou d'un quai. Les soixante mètres de mur se prolongeaient sur des distances considérables. D'abord, il existait un autre assemblage, parallèle au premier.

Ensuite, tous deux se raccordaient à un alignement perpendiculaire qui s'étendait sur six cents mètres de longueur. Cette géométrie et ces dimensions évoquent une installation portuaire. La matière des murs submergés requiert l'usage de marteaux et de poinçons si l'on veut en prélever un échantillon.

### YONAGUNI

Découverte en 1985, Yonaguni est une étrange structure sous-marine en grès située dans l'archipel japonais de Ryūkyū, au sud de Taïwan. Ce mystérieux monument dont la forme fait penser aux ziggourats sumériennes aurait été à l'air libre avant d'être immergée par une montée des eaux de plusieurs dizaines de mètres.

Cette énorme structure mégalithe qui mesurait environ 75 mètres de long, 20 de large et 25 de haut, semblait impossible à confondre avec un phénomène géologique naturel. L'exploration du site, dont la superficie totale est de 28 km<sup>2</sup>, a permis de découvrir d'autres vestiges sous-marins. Selon le professeur Kimura, ce monument, dont la forme fait penser à une ziggourat aurait servi à la fois de forteresse et de temple. La structure

sous-marine de Yonaguni a été décrite comme la plus vieille construction du monde probable, prenant la forme d'une ziggourat de pierre remontant à 8 ou 10.000 ans av. J.-C. Le monument de Yonaguni pourrait être un vestige du continent perdu Mû.

## PIERRE DE DASHKA

Découverte en 1999, en Sibérie, la pierre de Dashka, aussi appelée Carte du Créateur, est vieille de cent vingt millions d'années : ce que révèle l'analyse scientifique de l'artefact. L'objet pèse approximativement une tonne pour 1,48 mètre de hauteur sur 1,06 mètre de large. C'est une carte tridimensionnelle de la Sibérie.

Elle témoigne d'une civilisation techniquement avancée sur Terre pendant la période du Crétacé inférieur. Cette découverte implique un bouleversement de la chronologie officielle de la Vie sur Terre. Alors quelle civilisation antédiluvienne est à l'origine de la fabrication de cet artefact témoignant d'une technologie très évoluée ? Mystère !

## CITE SOUS-MARINE A CUBA

En 2000, Paulina, ingénieur naval d'origine soviétique émigrée au Canada depuis 1971, découvre sur les images sonars de son système informatique, des relevés très géométriques sous la côte cubaine à plus de 750 mètres de profondeur. Ces étranges formations prennent place sur une aire de huit kilomètres carrés de la pointe ouest de Cuba.

L'activité volcanique peut expliquer comment le site a pu être immergé à de grandes profondeurs en dessous de la surface de la Mer des Caraïbes. Ces structures mégalithiques découvertes prouvent qu'une

civilisation a vécu il y a des milliers d'années, sur une île qui s'étendait de l'archipel de Cuba jusqu'à la péninsule du Yucatan, cent quatre-vingt kilomètres plus loin.

### Notes :

1) Cette proposition quant au lieu géographique de la venue de l'homme sur la Terre est peu probable car tout converge pour que la région où l'homme fut créé soit à peu près en l'Ethiopie, au sud du Pakistan en incluant la Palestine et l'ensemble du Moyen-Orient. Ces données scientifiques sont corroborées par les révélations que reçues Anne-Catherine Emmerich. Pour autant, il semble que la Terre dans son aspect primordial, la Pangée, ait été peuplée et que les terres habitées aient été dessinées en un immense jardin... IL est possible que les sites de Thulé et autres fassent mémoire de centres de civilisation à une époque de très grande corruption qui justifierait le déluge noétique. Il faut savoir que Noé a transmis à ses descendants la mémoire historique quant à ce que fut l'humanité à partir d'Adam et Eve jusqu'à son retour sur la terre ferme et sèche.

2) Le professeur Combette considère que jusqu'au déluge, la Terre ou la Pangée jouissait d'un climat égal sur toute la surface du globe, grâce à une sorte d'immense poche d'eau qui la protégeait des ardeurs du soleil et que c'est cette poche d'eau qui, conjointement avec les eaux du dessous de la terre, furent utilisées pour la purification : déluge de Noé.

3) L'Éden, selon la tradition biblique que confirme Anne-Catherine Emmerich, se situerait dans la zone géographique décrite en note1.

4) Il semblerait qu'il y ait une convergence d'informations scientifiques, des informations révélées et bibliques tendant à prouver qu'il y aurait bien existé une civilisation planétaire, celle des géants qui serait à l'origine des constructions mégalithiques que l'on peut découvrir de par le monde. Il ne serait pas invraisemblable que ce qui est désigné comme le continent Mû soit la conséquence visible d'une dérive brutale des continents à la suite du déluge noétique, car ce déluge fut occasionné par la chute des eaux retenues en forme de calotte entre le soleil et la terre ainsi que les eaux souterraines. On peut imaginer les effets dévastateurs sur les mouvements tectoniques suite au poids écrasant des eaux déversées.

5) La proposition d'un empire dénommé Atlantide fait l'objet d'une manipulation idéologique et donc accusatrice, laissant croire que ceux-là qui en soutiennent la thèse seraient nécessairement des néo-nazis ; ce qu'il y a d'étrange, c'est qu'on ne dit rien de cela pour la ville mythique de Thulé. En quoi, le fait de penser que la civilisation de l'Atlantide ait pu exister doit nécessairement être réprouvée par ce que des monstres en ont fait référence ? C'est oublier qu'ils ont fait pareil avec les Cathares, le tantrisme tibétain. De Thulé, en fait, ils ont essayé de se trouver une justification raciale et racialisée dans les mythes et civilisations anciennes. Mais que je sache, la bêtise cruelle de ceux-ci ne doit pas empêcher la vérité historique d'être recherchée quand bien même elle mettrait en cause les fondements idéologiques construits en vue d'un antichristianisme féroce par les philosophes des lumières.



*Pelicar est le  
roi Guanche à Tenerife, à  
l'époque de l'invasion espagnole  
(1494-1496)*



*PIERRE DE DASHKA*



*CITE SOUS-MARINE A CUBA*



*YONAGUNI*



## DU TEMPS... DE L'ÉTERNITÉ ?!

*Pierre-Charles Aubrit Saint Pol*



*«O temps suspends ton vol !*

*Et vous heures propices suspendez votre cours ! »*

*(Châteaubriant)*

### INTRODUCTION

*Notes : p 30*

Dans la revue « Questions d'Histoire » n°27, 2017 plusieurs auteurs présentent un regard intéressant quant à une nouvelle approche des sites archéologiques déjà étudiés. L'Ile de Pâques, Yonaguni, la Pierre de Dashka etc. sont des sites bien connus et dont l'étude est abordée autrement que selon le cartésianisme.

Cette approche peu dogmatique nous donne une opportunité de poser une nouvelle fois la problématique de la datation, sujet sérieux, pas du tout anodin et que j'ai déjà abordé sans trop le développer. Les datations sont souvent érigées en dogme qui craque de toute part malgré l'usage intempestif du principe d'autorité, inadapté en science. Le principe d'autorité ne s'applique que dans le cas d'une vérité démontrée, assurée et à laquelle on ne peut que se soumettre.

La question du temps se pose du point de vue philosophique, social, économique, historique et spirituel et, ne cesse de se poser depuis que l'homme assiste au lever et au coucher du soleil, depuis qu'il est confronté à la mort. Qu'est-ce que le temps ? Qu'elle est sa nature ? De quoi et de qui procède-t-il ? Qu'elle en est sa fin ?

Les grecs en ont fait un phénomène mythologique plutôt dramatique, le dieu

Chronos, un dieu de destruction et, que ses enfants enchaîneront. Ce récit fabuleux pose à sa manière la question du temps et de l'éternité. Mais les dieux du panthéon grec sont morts et, le Christ-Jésus est ressuscité.

Ces questions sont ontologiques, métaphysiques. Elles touchent l'homme à son être, à ce qu'il est, son existence. Elles s'imposent à lui selon leur autorité propre. Les mystères de Dieu se révèlent de l'intérieur de la Création et elles rejoignent le surnaturel qui ne se découvre qu'à partir de la réalité de la Création. En effet, c'est à partir d'elle que des païens ont cru en l'existence d'un Dieu Unique. Le nouveau-né fait immédiatement et même dès le sein de sa mère, une expérience primaire de l'existence. Un exercice d'existence, après la naissance, passe par l'autorité des sens. La question de l'après mort, de l'éternité se pose et domine notre existence dans ses fondations et jusqu'à la fine pointe de l'âme. C'est ce qui donne au temps une dimension dramatique que peut directement saisir le poète, le roi et le prêtre, ils sont les seuls à avoir la légitimité de se tutoyer sans s'autoriser mutuellement.

Une pièce de théâtre présuppose la question du temps dans un espace et ce, quel qu'en soit le sujet. Les maladies du cœur ne sont-elles pas la plus dramatique illustration du temps ? Mais c'est une erreur de croire comme Châteaubriant que le

temps passe, ce n'est pas lui qui passe, mais nous qui le passons, la preuve en est selon l'adage faux : « *Nous courons après le temps !* » parce que nous ne savons pas le prendre tel qu'il est.

Le temps qu'il fait n'est-il pas dans le temps que nous passons ? Le temps n'a-t-il pas le temps de prendre son temps ? Se presser, il en sourit. Le temps a tout son temps, il est indifférent à ce que l'on croit le perdre, car il sait toujours où nous en sommes.

Notre temps n'est-il pas le temps de Jésus avec sa porte sur l'éternité ?

## LA DATATION

Les techniques de plus en plus affinées utilisées dans les recherches archéologiques ainsi que dans les sciences physique, astronomique, de la vie et ainsi que les chronologies posent le problème de la crédibilité de la datation, leurs modes de calcul.

L'histoire ne se lit pas exclusivement selon la chronologie des événements, elle est une Haggadah<sup>1</sup> universelle dans un continuum temps logique et illogique. Sa lecture n'a rien avoir avec le cartésianisme et aucunement à voir avec une grille idéologique.

Et si l'histoire avait tout à voir avec une lecture trinitaire ?

Nous le savons l'histoire est une Haggadah universelle, pourquoi l'est-elle ? Mais parce que Dieu s'y est incarné et qu'en créant la Création, en suscitant la Matière Originelle ex nihilo c'est lui qui ouvre le livre de l'histoire avec l'intention de créer la vie. Or nous le croyons, Dieu est Trinitaire et l'homme, le vivant est trinitaire.

Pourquoi devrions-nous faire une lecture linéaire de l'histoire ? C'est absurde.

En toute approche de l'acte humain, il nous faut revenir à la scolastique, revenir

aux lumières éblouissantes du Moyen-Age et de toute urgence rejeter Descartes et l'avatar initial de ce somptueux Moyen-Age, le sinistre Occam et les universaux, mais gardons-nous de tomber dans l'absolutisme thomisme qui, in fine, peut être tout aussi dévastateur.

Il peut arriver qu'un événement se produise aujourd'hui selon l'écoulement chronologique du temps et qu'en fait, il ait eu lieu bien des années avant, voire des siècles avant, comme un possible implacable, une résonance morphique qu'illustre le Plan Pike remplacé aujourd'hui par le Plan Kissinger.

L'histoire ne peut s'aborder comme une fresque prise dans un cadre fermé que serait l'espace. L'espace n'est pas important, il est très secondaire. Le temps est important, car tous nous finissons par échapper à l'espace, mais non au temps puisque soit nous entrons dans l'éternité, soit nous sommes figés dans la perpétuation de notre péché.

## LA PROBLEMATIQUE DE LA DATATION

Dater un artefact avec précision représente un nombre important de difficultés surtout si nous dépassons la période ou l'âge de l'écrit. Considérons qu'un artefact peut très bien être une copie d'un autre plus ancien tout en se trouvant dans l'âge de l'écriture.

L'évaluation du temps de la vie et de la matière participent à la recherche du comment de notre existence et de son pourquoi, mais cette démarche, cette quête légitime induit une grande prudence et une bonne dose de bon sens et d'humilité. De telles nécessités supposent que les intelligences soient totalement dégagées de tout pré-supposé idéologique et religieux et que leurs recherches et découvertes ne soient pas utili-

sées pour obtenir des subventions et une glorieuse carrière, ce qui relève du miracle de nos jours !

La quête doit être ici une enquête, une enquête policière avec assez de liberté pour que sans quitter la raison, on puisse laisser la place à l'intuition ainsi qu'à l'induction. Il nous faut des Hercules Poirot, des Sherlock Holmes, des Prudence Petits-Pas, des Miss Marple, ne se souciant que de la vérité... de quoi terroriser Yves Coppens. On peut dire qu'en la matière nous en sommes bien loin. Il se murmure que les ânes en sont grandement en danger tant ils sont victimes de fouirre exterminateur venant de ces grands doctes.

Il est tout à fait impossible de proposer une datation précise au-delà de l'écriture, pas plus qu'il soit acceptable de la proposer comme un dogme scientifique alors que les dates ne cessent de changer.... C'est ce qui arrive quand l'idéologie est heurtée par le bon sens et la vérité.

La datation au-delà de preuves écrites se complexifie beaucoup. Le calcul doit intégrer les phénomènes météorologiques, les phénomènes astronomiques, les accidents telluriques, les bouleversements électromagnétiques et les impacts environnementaux immédiats et éloignés sans compter les transferts humains et autres pollutions. Il convient de considérer également, selon la méthode scientifique démontrée, que l'accumulation sédimentaire ne se fait pas verticalement, mais selon le principe du ban, ce qui signifie que l'artéfact naturel ou fait de la main de l'homme qui se trouve dans les plus grandes profondeurs des couches sédimentaires est plus récent que l'artéfact trouvé à la surface de la terre.

Nous savons également que les calculs de datation par l'observation des couches sédimentaires comme ceux proposés pour le Grand Canyon sont faussés étant connu, se-

lon l'expérience grandeur nature lors de l'éruption de St Hellens en 1980, qu'un canyon peut se creuser en quelques heures. La nature, par ses colères brusques, nous donne une bonne leçon d'humilité. Elle nous enjoint de rechercher la vérité toujours la vérité et non pas étirer les faits pour conforter nos convictions, nos idéologies. Pour illustrer mon propos voici quelques faits tirés de la revue citée supra, connus des milieux scientifiques :

*1<sup>er</sup>- La pierre de Dashka, elle fut trouvée dans les montagnes de l'Oural : elle pèse environ 1 tonne, elle mesure 1,48 de haut pour 1,06 de large et 13cm d'épaisseur. Elle est composée de dolomite, recouverte d'une espèce minérale de carbonate de calcium et de magnésium. Elle présente une image gravée par une technique inconnue sur une couche de diopside, elle-même recouverte d'une fine couche en porcelaine de calcium sur laquelle sont dessiné des figures et symboles. Aujourd'hui, elle est datée de 120 millions d'années ?! Cette datation est faite selon les techniques imposées par les canons et rubriques en vigueur. Conclusion de l'auteur, Hugues Bertrand, de l'article quant à la datation de cette pierre : Il est impossible qu'elle est une origine terrestre donc elle est extraterrestre... Ce sont des troupeaux d'ânes complètement décimés par un fou-rirre. Mais où est le bon sens ?*

Nous savons qu'à ce jour il n'y a aucune civilisation extraterrestre avérée... Nous ne disons pas que des manifestations non identifiées n'ont pas lieu, nous disons qu'elles n'apportent rien de concret quant à la proposition de civilisations extraterrestres et, qu'il se pourrait qu'elles soient l'émanation de puissances malveillantes qui ont pour terrain de jeux la fatuité de l'homme.

Nous sommes piégés par un mode inapproprié voire erroné de datation parce que nous sommes enfermés dans des présupposés idéologiques de telle façon qu'on ne puisse les remettre en cause ni proposer une lecture raisonnée de la Saint Bible et dont il semble impossible de sortir sauf comme nous et quelques autres à accepter d'être marginalisés. La réponse à cette énigme se trouve chez Anne Catherine Emmerich et dans certaines Haggadahs comme les écrits de la Grèce antique ou dans les Védas, mais aussi dans les cosmogonies asiatiques etc.

On a le même problème avec l'âge mégalithique. Les constructions de ces âges sont des vestiges qui témoignent d'une civilisation évoluée. Elle se situe entre Adam et Noé, on le sait, il y a des témoignages, mais personne n'en tient compte parce que cela pourrait donner raison à la Bible... Et il n'en est pas question, car la carrière s'en trouverait compromise... Nous pourrions donner des exemples à perte de vue. Mais ceux que nous venons de vous exposer illustrent au combien, il faut cesser de prendre pour argent comptant tout ce qui se dit et, faire preuve non seulement de recul, mais de bon sens... avec une sérieuse dose de courage intellectuelle et morale. Il est permis de rêver.

Il serait souhaitable que des esprits libres de toute infestation idéologique, habités par le besoin de vérité trouvent, comme le CESHE, une autre grille de lecture et qu'on abandonne celle de Descartes. Mais où sont ces esprit-là ? Si des esprits ne finissent par s'élever au point de faire sauter tous les archétypes produits par les Lumières et cet enfermement qu'est la roue révolutionnaire qui ne cesse son œuvre d'aliénation... Alors vers qui se tourner pour nous redonner cette puissance de liberté que vampirise la dictature de nos concupiscences ? Il n'y a que vers le Christ que notre esprit et notre cœur puissent se tourner avec l'intercession de l'Immaculée Conception...

Retrouverons-nous la grâce du sourire et le sourire de la grâce ?

## LE TEMPS: SON MYSTERE ....

Si le temps est effectivement supérieur à l'espace ce n'est pas à cause de sa nature, mais à cause de l'homme et de l'Incarnation de Dieu qui, par elle, assume le temps et laisse l'espace. L'espace est appelée à disparaître en tant que réalité contingente.

Le temps a sa place dans l'économie du salut et, c'est par lui que l'éternité s'invite en notre histoire. Mais sans l'espace, il n'y aurait pas de temps et que tous les deux dépendent de la matière qu'elle soit originelle ou informée, qu'elle soit macrocosmique ou microcosmique, elle est un volume et donc un espace dans lequel et sur lequel le temps est généré. Sans matière, il n'y a pas de temps.

Affirmer que l'espace est inférieur au temps comme l'a écrit le Pape François dans l'exhortation *Amoris Laetitia* n'est compréhensible pour notre époque qui n'a guère l'esprit à la métaphysique que si on se donne la peine de l'expliquer quand bien même ce ne serait qu'un élément dans un discours. L'espace est d'un intérêt historique, scientifique et philosophique certain, mais il est secondaire, une nécessité accidentelle, il ne joue aucun rôle, à s'en servir comme pièce rapportée en vue de consolider une idéologie matérialiste comme une mise en scène. Donner la primauté à l'espace sur le temps est dans la logique des théories de l'évolution et du matérialisme athée : c'est une des tentatives pour enfermer l'homme et d'empêcher toute intrusion d'un sens autre que celui proposé par une lecture matérialiste de l'histoire. C'est ce à quoi s'efforce le philosophe épicurien et hédoniste des médias : Michel Onfray. Son opposition à la Révélation chrétienne est un enfantillage gourmand que savourent les médias dominants. Une énorme bêtise de Cambrais.

La question du temps est difficile. Le temps est conjoint à la matière. Il n'existe que dans cette dépendance qui se perçoit par les trois dimensions qui forment le volume ou l'espace : la largeur, longueur et hauteur ou profondeur. La matière est l'espace qui contient le temps indépendamment de son extrême dilatation. Elle est tout à la fois un contenant – espace – et un contenu – le temps, mais le temps lui est supérieur, il est le canal par lequel se décide l'entrée dans l'éternité ou dans la perpétuité du temps du péché.

Le mot «**temps**» vient de la racine ind.-eur. «**tem**» qui donnera «**temno**» qui signifie «**couper – enlever en coupant**». La même racine donne «**temple**» qui signifie «**séparer – séparer du monde naturel par et dans un espace et dans un moment précis**». L'étymologie de ce mot nous amène à considérer que le temps, s'il a pour cadre l'espace, s'en sépare comme une simple utilité qui n'a pas de sens propre, c'est un outil de circonstance. Aussi, le concept de durée, de parcours sont intimement liés à l'acte humain en tant qu'il est l'administrateur de la terre, de l'espace, mais pas du temps. L'homme, dans l'espace universel, se crée plusieurs espaces propres : espace intime, espace du travail, espace social, ces espaces domestiques, tous induisent l'idée de durée, de parcours, de longueur de temps, de mesure de temps. Mais il ne peut administrer le temps, simplement en user, car le temps est, quelque part, la première grâce que Dieu lui fait pour que monte vers Lui l'Action de Grâce de sa créature. Le temps est l'échelle de la transcendance, il renvoie à la relation que Dieu et l'homme établissent l'Un envers l'Autre.

Le temps est souvent signifié par la sanctuarisation d'une géographie propre : temple, église, terre sacrée, rencontre personnelle – cœur à cœur – objet sacré et, dans lequel se déroule une liturgie sacrée qui, dans une unité, se parcelle de durées sa-

crées : Dans l'Eglise catholique, il y a une liturgie qui se déploie de la naissance à la mort naturelle et elle est rappelée par une liturgie plus rituelle : Elle commence par le fait d'aller à l'église, au sanctuaire, pour entendre la messe, puis on entre dans le sanctuaire, une durée pour la lecture, une durée pour la consécration, une durée pour le baiser de paix, une durée pour la prière personnelle ce qui constitue une unité de temps – le temps liturgique qui nous sépare momentanément du monde qu'on a pris avec soi pour le déposer dans le foyer de miséricorde.

Dieu s'introduit dans l'histoire non pas par l'espace, mais par le temps. Il s'introduit dans le temps de l'homme. C'est le grand mystère de l'Arche de l'Alliance que construit Moïse avec la colonne de lumière qui l'accompagne la nuit. Mais Dieu assumera le temps et l'accomplira, mais Il n'assumera pas l'espace puisque la Création est appelée à la glorification, à une transfiguration afin d'être remise à Dieu son Père. L'homme, selon sa conscience, ne passe pas du temps au néant, mais du temps à l'éternité bienheureuse ou à la perpétuation de l'acte qui le condamne. Il n'y a pas de néant pas plus qu'il n'y a naturellement de vide ; le vide est une expérience scientifique, ce n'est pas un état ou un non-état. La gnose ne vaut que dalle ! Elle est l'un des sourires méphitiques de Lucifer... Laisse béton !

Le fidèle chrétien considère le sacrement de l'Eucharistie comme le lieu sacré par excellence dans lequel le temps de l'homme s'accomplit déjà dans une éternité qui descend dans notre temps. Toutefois, dans le sacrement de l'Eucharistie, l'espace que constituent le pain et le vin subit une transsubstantiation qui est passage du temps dans l'éternité, c'est une assumption. Il n'y a plus d'espace. Il y a Présence trinitaire. Un Cœur qui bat d'amour et ne demande rien que d'être reçu. C'est la Cause Finale qui fait de ce sacrement la plus grande Action de Grâce puisque tout de l'homme et de son

acte sont assumés par le Verbe Incarné est présenté en offrande agréable dans l'Éternel Présent : « **Je suis l'Alpha et l'Omega** » : « **La révélation de Dieu s'inscrit donc dans le temps et dans l'histoire. Et même l'incarnation de Jésus Christ advient à la « plénitude du temps » (Ga 4, 4). Deux mille ans après cet événement, j'éprouve le besoin de réaffirmer avec force que, « dans le christianisme, le temps a une importance fondamentale ». En lui, en effet, vient à la lumière toute l'œuvre de la création et du salut et surtout est manifesté le fait que, par l'incarnation du Fils de Dieu, nous vivons et nous anticipons dès maintenant ce qui sera l'accomplissement du temps (cf. He 1, 2). La vérité que Dieu a confiée à l'homme sur lui-même et sur sa vie s'inscrit donc dans le temps et dans l'histoire. [...] L'histoire constitue pour le peuple de Dieu un chemin à parcourir entièrement, de façon que la vérité révélée exprime en plénitude son contenu grâce à l'action constante de l'Esprit Saint (cf. Jn 16, 13). C'est encore une fois ce que dit la Constitution Dei Verbum quand elle affirme que "l'Eglise, tandis que les siècles s'écoulaient, tend constamment vers la plénitude de la divine vérité, jusqu'à ce que soient accomplies en elle les paroles de Dieu" (DV 8).** » (Pape saint J.P.II le Grand, Encyclique : Fides et Ratio)

Le sacrement de l'Eucharistie transfigure le temps de l'être de l'homme, le temps de son acte et celui de toute la Création « **fruit du travail des hommes** », la trinité de l'homme et la Trinité de Dieu se rejoignent et ne forment qu'une offrande absolument parfaite à l'intérieure de la Gloire Divine. Malheur à celui qui « **...Mange mon Corps et boit mon sang** » sans être en état de grâce.

Le temps est-il contenu en Dieu ?

La question semble incongrue, mais elle a une légitimité, car que signifie chez le Christ cette Parole : « **Oui. Amen! "Je suis l'alpha et l'oméga " [le commencement et**

**la fin], dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. [...] Puis il me dit: " C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. [...] Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »** (Apo. 1,8 ; 21,6 ; 22,13).

Si le Christ est le Premier des vivants, il se pourrait qu'en Lui ait été contenu la Matière Primordiale<sup>2</sup> ce qui n'aurait rien d'étonnant puisque le Verbe est la Parole de Dieu qui dit la Pensée de Dieu le Père – **la Parole divine est Acte** – le Verbe a pu contenir la Matière Primordiale.

Dieu le Père est la Mémoire de ce qui existe en Lui et en dehors de Lui. Il ne cesse de penser ce qui existe. S'Il cessait de penser ce qui existe tout ce qui existe s'anéantirait. Mais en Dieu, il n'y a pas de cause diminuante, Il ne peut regretter ce qu'Il crée ni retirer ce qu'Il donne. Dieu ne peut s'arrêter de penser ce qu'Il a appelé à l'existence.

Nous savons qu'en Dieu est la lumière : « **En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes** » (Jn 1, 4). La lumière informe la matière que si la matière est appelée et, c'est par la lumière que la matière est informée. Or, on ne peut informer quelque chose que si cette chose existe avant l'information, car qui recevrait l'information si le sujet qui doit être informé n'existe pas ? Ce qui signifie que dans l'acte de création, la lumière intervient en second, elle intervient dans le temps que si la matière a été appelée à l'existence.

D'autre part, il faut comprendre que la Matière Primordiale ou Originelle est différente de la Lumière. En conséquence, il nous faut induire qu'il y a bien une intention qui précède l'Acte de Création, elle précède la matière, elle précède ce qui existe tant pour la matière que pour le vivant.

Il y a une Cause Initiale à tout ce qui existe, à tout ce qui constitue la Création.

Nous croyons que l'expérience menée au CERN, qui démontra que la matière se déplaçait plus vite que la lumière était juste<sup>3</sup>, vraie. Cette découverte infirme une fois de plus la théorie de l'évolution.

La question qui découle de l'affirmation du Christ : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga* » est celle-ci :

- Le temps peut-il être contenu en Dieu ?

Pour répondre à cette question, posons celle-ci :

- Dieu est-Il créateur du temps ?
- Non, il ne L'est pas.

Dieu a créé la terre, le ciel, c'est une certitude.

- A-t-Il directement créé la rivière, l'eau ?

La réponse est : Non.

La rivière et l'eau sont des créations secondes dépendant directement non de Dieu, mais du fait que Dieu créa la terre et les cieux. Il est très important de distinguer la Cause Initiale, les causes premières et les causes secondes :

- La Cause Initiale est Dieu qui est le Principe de tout ce qui est.
- La cause première c'est ex. : la terre qui, se formant, a tracé des cours d'eau. La terre est la cause première des mouvements sismiques qui sont les causes secondes de la formation des rivières.

Le temps est la conséquence de la matière qui existe en dehors de Dieu sous la forme d'un volume, d'une densité. Qui dit volume, dit largeur, profondeur et hauteur, trois dimensions. Qu'il s'agisse d'une particule de matière (microcosme) ou d'une masse de particules (macrocosme) dans les deux cas, à l'intérieur de ceux-ci et à l'extérieur, il y a une distance et le parcours de la

distance fût-il infinitésimal, induit le temps, la durée. Le temps nécessite la matière.

Dieu est le créateur de la matière, mais Il n'est pas le créateur du temps.

Le temps n'existe pas en Dieu. Tout ce qui existe en dehors de Dieu qui, Lui, est dans son Eternel Présent, introduit la notion de temps et de distance qui n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un ange ou d'un homme.

Les créations visible et invisible, pour le fidèle catholique, sont à l'extérieur de Dieu (extra Deum), toutefois, elles sont vues par le Créateur – la Cause Initiale – dans un Eternel Présent.

Si la Matière Originelle se trouvait dans le Verbe, le Fils Unique de Dieu, comme le propose le Père Patrick de Vergeron, elle était donc en gestation dans l'Eternel Présent.

Mais la création n'est pas contenue en Dieu (in Deo).

C'est l'Acte Créateur du Dieu Trine, dans la Procession de Lumière des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité, qui, en projetant la Matière Originelle à l'extérieur de Lui (ex seorum) a pour cause seconde l'espace et le temps.

Oui, mais Dieu le Fils, incarné en Jésus de Nazareth, l'Agneau de l'Apocalypse, enseigne qu'Il est l'**Alpha** et l'**Oméga**, Il aurait pu enseigner qu'Il était la Main Droite et la Main Gauche, Il aurait dit la même chose. Cet enseignement sur Lui-même éclaire sur son autorité divine : En effet, Il ne dit rien de moins que le début et la fin du temps imparti à la création est entre ses mains, car Il tient les deux bouts du temps, les deux bouts de tout ce qui existe en dehors de Dieu, (extra Deum). Il les tient de par son Incarnation. C'est pourquoi Il assume le temps de l'histoire et Il l'accomplit.

Dieu ne peut avoir de réelle emprise sur le temps qu'à la condition qu'Il s'y incarne, car le temps n'est pas le sien, n'est pas celui de sa nature divine, puisqu'Il est dans l'Eternel Présent, c'est celui de l'homme, pour assumer le temps de l'homme, Il a dû s'incarner.

Il est difficile de répondre à cette question : Qu'est-ce que le temps ?

Depuis les philosophes des Lumières, tout et son contraire ont été dit sans compter que les philosophes matérialistes l'ont ignoré ou réduit à la production, à une des conditions d'aliénation selon eux.

Le temps est comme un ruban immobile sur lequel se déploie toute la création et duquel s'élève l'Action de Grâce de l'homme. La mesure du temps depuis l'appel ex nihilo de la matière à sa fin est impossible à l'homme, elle n'appartient qu'à Dieu<sup>4</sup>. L'usage que fait l'homme de la durée de sa vie, du temps imparti, est de sa responsabilité.

Le concept de la durée est un segment dont l'usage relève de l'acte de l'homme, de sa liberté, de son libre-arbitre, de son intention.

Veut-il laisser Dieu entrer dans sa vie ou l'en exclure ? C'est de sa seule décision.

Le temps n'a pas de temporalité, il est la temporalité de l'homme et de Dieu Incarné. C'est pourquoi il y a une fin de temps qui s'est déjà produite, le cycle adamique, le cycle mosaïque et le cycle chrétien est en accomplissement : Eglise de Pierre et Eglise de Jean ; Eglise pétrinienne et johannique dite aussi Parousie.

Il y aura une Fin de tous les Temps comme il y aura dans le même mouvement une Fin du Monde. Le temps a une fin, car le temps est celui de l'homme qui est devenu celui de Dieu fait Homme.

Le temps est au pied de l'Eternel Présent avec la création comme l'est l'enfer qui est le lieu de la perpétuité de l'acte peccamineux (le péché). Perpétuation du : « Non, je ne servirai pas ».

Le temps est un effet second de la cause première qui est la Matière Originelle non-informée – ex nihilo – et devient matière informée par la lumière divine. Le temps est conjoint à la matière, il a un début et une fin, puisque la matière par sa nature n'est pas éternelle en l'état, pour qu'elle entre dans l'éternité, elle doit être glorifiée, c'est ce qu'annonce l'Assomption de Marie. Tout ce qui est mesurable doit disparaître dans sa nature actuelle, sa transformation procédera de sa glorification. Il est tenu par la Providence, assumé en Dieu par l'Incarnation du Verbe : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga* ».

## LES PERIODICITES

A l'intérieur du temps, il y a des périodicités, des cycles, des durées que la Providence investit, comme il y a dans une journée des durées qui sont attribuées à l'acte humain ou que l'acte humain s'attribue : Le temps du parcours de la maison au travail etc.

La question qui se pose à l'homme selon qu'il admet ou n'admet pas l'existence de Dieu est la suivante :

Le temps est-il l'unique réceptacle de la vie sur terre ?

Le temps est-il l'échelle par laquelle on accède à l'éternité puisque rien n'est sans qu'il y ait une cause ?

La Cause Initiale se trouve en dehors du temps et de l'espace.

Qu'elle que puisse être la question que l'on retient, on butte sur une évidence : le temps n'est pas illimité, il n'est pas infini. La matière a un début et une fin. Aussi, quel que soit le nom qu'on Lui donne, la Cause

Initiale que certain dénomme comme la Cause Première ce qui ne saurait tout à fait convenir puisqu'il y a de multiples causes premières qui sont à l'origine d'un foisonnement de causes secondes. Or, si nous entendons que la Cause Première soit Dieu, c'est-à-dire unique, cette Cause est donc Initiale, Dieu et, c'est ce qui permet de nommer le Christ Jésus Cause Finale ou Cause d'Accomplissement.

### L'ÉTERNITÉ SE DÉDUIT-ELLE PAR LE TEMPS ?

La conscience de l'existence est le premier canal par lequel surgit la question de l'éternité, son intuition s'y trouve lovée. Mais il semble peu vraisemblable qu'on puisse se faire une idée de l'éternité par l'observation du temps, à moins que notre réflexion s'appuie sur la conscience de l'existence, son exercice, la conscience d'être et rejoigne par l'oraison la Memoria dei. Ce qui induit que la conscience de l'éternité soit une donnée ontologique qui renvoie aux trois Puissances de l'âme.

Le temps ayant une fin, il se déduit que l'espace n'est pas infini, il est donc clos quand bien même est-il toujours en mouvement, en expansion – quoique la proposition de son expansion permanente soit liée à une approche non scientifique – et il n'est pas inexact, sauf démonstration contraire avérée, de considérer que la Création soit un contenant contenu. On devrait considérer avec plus d'attention la théorie des fractales quant à l'étude de l'espace (cosmos), car il se pourrait bien que ce l'on désigne comme une nouvelle voie lactée ne soit que son reflet multiple réfléchi par ce qui enclot l'univers.<sup>5</sup>

### LE TEMPS DE L'HISTOIRE

Si nous considérons que l'histoire est l'illustration du temps, comme une planche de bande dessinée illustre la page blanche, force est d'admettre que l'histoire commence avec l'Acte Créateur, dès le « **ex nihilo** ». Dès que la Matière Originelle est informée commence l'histoire puisque la recherche de datation de la matière est une recherche historique à partir de laquelle on cherche à dater la venue de la vie et de l'homme.

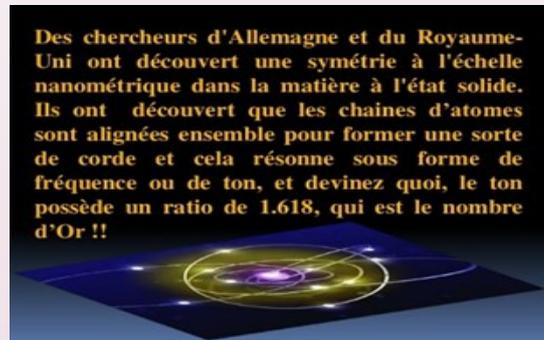
Si on considère que l'intention de Dieu était d'envoyer son Fils Unique assumer notre condition humaine et récapituler l'histoire, notre temps, alors quelque chose de possible nous dit que dans l'intention divine se trouve la véritable ouverture de l'histoire : le Livre de la Vie.

L'histoire est de toutes les façons au pied de l'éternel Présent qui est Dieu Trinitaire. Il est tout à fait juste d'enseigner que le temps de l'histoire est en soi le temps de la grâce, le temps de la Miséricorde, une Haggadah. Un temps qui nous appartient et dont dépend notre jugement particulier en fonction de l'usage que nous en faisons, de même qu'en dépend le jugement des nations. La seule et unique propriété de l'homme sur terre est le temps.

Jésus-Christ le nazaréen est l'Alpha et l'Omega qui siège à la Droite de Dieu pour juger les vivants et les morts quant à l'usage qu'ils auront fait de leur temps, ce jugement est rendu possible du fait que Dieu a pris et a assumé la condition humaine par son Incarnation en l'humanité de Jésus, fils de Marie et sous l'autorité bienveillante de Joseph, le charpentier de Nazareth.

## Notes :

- 1) une succession de récits à l'intérieur d'un récit qui contient plusieurs modes de lectures.
- 2) Question ouverte.
- 3) Nous savons d'autant plus que cette expérience était juste que nous avons reçu la confirmation de l'intérieur du CERN alors que la polémique enflé contestant l'expérience en démontrant avec beaucoup de difficultés qu'il y avait une erreur de calcul. Il faut cesser de manipuler la vérité, cesser de la cacher.
- 4) C'est aussi une des raisons qui amène l'Eglise à interdire la consultation de l'avenir qui est une violation du temps, une effraction du moins dans l'intention. Le temps appartient à Dieu.
- 5) Simple hypothèse de travail.



# JUSTUS FLOREBIT

## 2ème partie

Notes p 45

### LES ARBRES

D'autres textes bibliques illustrent les arbres, en général et en particulier. L'important psaume n°1 (Beatus vir...) qui initie les Psaumes, le montre dans une allégorie concise<sup>1</sup>. L'arbre planté le long des cours d'eau désigne l'homme bienheureux qui médite la loi et la volonté du Seigneur ; il donnera du fruit en son temps, son feuillage n'ira pas à la dérive et ses œuvres prospéreront. Cet homme est le juste qui, pour l'Apôtre, « vivra par sa foi ». Le mot, au pluriel figure deux fois à la fin de ce psaume se rapportant à l'ensemble des justes, en général, membres de l'Église<sup>2</sup>.



L'Église, apparaît aussi au travers d'arbres précis. L'Écclésiastique (Siracide) qui cite huit « arbres » fournit une matière abondante à ces symboles<sup>3</sup>.

Nombre de ces végétaux n'appartiennent pas à la flore naturelle de l'Europe médiane -comme c'est le cas du palmier. Savait-on simplement à quoi ils ressemblaient ? On a peu recours d'ordinaire à l'image des plus méconnus ; d'autres comme le cèdre, l'olivier, la vigne pouvaient résonner à l'esprit de beaucoup. Ainsi, dans le livre des Juges, un texte parfois appelé « Cantique des arbres » en utilise plusieurs pour la même fin allégorique. Les arbres de la forêt désireux de se choisir un roi, apparaissent avec une image négative ; personnifiés, ils mettront sur le trône l'usurpateur-buisson Abimélek qui mettra le feu aux cèdres du Liban. Isidore de Séville, commentateur reconnu des Juges, voit dans

ces arbres, les hommes infructueux et vains tandis que les cèdres correspondent aux puissants mal inspirés. La vigne, le figuier et l'olivier résistent à ces mauvaises sollicitations car ils sont des images, de la Loi, de l'Esprit Saint et du peuple de Dieu ainsi que du Christ en tant que « vraie vigne ».

Outre les textes déjà cités, le cèdre est le plus fréquemment illustré : Cantique des cantiques, Psaumes, Zacharie...Il surpasse même en citation tout autre arbre mais, par contre, le cèdre en végétation est moins fréquemment cité que le palmier<sup>5</sup>. Certaines occurrences du cèdre concernent ainsi le matériau mais l'arbre se distingue ailleurs par sa taille et son ampleur. Dans ces textes, le cèdre est parfois assimilé au Christ par sa grandeur protectrice<sup>6</sup>. Par extension, il est rapproché des hommes infatigables et sublimes qui soutiennent l'Église et, naturellement, il croîtra comme le juste<sup>7</sup>. En conséquence, la destruction des cèdres du Liban peut signifier le désastre et la dévastation<sup>8</sup>. Le cœur et les frondaisons des cèdres, arrachés par le grand aigle aux ailes immenses, sont l'élite des enfants de Juda victimes du roi Nabuchodonosor<sup>9</sup>. Cependant, le cèdre peut aussi se dilater, illustrer les superbes que Dieu abat ou abriter d'autres oiseaux de proie semblables à des prédateurs humains<sup>10</sup>. Ces cèdres se sont élevés en superbe, ce qui les mènera à leur perdition : plus sublimes les cèdres ont été, plus fort ils tomberont<sup>11</sup>. Le cèdre du Liban évoque aussi la splendeur des palais, des villes, des vaisseaux dont il est bâti. Il en va aussi plus modérément du cyprès (Rois III), du chêne ou du sapin (Ézéchiel). Tous ces bois, distinct des représentations végétales, représentent des richesses magnifiques qui peuvent être perverties<sup>12</sup>.

On remarque que ces allégories s'éloignent de l'arbre lui-même, surtout l'image du cèdre paraît ambiguë.

Pour l'olivier, quoique la référence chrétienne la plus marquante soit l'épisode du jardin des oliviers<sup>13</sup>, il apparaît à

maintes reprises<sup>14</sup>. Les exégètes de la Glosa sont réservés au sujet de l'arbre, car ils retiennent surtout l'intention du Christ de s'exposer à Gethsémani mais les commentaires interlinéaires, à l'époque des églises romanes, y voient une allégorie. Le mont des oliviers est compris comme un mont des vertus où le Christ doit être fortifié et oint de nourriture spirituelle<sup>15</sup>. L'olivier a donc, par le biais de son huile, partie liée avec l'esprit de Dieu<sup>16</sup>. C'est une idée qui s'illustre, dans l'histoire, lors des onctions royales mais on doit souligner que le Christ, le premier, est le possesseur de cette royauté spirituelle.

En revanche, cette allégorie est distincte de l'olivier proprement dit.<sup>17</sup>

On s'en rapproche avec le prophète Jérémie qui prête attention à la beauté de cet arbre fécond, brûlé par la faute de la maison d'Israël et de Juda : c'est ce qui permet parfois d'identifier cet arbre au Christ<sup>18</sup>.

D'autres arbres prennent place dans la Bible. Nous serions bien tentés sous nos latitudes de placer le chêne : il apparaît souvent, au total 22 fois, dans des versets qui concernent l'arbre bien plus que son bois. Ces thèmes ne sont pas tous marquants et l'épisode principal est l'apparition des trois anges au chêne de Mambré. Ce verset se trouve dans la Septante -en grec- car dans la Vulgate, il fait place à un « vallon » et à un « arbre » indifférencié<sup>19</sup>. Ceux qui connaissent le grec ont pu voir néanmoins dans ce chêne ilex un présage de la croix du Christ<sup>20</sup>. Le chêne est encore nommé plusieurs fois, il est fréquent en Terre Sainte à Béthel, Sichem, Ephraïm et au mont Thabor comme à Basam. Dans les premiers livres bibliques, il jouit d'une image positive : on y enterre un mort, dépose un sacrifice après l'apparition d'un ange ou une pierre en commémoration<sup>21</sup>. Son image se trouble en-

suite : dans les Rois le prince Absalon y demeure suspendu (II. Samuel dans les bibles modernes<sup>22</sup>). Dans Isaïe, il peut figurer les saints, fermes dans la foi et la vertu à condition de ne pas adorer les arbres comme les païens<sup>23</sup>.

Pour le chrétien Jérôme, l'idée de tenir un culte sous les frondaisons des chênes signale l'ombre qui recouvre les pratiques hérétiques et païennes alors que la vraie religion doit se tenir dans les lieux élevés<sup>24</sup>. De plus, les chênes, n'ont pas de fruits comestibles (sauf les glands pour les porcs) : saint Jérôme conclut que les cultes païens sont infructueux<sup>25</sup>.

Le figuier, autre arbre méditerranéen est très courant dans les paroles même du Christ<sup>26</sup>. Quand le Christ dessèche un figuier, il illustre naturellement la stérilité mais la symbolique peut-être positive<sup>27</sup>. Ainsi, d'une part, le figuier évoque les impies et hommes injustes et l'on peut y voir l'ancienne loi ne portant plus de fruit, mais l'optique opposée d'un figuier fructifère lui donne le beau rôle<sup>28</sup>.



Sa réputation, comme celle des arbres précédents, reste donc ambivalente. En fait, ces allégories sont liées à l'inspiration des rédacteurs de la Bible et de ses exégètes ; elles ne peuvent revêtir la force du symbole, seule susceptible de passer de l'Église à l'église.

Ces arbres n'ont donc pas la même aura que le palmier et ses palmes ; seule la vigne fait exception. Même déformée et idéalisée, la vigne étant courante en Poitou, elle ne prête guère à confusion avec la palme. En outre la vigne porte le raisin dont est issu le vin ; c'est donc avec un fruit qu'elle peut être suggérée.

Malgré la prééminence du genre palma, la confusion entre les types mal connus de ces arbres devait être déterminante dans le flou végétal de nos Églises.

Par syncrétisme de tous ces « arbres », Lambert de Saint-Omer pouvait constituer un arbre de la « bona ecclesia » opposé à l'arbre de la « mala synagoga<sup>29</sup> ». Des feuilles, indéfinies en raie de cœur, portant le nom des arbres cités plus haut, et quelques autres (buxus, pinus, cynamonum) étaient associées à des vertus<sup>30</sup>.

Cette synthèse arborescente, comme le triomphe sur la mort cité plus haut, nous ramène ainsi à l'arbre de Vie. Cité dans la Genèse, il aurait conféré la vie éternelle à l'humanité et se trouvait dans le jardin d'Éden<sup>31</sup>. Il est une image du Christ au calvaire qui est le « bois vert » dans l'Évangile de Luc et confère la Vie éternelle<sup>32</sup>. Ces associations peuvent étonner puisque, aujourd'hui, nous isolons bien les concepts de l'arbre végétatif et de son bois. Il ne faut pas négliger pourtant que, en latin, un arbre peut s'exprimer par le mot arbor comme par le mot lignum. Il est, dans cette dernière expression, majoritaire dans la Bible ; or ce mot signifie tout à la fois l'arbre et la matière<sup>33</sup>. L'arbre de Vie du début de la Genèse, comme celui de la cité céleste sur lequel se clôt l'Apocalypse à la fin de la Bible, est ce *lignum/ligni*<sup>34</sup>. Ainsi, il y a identité de l'arbre de Vie et du bois de la croix avec l'arbre unique cité dans le psaume n°1 - toutes choses connues, avant saint Augustin, depuis saint Hilaire de Poitiers<sup>35</sup>.

Au XIIe siècle, l'image de la croix « écotée », sur laquelle est crucifié le Christ, traduit cette idée dans la matière. Elle n'est pas constituée de solives mais de sections à peine équarries d'où jaillissent des feuilles et même des rameaux<sup>36</sup>.

D'autre part, si l'arbre de Vie est identifié au Christ, il est planté pour le bénéfice de toutes les nations : ces feuilles dispenseront la guérison aux peuples dans l'Apocalypse. L'arbre de Vie, attribut de Dieu dans la Genèse, est présent aussi pour le bénéfice du juste dans le livre des Proverbes : sur différents versets, la sagesse est pour l'homme qui la cherche un arbre de Vie, elle comble les désirs, apaise le langage du sage ou du juste<sup>37</sup>.

Ce lignum, Venance Fortunat le chantait aussi dans ses hymnes pour la liturgie du vendredi saint<sup>38</sup>. Après Hilaire et Venance Fortunat, le culte de la vraie Croix était resté très vif en Poitou grâce aux reliques détenues à Poitiers et Charroux. Dans ce cadre, les rameaux et feuilles de l'arbre de Vie, comme les palmes des vertus, étaient des thèmes proches qui pouvaient signifier la promesse de Vie accordée aux justes et investir une grande part de l'espace symbolique des églises.

## LES FLEURS

### *fleurs génériques et fleurs de palme*

Dans les textes les métaphores florales font flores au Moyen Âge. De même qu'on peut être dans la fleur de l'âge aujourd'hui et aimer « les jeunes filles en fleur », l'homme du Moyen-âge aimait les comparaisons florales. L'on sait que la fleur de la chevalerie allait bientôt en faire usage dans la littérature courtoise, mais à l'époque romane, les allégories religieuses étaient prédominantes, les meilleurs esprits grandissant dans les monastères et les écoles cathédrales.

La Bible, la glose et la liturgie fournissent ces interprétations fleuries. Avec la palme, c'est le thème du juste qui est souvent associé. Le premier des justes est le Christ. L'on sait qu'il est l'aboutissement

d'une longue généalogie, citée dans Luc et Matthieu<sup>39</sup>. Cet arbre généalogique a été rapproché d'une prophétie d'Isaïe traduite par : « un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ces racines », ce qui nous vaut le thème bien connu de « l'arbre de Jessé<sup>40</sup> ». Dans l'iconographie, le Christ est donc l'aboutissement, le fruit, de cet arbre, représentant une longue lignée. L'on oublie parfois de se référer aux traductions anciennes de la Vulgate de la prophétie d'Isaïe donnant : « Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice eius ascendet ». Ceci peut être traduit de plusieurs façons, à commencer souvent de façon apparemment erronée : « une vierge sortira de la racine de Jessé ... », avec vierge pour verge (virga). L'élite des religieux, qui connaissaient bien le latin, pratiquaient en fait l'association en connaissance de cause : depuis Isidore de Séville, une homonymie ne pouvait être un hasard. C'est à Nazareth, qui signifie fleur et où il est conçu, que va grandir le Sauveur, la fleur issue de la verge sèche d'Isaïe<sup>41</sup>. Mais surtout dans notre optique, on retiendra que le Christ est à rapprocher avec une fleur (flos) : « une fleur montera de sa racine. »

Le Christ est aussi « le juste » par excellence ; ce juste qui « vivra par sa fidélité<sup>42</sup> ». Un psaume qui fait une relation avec la palme fournit une image intéressante selon deux axes concernant le Juste et les justes. Quand « le juste fleurira comme la palme et sera multiplié comme le cèdre du Liban », c'est le Christ que l'on reconnaît<sup>43</sup>. Il s'agit d'un verset du psaume 91 réutilisée dans la liturgie. L'on a dans la Glossa pu rapprocher la phrase : « le juste fleurira comme la palme » de « une fleur montera de sa racine ». La condensation fonctionne en traitant de la palme et de sa floraison comme de l'arbre de Jessé<sup>44</sup>. Les pères comme les contemporains ont largement développé le

symbole. Pour les psaumes saint Augustin est l'exégète le plus considérable, ce psaume avait naturellement fait l'objet de son attention : « Justus sicut palma..., du pied rugueux, la belle cime de fin feuillage fructifie tard, ainsi le juste après un rude labeur sera couronné d'une beauté éternelle dans les cieux... »<sup>45</sup>. Non seulement le juste (le Christ) fleurira, mais aussi « les justes fleuriront », ajoute saint Jérôme reprenant la suite du psaume 91 dans son commentaire de l'épisode des Rameaux. Ils fleuriront « de fleurs et de fruits puisqu'ils sont de la bonne odeur du Christ »<sup>46</sup>. Saint Augustin est repris au XIIe siècle, à l'époque romane, dans le cadre d'un bestiaire religieux sur les oiseaux d'Hugues de Fouilloy. Pour ce moine picard, les justes sont plantés dans l'atrium de la maison de Dieu et « par l'exemple de leurs bonnes œuvres, ils fleurissent à l'extérieur<sup>47</sup>. »

La prose d'Hugues de Fouilloy, un peu décalée dans l'espace, montre bien cette continuité du discours sur la palme depuis Jérôme, Cassiodore et Augustin<sup>48</sup>.

Au temps de saint Augustin, l'église pouvait, comme les maisons patriciennes, avoir un atrium qui alors précédait la nef. Du fait des progrès du christianisme, de l'apparition d'une architecture chrétienne spécifique, l'usage de l'atrium se perdit. À l'époque romane, l'entrée de l'église, souvent en façade, est magnifiée par sa monumentalité ou son décor ; le cloître, apparenté à l'atrium, se trouve sur le côté de l'édifice. Malgré ces translations, il semblerait, aux portails de certaines de ces églises, que les fidèles sont, comme dans l'exégèse d'Augustin, « couronnés d'une beauté éternelle<sup>49</sup> ». Ce serait presque un diadème de palmes et de fleurs sauf que ses arcs sont d'abord une solution technique<sup>50</sup>.

Palmes et fleurs, présentes sur les voussures ou les chapiteaux, constituaient donc une invitation et une promesse rassurante pour les justes membres de l'Église. Ces floraisons pouvaient s'ouvrir dans l'esprit des religieux qui en constituaient la flos et avaient la volonté et le pouvoir de construire des édifices.

## LE LIS DANS LES TEXTES :

### *la fleur par excellence*

L'épanouissement de la palme n'est qu'une anecdote en comparaison de celle du lis. Les auteurs des plus sérieuses « encyclopédies » médiévales décrivent le lis blanc alors que quantité d'autres fleurs sont oubliées : c'est une fleur odorante et laiteuse, l'intérieur est doré et brillant, sans doute à cause des étamines et du pollen<sup>51</sup>.

Surtout, le lis est cité dans les Bibles modernes et plus encore l'ancienne Vulgate qui est la référence à l'époque. On y discernait 25 occurrences, ce qui est deux fois moins que le palmier, mais pour un végétal plus modeste et dont les fruits ne sont pas comestibles<sup>52</sup>. Le lis fleurit donc abondamment ; de plus il est nimbé d'une formidable exégèse que l'on serait en faute d'oublier ici. L'on sait que les Nouveaux Testament, les Psaumes et le Cantique ont structuré le langage et la pensée de certains auteurs du Moyen-âge<sup>53</sup>. Or du point de vue floral, le Cantique des Cantiques est incontournable. Les premiers versets du second chapitre donnent le ton et citent le lis deux fois dans la bouche de l'époux : « Ego flos campi et liliū convallium. Sicut liliū inter spinas, sic amica mea inter filias<sup>54</sup> ». Or, l'époux est le Christ qui est donc humblement la fleur des champs et le lis des vallées. La Glossa ordinaria fournit naturellement des

commentaires, et en plus, les versets sont rapportés au verset d'Isaïe « et une fleur montera de sa racine ». Origène donnait autorité à lier ce dernier verset au psaume 91 consacré à la palme, pour cet extrait du Cantique du cantique, c'est saint Jérôme qui permet la condensation<sup>55</sup> : la fleur des champs ou le lis -le Christ- est semblable à la fleur de l'arbre de Jessé.

Dans l'optique du dialogue du couple dans le Cantique, le lis va non seulement figurer le Christ mais aussi, par sa grâce, l'Église en tant que communauté. À cet axe s'en ajoute un autre qui privilégie une relation personnelle avec toute âme cherchant Dieu. Un troisième axe, plus tardif, s'articule entre le Christ et la Vierge Marie.

Origène est resté l'exégète chrétien majeur du Cantique des Cantiques et avait été traduit en latin au quatrième siècle. C'est à lui, dans ses Homélies et ses Commentaires, qu'il faut faire remonter la double interprétation d'un dialogue du Christ et de l'Église parallèle à celui du Verbe et de l'âme<sup>56</sup>. L'image d'une floraison du juste y est exprimée : « pour ceux qui cherchent des vérités plus profondes ... Il se fait lis pour qu'eux aussi deviennent des lis surgissant au milieu des épines ». Le père grec, moins connu, Grégoire de Nysse, donnera des images plus lyriques abordant franchement la floraison de l'âme<sup>57</sup>.

Comme Origène, Grégoire le Grand, auteur occidental du VIIe siècle, est repris dans la glose marginale de la Glossa<sup>58</sup>. Au chapitre concerné du Cantique, il commente le « sicut liliū inter spinas, sic amica mea inter filias » en expliquant que qui veut suivre les commandements de Dieu est promis à la même beauté et sera charmé par la floraison de la vertu<sup>59</sup>. La glose interlinéaire enchérit que le lis précède en beauté, odeur

et goût toutes les plantes de la forêt<sup>60</sup>. Les exégètes comme Honorius Augustodunensis au début du XIIe siècle, reprennent souvent le rapport avec l'Église. Le lis a ainsi la faveur de Lambert de Saint-Omer. Sa pensée associée à son dessin, dans le Liber Floridus, fournit des exemples poétiques et démonstratifs<sup>61</sup>. D'abord, ce livre rapporte le lis aux feuilles d'un arbor des vertus de la bona ecclesia<sup>62</sup>, mais Lambert joint surtout un superbe lis des vertus de l'Église au verset : « Sicut lilium inter spinas / sic amica mea inter filias<sup>63</sup>. »

Un changement intervient peut-être dans les années 1075-1078 lorsque Robert de Tombelaine rédige un bref mais important commentaire moral du Cantique qui s'applique à l'expérience de chacun<sup>64</sup>. Ce texte va être largement diffusé et il n'est pas isolé -un de ces textes étant celui de Guillaume de Saint-Thierry. Avec plus de force et de netteté, cette alternative lyrique sera reprise par saint Bernard, vers 1140, dans son commentaire du Cantique : «Voilà surtout ce qui t'autorisera à revendiquer pour toi, presque par droit de propriété la comparaison avec le lis. Car le lis ne laisse pas de parer et d'embellir par sa blancheur éclatante les épines mêmes qui le percent<sup>65</sup>... ». Cependant, sans en être un adversaire, Bernard de Clairvaux n'est pas un « champion » de l'image et sa vision promeut l'individu -il écrit d'ailleurs à l'intention de ses frères<sup>66</sup>.

Ces lis sont monastiques et plutôt masculins : en ce mâle Moyen Âge, le lis n'est pas spécifiquement féminin. Hors du champ religieux, nous trouverons des correspondances amoureuses où l'amant est décrit avec des métaphores florales immarcescibles par son amie<sup>67</sup>. Ainsi, les féminines vertus sont volontiers représentées par des hommes, et des chevaliers en particulier,

lorsqu'il s'agit d'illustrer la Psychomachie de Prudence. Les vertus y fleurissent de lis et de roses pour reflourir pareillement du bois vert du Christ à la fin du poème<sup>68</sup>. Bien différents sont les saints innocents qui furent massacrés par Hérode : très tôt, Prudence a tiré de leur martyre une hymne le Salvete flores martyrum afin de les célébrer au jour de leur fête<sup>69</sup>. Ce ne sont pas des fleurs ordinaires puisque ce sont des lis qui « mieux que la nature, mêlant à leur blancheur l'innocente peinture que tira de leur sein le couteau criminel,...s'en allèrent fleurir au printemps éternel.»

Mais reprenons le texte du Cantique des cantiques pour ajouter qu'on y cite le lis six autres fois, stimulant l'imagination des glossateurs<sup>70</sup>. Le reste de la Bible abonde en monuments sur cette liliacée : pourquoi ne pas en citer un florilège<sup>71</sup> ?



Un doublon du psaume 91 inspiré d'Isaïe 35 concerne ainsi le Christ comme tous les justes : « Justus germinabit sicut lilium et florebit in aeternum ante Dominum - le juste germera comme le lis et fleurira pour l'éternité devant le Seigneur<sup>72</sup> ». C'était une autre pièce de la liturgie utilisée au commun des martyrs, des confesseurs, abbés ou docteurs<sup>73</sup>.

Le livre de l'Ecclésiastique s'exclame : « Comme l'encens répandez une bonne odeur, épanouissez vous en fleurs comme le lis, donnez votre parfum, faites feuilles dans la grâce<sup>74</sup>... ». Ce qui s'applique bien aux hommes et à leurs âmes et se passe de longs commentaires ; on voit que les glossateurs n'avaient pas à chercher des explications compliquées au Cantique des cantiques! La description du Temple de Salomon dans les

## LA ROSE ET QUELQUES AUTRES FLEURS DANS LES TEXTES

La palme, le lis, ne sont pas les seules fleurs qui s'épanouissent dans les textes.

La violette est présente dans les ouvrages encyclopédiques ; humble et de petite taille, elle paraît décalée, mais on entend par elle, depuis Isidore de Séville, plusieurs fleurs des champs blanches, rouges pourpres ou jaunes (peut-être des pensées ou des giroflées) ; il est vrai que certaines violettes sont effectivement blanches et que les pensées arborent plusieurs couleurs<sup>80</sup>. Selon Raban Maur, leur nom serait dû à la force (vim) de leur parfum<sup>81</sup>. Elles pouvaient se rapporter aux hommes qui débutent dans la foi et la confessent (confessores) et dont le corps est « blême<sup>82</sup> ».

Dans la Bible, nous savons que le Cantique des cantiques, est le lieu privilégié des fleurs : comme le lis, les fleurs des champs et les vignes y fleurissent. Ces dernières vignes sont même chantées plusieurs fois et exhalent leur odeur<sup>83</sup>. C'est l'Église qui prolifère dans cette floraison. Le Cantique peut nous mener de la vigne fleurissante au jardin, et précisément au jardin clos. Au XIIe siècle, dans un de ses commentaires, Honorius Augustodunensis, imagine dans ce Hortus conclusus des herbes médicinales et des fleurs<sup>84</sup>. Ce sont la violette, le lis et la rose, chacune représentant respectivement divers élus de l'Église : « confesseurs », vierges (masculins et féminins), martyrs<sup>85</sup>.

La rose s'épanouit aussi dans le livre de l'Ecclésiastique, précisément un verset avant celui illustrant le lis dans le chapitre 39 : « Obéissez-moi, divins fruits, fructifiez comme la rose plantée au bord d'un cours d'eau ».

Rois, lui donnait une substance plus architecturale. Ses colonnes de bronze étaient parachevées de chapiteaux qui prenaient la tournure d'un lis et étaient ornées de pommes de grenades<sup>75</sup> -c'est la traduction de la Vulgate et les contemporains auraient été en peine de comprendre le mot douteux, car hébreux, se rapportant à lotus<sup>76</sup>. Pour Bède le Vénérable, commentateur retenu par la Glossa et très lu au Moyen-âge, ces chapiteaux exprimaient « la clarté de la patrie céleste embaumée de fleurs immortelles ». Selon cet axe de pensée, le lis s'apparente à la clarté et à la béatitude du Paradis qu'il embaume de ses senteurs.

Le néotestamentaire et beau verset de l'Évangile de Luc « Considérez les lis des champs, comme ils ne filent ni ne tissent. Or je vous le dis Salomon, lui même dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux », résonne dans la Glossa comme un vêtement de gloire qui recouvre les infirmités du corps<sup>77</sup>.

Bède le Vénérable rassemble plusieurs idées dans son exposé des allégories du Cantique des cantiques<sup>78</sup>. Il rapproche le Christ qui est le lis des vallées (Ego flos campi et lilium convallium), de celle qui monte au rameau cité par Isaïe (et flos de radice ejus ascendet) avec les vallées qui abonderont de blé au psaume 64 : « et convalles abundabunt frumento<sup>79</sup> ». C'est hisser le lis au même niveau que le Pain de vie. Voilà qui s'élève bien haut ; sans doute faut-il ne voir dans la pierre, qu'une partie de cette exégèse formidable !



Raban Maur ajoute dans la Glossa : « produisez le fruit du martyr dans le cours de vos vies mortelles » : l'appel à l'obéissance de l'Écclésiastique est compris comme une invite à suivre le Christ jusqu'au martyr<sup>86</sup>. Autre aspect : la rose n'est pas non plus dans ce verset de l'Écclésiastique associée à la féminité, ce livre biblique misogyne n'y prédisposait pas<sup>87</sup>.

Mais, par le nombre de citations, la rose reste précédée dans la Bible par le lis. On doit se tourner vers d'autres sources. Dans la littérature poétique, la rose horticole était étrangère à notre flore naturelle d'Occident mais elle avait été chantée depuis le paganisme pour honorer Vénus<sup>88</sup>. En conséquence, elle renvoyait à une image de volupté et avait même subi une éclipse poétique<sup>89</sup>. Pourtant, la rose avait été tôt exaltée et associée dès l'Antiquité tardive au sang des martyrs conformément à l'interprétation de l'Écclésiastique. Fortunat, évêque de Poitiers, la chante conjointement au lis et à la violette dans ses poésies ; en particulier le jardin de la reine Ultrogothe est embaumé d'un parfum de roses de Paradis<sup>90</sup>. Prudence la cite dans sa Psychomachie à égalité avec la rose pour illustrer les vertus et le Christ<sup>91</sup>. À l'époque carolingienne, elle ornaît les jardins des princes et Alcuin la signale dans les palais de Charlemagne. Walafrid Strabon vanta la flore de son jardin dans son Hortulus et la rose y figurait dignement avec le lis ; l'une et l'autre illustrant les sommets de l'Église pour les siècles<sup>92</sup>. Les élus qui obtenaient les palmes portaient tantôt la rose du martyr ou le lis de l'innocence, mais la rose qui ne « fleurissait ni en Gaule ni en Germanie » ne pouvait encore recueillir toutes les louanges. La rose, au début du XIIe siècle, figure avec un commentaire louangeur dans le Macer Floridus du médecin, Odon de Meung – à moins que l'auteur

ne soit allemand et plus ancien- mais on ne alléguer de l'excellence de la rose dans le décor des églises sur la base d'un livre de vertus médicinales<sup>93</sup>.

Un poème -faussement attribué dans la patrologie à Hildebert de Lavardin- célèbre les beautés trompeuses du monde et -ce qui nous intéresse- la rose<sup>94</sup>. Quelques versets, rappellent le Cantique des cantiques mais l'auteur écarte le lis. Cette rose est justement assimilée à « la fleur des champs » et associée cette fois au fameux verset du Cantique (II. 1). Cependant il ne s'agit pas d'une fleur naturelle ou horticole mais d'une rose d'or. Elle est une image du Christ lui-même, une fleur unique et imputrescible<sup>95</sup>. Le pape donnait de telles roses à ceux dont il souhaitait honorer les vertus et parfois la constance dans le malheur<sup>96</sup>. Foulque IV d'Anjou en reçut une d'Urbain II en 1096 et une autre fut donnée en 1163 à Louis VII en signe de perfection par Alexandre III.

Le prestige de la rose tient en partie à la de la traduction du Cantique des cantiques. Que la « fleur des champs » du verset II. 1 devienne une rose et l'ordre des fleurs est bouleversé en sa faveur. Il apparaît que pour le début du XIIe siècle notre point de vue est biaisé par des apports exégétiques et poétiques ultérieurs. L'opinion d'un savant comme Alexandre Neckam, à la fin du XIIe siècle, est révélatrice ; il sait que la rose a des épines, aspect symbolique qu'il ne tourne pas à son désavantage car après ces épines, qui peuvent être l'aiguillon de la providence, vient la rose ; comme vient, après la peine, la douce volupté<sup>97</sup>. Mais n'oublions pas aussi que l'implantation de roses venues d'Orient par Thibault de Champagne au XIIIe siècle, est une étape essentielle dans l'introduction de cette fleur en France et que le Roman de la Rose appartient à

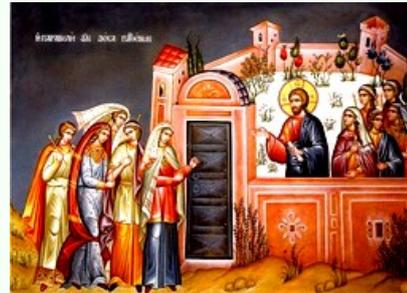
cette même période<sup>98</sup>. En architecture, il est significatif que, dans l'œuvre de Vitruve pour décorer le milieu de l'abaque des chapiteaux corinthiens, les traductions donnent « fleuron, rose ou rosette » ... Si ce n'est que c'est le mot générique flos qui s'y trouve en vérité<sup>99</sup>. Ce qui expliquait et révèle le même préjugé que toute fleur est une rose dans la décoration architecturale. Le lis a notamment une grande place même si, nous ne devons pas nous y tromper, l'espèce importe moins que la floraison.

### QUELQUES TIMIDES FLORAISONS DE FEMMES

Le Christ fleurit avant les justes qui sont surtout des hommes, mais les femmes vierges sont tout autant disposées à fleurir. Il fallait pourtant s'en méfier car selon Defensor de Ligugé : « c'est une réalité fragile chez les femmes que leur réputation de chasteté, et, comme la plus belle des fleurs, elle se fane vite, à la moindre brise et se gâte au moindre souffle<sup>100</sup>. » Les bienheureuses et saintes, comme Madeleine ou Radegonde, sont heureusement exclues de ce jugement peu flatteur ; les prélats, souvent misogynes par convention, leur rendent volontiers grâce<sup>101</sup>. D'ailleurs, dès l'époque carolingienne, Paschase Radbert, abbé de Corbie, voyait dans les moniales « les fleurs des églises et les lis du Paradis<sup>102</sup> ».

Il arrivait que les églises restent fermées aux femmes, comme aux vierges folles de la parabole, mais Robert d'Arbrissel sut les leur rouvrir<sup>103</sup>. À la fin du XI<sup>e</sup> siècle, le Sponsus, œuvre limousine illustrant cette histoire des vierges sages et des vierges folles, fournit matière à quelques floraisons. Celles-ci apparaissent comme des « lis de chasteté près du fils de Dieu<sup>104</sup> ». Le texte latin évoque encore le Cantique des can-

tiques. Certes, ces vierges figurent l'universalité des croyants mais la parabole christique s'illustre tout de même par des femmes, comme on les voit aux portails de nos églises romanes<sup>105</sup>. Hors du domaine religieux, les amants savent aussi fleurir épistolièrement la femme aimée<sup>106</sup>. La littérature abonde en témoignage de ses floraisons ; particulièrement celles des jeunes filles<sup>107</sup>. Mais la Vierge Marie leur est bien supérieure.



### LA PRESENCE DE NOTRE DAME AU TRAVERS DES FLEURS

Marie paraît appelée, plus que tout autre personne, à s'incarner en fleur sauf que l'époux du Cantique des cantiques est d'abord cette « fleur des champs et le lis des vallées ». S'il compare, Lui-même, l'épouse à ce lis au verset suivant, celle-ci restait le plus souvent l'Église<sup>108</sup>.

Walafrid Strabon dans son Hortulus, bellement influencé par un de ses ouvrages antiques favori, se fait plus précis<sup>109</sup>. Il se fait le chantre de la Vierge Marie en autant d'allégories fleuries issues d'Isaïe et du Cantique des cantiques : « sponsa, columba, domus, regina, fidelis amica / bello carpe rosas, laeta arripe lilia pace, épouse, colombe, demeure, reine, fidèle amie / du combat cueille les roses, de la paix joyeuse saisis les lis<sup>110</sup> ». La comparaison entre l'épouse du Cantique et la Vierge Marie ne reposait pas uniquement sur les allégories florales

puisqu'elle y est associée tantôt à une colombe, à l'aurore, à la lune, au soleil, à une forteresse terrible. D'ailleurs, Walafrius Strabon avait franchement associé, quelques lignes plus haut, ces lis et roses à l'Église.

Au début du XIIe siècle, l'image de Notre Dame se fait jour dans la *Glossa ordinaria*, mais la comparaison concerne uniquement la glose interlinéaire : « *virginis integritas* ». Dans l'autre glose, la glose marginale, l'on cherche vainement la Vierge Marie<sup>111</sup>. C'est que les textes marginaux sont une compilation des pères dans laquelle les interprétations traditionnelles prennent.

De même, un contemporain de nos églises romanes comme saint Bernard a la réputation d'être un adorateur de Marie mais son attention n'est pas exclusive ; il ne lui consacre au fond qu'une partie de son œuvre immense. Pour Bernard, avant tout, dans le *De Laudibus Mariæ*, la fleur c'est le Christ<sup>112</sup>. C'est qu'en effet la fleur est un mot masculin en latin. De cette fleur tombée naîtra le fruit et la Vierge Marie est comparable à la tige qui l'a porté conformément à la prophétie d'Isaïe<sup>113</sup>.

Cependant, le culte marial prend sa source dans le Nouveau Testament et les Apocryphes. Ce culte donnait lieu à des allégories passionnées dont une partie seulement est florifère, mais néanmoins récurrentes, on les observe dans l'hymnologie mariale occidentale, utilisée lors des grands moments de la vie de Notre Dame.

L'hymne *Acathiste*, émaillé de référence au Cantique, est parmi les plus anciens textes voués à Marie : « Salut car tu

fais fleurir un pré de délice... Salut fleur qui ne se peut faner/ Salut fleur de la chasteté » -mais cette hymne est d'origine grecque et n'a guère été diffusée en Occident avant la fin du XIe siècle<sup>114</sup>.

Dans cette perspective liturgique, retenons près de Poitiers, les hymnes de Saint-Martial de Limoges<sup>115</sup>. Ces manuscrits limousins s'échelonnent du Xe au XIIe siècles et l'on retrouve ces hymnes mariaux sur quelques uns des plus anciens. Parmi eux, un tropaire-prosier de la Bibliothèque Nationale (B.N. latin 1118) peut remonter à la fin du Xe, les autres sont à peine postérieurs<sup>116</sup>. Un manuscrit du XIe, affilié à Limoges mais qui appartient à la bibliothèque de l'abbaye de Lesterps, voisine du Poitou, présente plusieurs hymnes<sup>117</sup>. Lors de la Nativité, la bienheureuse Vierge Marie apparaît comme la rose entre les épines puis pour l'Assomption, elle fleurit allégoriquement d'or comme une rose<sup>118</sup>. Parfois, en bonne logique,



des résonances surgit du Cantique des Cantiques (II. 1) et d'Isaïe (XI. 1) sont associées : « Fleur des champs et lis brûlant (embaumant), fleurissant de la verge qui avait été sèche<sup>119</sup> ». On doit néanmoins moduler les choses, du même groupe, le *Sponsus* - latin 1139 (dans sa partie ancienne de la fin du XIe siècle)-, donne des allégories florales ambiguës : à la strophe n°7, on entend bien que le Christ fleurira de la « *virgula* » qu'est la Vierge Marie<sup>120</sup>. Ces manuscrits montrent, néanmoins, aux fêtes célébrant les vierges et aux fêtes mariales traditionnelles : Nativité, Annonciation, Purification, Assomption, des allégories florales fréquentes. Marie est comparée au lis où à la rose, parfois à la violette<sup>121</sup> ; ces deux dernières fleurs étant de genre fémi-

nin. D'ailleurs, Marie fleurit aussi, comme une fleur et parfois comme une rose, dans les hymnes de Marbode, évêque de Rennes, au début du XIIe siècle<sup>122</sup>.

L'on possède enfin, toujours avec des résonances issues du Cantique et d'Isaïe XI, d'admirables proses mariales dues à Adam de Saint-Victor mais il s'agit de poésie plutôt que de prédication<sup>123</sup>. La fleur privilégiée reste le Christ enfant qui fleurit au rameau de Jesse<sup>124</sup>.

### NOTRE DAME ET LA RENAISSANCE VEGETALE

En s'écartant un peu du thème floral, Marie était liée aussi à l'image du jardin avec le verset 14 du chapitre IV : « *Hortus conclusus, soror mea sponsa/ Hortus conclusus, fons signatus* ». Pour Paschase Radbert, le jardin clos paraissait l'image même de la virginité de Marie et la fontaine intacte s'appliquait à l'absence d'écoulement de sang lors de la conception du Christ<sup>125</sup>. C'est en ce sens que le jardin, la fontaine, constituent l'axe principal par lequel le Cantique devient un chant marial<sup>126</sup>. Dans cette interprétation mariale du Cantique, le verset du lis des vallées (Cant. II. 1-2) a bien sûr sa place<sup>127</sup>.

L'Épithalame du Christ, poème commémorant les noces printanières du Christ, de Conrad de Hirsau donne aussi une image saisissante du jardin<sup>128</sup>. Conrad étant l'auteur probable du *Speculum virginum*, le miroir symbolique des vierges, la tentation est forte d'associer la femme qu'il honore à la personne de Marie : « *En suivant le Christ, elle monte au temple du palais printanier* ». Mais pour Conrad de Hirsau, l'Épithalame célèbre aussi l'Époux -le Christ- qui est à l'origine de toutes les flo-

raisons. L'épouse-Église, personne collective, y correspond d'ailleurs mieux à la métaphore plurielle des nombreuses essences du jardin.

Au XIIe siècle, Honorius Augustodunensis, va plus loin avec une sorte de commentaire alternatif du Cantique des cantiques : le *Sigillum beatae Mariae*<sup>129</sup>. Dans son *Expositio in Cantica canticis*, il avait fleuri l'Église et ses membres mais la Vierge Marie la précède dans ce premier texte par « *la beauté de sa chasteté et la douceur de sa sainteté* ». Cette version mariale se retrouve au verset du *Hortus conclusus* (IV. 14) : le « jardin clos » plein de plantes et d'arbres rappelle les nombreuses vertus et la virginité conservée, même après l'accouchement<sup>130</sup>. Ce glissement se confirme avec les « *Hymnes des harmonies célestes* » d'Hildegarde de Bingen. D'abord, un hymne comme le « *Ave generosa* » compare franchement Marie avec un lis blanc, aussi, elle pouvait décliner fréquemment le nom fleur (flos/floris) et le verbe fleurir (florere) pour exalter la beauté et la vertu du Christ mais aussi de Marie<sup>131</sup>. Elle met aussi en scène la renaissance de la nature qui verdoie (virere)- une renaissance allégorique qui doit autant au Christ qu'à Marie.

On imaginerait volontiers ces résonances mariales sur des églises dédiées à Notre Dame<sup>132</sup>. Mais restons prudent, ces proses sont parfois éloignées ou postérieures à nos églises romanes ! Par ailleurs, le symbole du renouveau est antérieur au christianisme ; le rameau verdoyant d'olivier tenu par la colombe revenant à l'arche après le déluge l'incarnait tôt dans l'Ancien Testament<sup>133</sup>. Surtout, dans le cycle des années chrétiennes chaque printemps, accompagné dans la liturgie par la fête des palmes

-avec le Christ- en laissait la marque indélébile dans les esprits. C'est, spirituellement, à Pâques, par le Christ que tout reverdit et refleurit<sup>134</sup>.

## UN APERCU DES FRUITS DANS LES TEXTES

Après avoir développé le sujet des allégories fleuries, on peut passer en revue les quelques allégories fructifères. Je commencerai par les plus discrets de ces fruits.

Le blé est modeste par sa taille. Nous savons déjà que dans le psaume 64 les «vallées abonderont de froment» mais bien plus ce sont les importantes paraboles du Semeur -expliquée trois fois par le Christ lui-même- et la parabole du bon grain et de l'ivraie qui pourraient servir de point d'appui à sa représentation<sup>135</sup>. La première parabole consiste à

mettre en parallèle la bonne semence, qui donne jusqu'à cent grains pour un semé,



avec les justes ou les élus. La multiplicité de ces grains n'est pas sans écho pour les théologiens. Il en va ainsi de tous les fruits de ce type, et même lorsque les grains sont invisibles, comme la pomme du grenadier appelé alors *malum granatum* ou *malogranatum*<sup>136</sup>. Bède le Vénérable, dans son commentaire complet du Cantique des cantiques, va dans ce sens : il explique que les nombreux grains de la grenade sont à mettre en parallèle avec la multitude des martyrs<sup>137</sup>. Il n'est pas isolé et la glose interlinéaire du XIIIe siècle surenchérit sur ce vin de grenades coloré de nombreuses œuvres et de vertus comme le sang des martyrs<sup>138</sup>. On comprend pourquoi, par la richesse des allégories qu'elle inspire, la grenade, fruit

mal connu en occident, mériterait plus attention.

Nous avons entrevu aussi d'autres fruits, notamment ceux de l'olivier et du figuier : le premier résonne du Saint Esprit mais sous la forme de son huile ; le second évoque, lorsqu'il fructifie, la loi nouvelle<sup>139</sup>. Ces idées rares ou compliqués ont sans doute fragilisé leur imagerie.

Ainsi, le fruit dominant dans la Bible n'est pas celui de ces arbres ou de la palme mais celui de la vigne. Sa plus belle entrée en matière dans l'Ancien Testament est la grosse grappe de Canaan, ramenée de la terre promise, portée par deux hommes sur une perche<sup>140</sup>. Ceci résonne dans le Nouveau Testament avec le sacrifice du Christ sur le bois de la croix. Les Évangiles synoptiques nous racontent comment le Christ instaure la métaphore entre le vin, fruit de la vigne et son sang. Selon l'Église durant la messe s'effectue même une transformation de ce vin en réel sang du Christ. Cependant le vin n'est pas la vigne, et si le vin peut être représenté sous la forme d'un calice, la vigne doit être représentée sous la forme d'un végétal fructifère. Il y a un espace pour d'autres images.

Les paraboles de l'évangile de Jean, de Matthieu, avec en toile de fond, quelques versets du Cantique des cantiques et un chapitre entier d'Isaïe nourrissent la comparaison. Dans Jean, il s'agit simplement de rappeler que le Christ est la vraie vigne, son père, le vigneron et les disciples, les sarments (Jean XV. 1-17 -cette parabole a le mérite d'être d'une grande clarté symbolique)<sup>141</sup>.

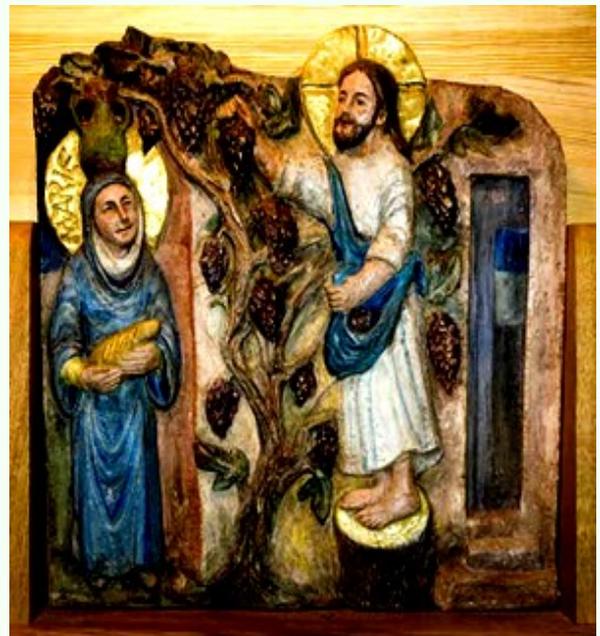
Certaines allégories ont des sens très différents mais lorsqu'on se cantonne à la représentation des fruits, seule la vigne fructifère importe. Dans ce cas la vendange

promise et espérée est celle des justes et des élus.

Bien sûr, dans les églises romanes, il est souvent difficile de reconnaître la vigne. Pourtant, les hommes du Moyen Âge la voyaient plus que nous mais pour les religieux, imprégnés par la lecture de la Bible, de l'exégèse et de la liturgie, le concept pourrait tenir lieu de forme. Le vocabulaire de la Vulgate mérite d'être rappelé : les sarments sont les palmes/palmitis<sup>142</sup>. Il y a comme des passerelles de langage d'un végétal à l'autre : un constat que les linguistes font aussi dans le latin médiéval. Comme s'il y avait une incidence, à défaut d'avoir, comme en Île-de-France, une flore « généralisée », pour paraphraser Mme Jalabert, nous aurions des formes « généralisables<sup>143</sup> ». Par fusion, leurs types pouvaient s'associer à un fruit dont nous avons déjà entrevu le caractère incontournable : celui de l'arbre de Vie. Cet arbre de Vie, la croix du Christ qui comme la vigne, donnait le vin rouge de son sang<sup>144</sup>.

La vigne n'est d'ailleurs pas le seul « arbre » avec lequel on puisse le confondre. Le fruit du palmier -les dattes- que l'amant du Cantique escaladait pour les prendre, lui est comparé aussi<sup>145</sup>. Le fruit du pommier du Cantique des cantiques goûtée par l'épouse -cité un verset après le lis des vallées- est aussi semblable. Il est unique puisque tous les arbres de la forêt sont stériles en comparaison du verbe de Dieu<sup>146</sup>. L'arbre de Vie, ici le pommier, donne le seul fruit approprié à redonner des forces : le pain vivant qui descend du ciel<sup>147</sup>.

*...Sans moi vous ne pouvez rien faire, mais celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits...*



## NOTES :

### P 34

1 ) *Biblia sacra, op. cit.* : Psaume I. 2-3 (Et erit tamquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. Et folium eius non defluet. Et omnia quaecumque faciet prosperabuntur).

2) Bien sûr aussi l'ensemble des fidèles, c'est-à-dire ceux qui ont foi en Lui, on notera que c'est plus la foi et la fidélité qui font le juste plus que la loi ou les œuvres. *Ibid.* : selon les lettres aux Romains (l. 17) et aux Galates (3. 11) inspirées par Habacuc II. 4.

3) *bid.* : Écclésiastique XXIV. 17-24. Ils sont utilisés dans le *liber floridus* ornant une double page : Lambert de Saint-Omer, *op. cit.*, fol. 139v.-140r. Ce sont, plutôt illustratif que réalistes, le palmier, le cèdre, le cyprès, le rosier, puis l'olivier, le platane, le térébinthe, la vigne. L'auteur associe librement ces arbres, illustrant la sagesse, aux béatitudes (Matthieu. V. 3-10).

4) Isidore de Séville, « *Quaestiones in vetus testamentum* », *Patrologie latine*, t. LXXXIII, 1850, col. 387-388 : Il est l'auteur de référence de la *Glossa ordinaria* pour les Juges.

5) Hugues de Saint-Cher, *op. cit.* : 32 occurrences pour le bois et 45 de l'arbre.

6) Hugues de Fouilloy, *op. cit.*, col. 25 : Psaumes XCI. 13 ; CIII. 16, Cantique des cantiques III. 9. et V. 15.

7) Melitone di Sardi (pseudo Méliton), *Clavis scripturae*, Libreria editrice vaticana, Città del Vaticano, 2001, page 64 : Psaume 103. 16, Écclésiastique 24. 17 ;

8) *Biblia sacra, op. cit.* : Juges IX. 7-15. Le Cantique des arbres laisse annoncer la destruction des cèdres du Liban par l'usurpateur-buisson Abimélek qui est une image de l'antéchrist.

9) Hugues de Fouilloy, *op. cit.*, col. 53-54 : Aquila. Il cite Ézéchiél XVII. 1-3.

10) *Clavis scripturae, op. cit.*, page 64 : Psaume 28. 5. Hugues de Fouilloy, *op. cit.*, Psaume 28. 5. et Psaume 103. 21 (dans la continuité du psaume 103. 16, les lionceaux voraces sont rapprochés par Hugues des habitants du Cèdre -symbole des puissants orgueilleux lorsqu'il n'est pas planté par Dieu - d'après Matthieu 15. 13 et Ézéchiél XXXI..

11) *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. IV: col. 1307-1310 : Le cèdre avec ces frondaisons apparaît dans Ézéchiél avec le sapin et le platane. Ces arbres se sont tellement élevés qu'il n'en est pas de plus beaux en paradis. Ils décrivent la splendeur de l'Assyrie en opposition avec l'Égypte honnie de pharaon. Au contraire, les beaux arbres du Paradis sont à l'image des anges qui ne cherchent pas à ressembler au Christ : l'arbre de Vie de la cité de Dieu.

12) À titre d'exemple, on peut citer le beau palais de Salomon où au contraire les beautés arrogantes de la Tyr phénicienne-*Biblia sacra, op. cit.* : III Rois VII 1-7 ; Ézéchiél XXVII 3-6 (abietus de Sanir...cedrum de Libano...quercus de Basam..ebore indico).

### p35

13) *Biblia sacra, op. cit.* : Matthieu XXVI. 30, Marc XIV. 26, Luc XXII. 39.

14) Hugues de Saint-Cher, *op. cit.* : 39 occurrences pour l'olivier.

15) *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. V, col. 429-430 : Matthieu XXVI. « Et hymno dicto exierunt in montem oliveti » souligné

par la glose interlinéaire «*Spirituali cibo pastus debet condescendere ad montem virtutum quibus ungatur et reficiatur* ».

16) Le livre du prophète Zacharie met en scène, lors de sa cinquième vision, deux oliviers et le chandelier aux sept lampes ; voilà qui associait cet arbre et les sept dons du Saint-Esprit : *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. V : col. 2103-2104 : Zacharie IV. Dans les Juges à la parabole des arbres, Isidore de Séville donne l'olivier comme une image de la grâce du même Esprit : Isidore de Séville, « *Quaestiones in vetus testamentum* »..., col. 387-389 : liber V.

17) On s'en rapproche avec « l'olivier fructifère de la maison du Seigneur » du psaume 51 : *Biblia sacra, op. cit.* : « *Ego autem sicut oliva fructifera in domo dei, speravi in misericordia dei in aeternum et in saeculum saeculi* ». Voir *Clavis scripturae, op. cit.*, page 56-57.

18) *Biblia sacra, op. cit.* : Jérémie XI. 16 « *Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit dominus nomen tuum* ».

19) *Ibid.* : Genèse XVIII. 1-4. (convallée et arbore)

20) *Clavis scripturae, op. cit.*, page 65 : Genèse 18. 1-4 (Septante).

21) *Biblia sacra, op. cit.* : Genèse XXXV. 8, Josué XXIV. 26, Juges VI. 11-19.

22) *Ibid.* : II Rois XVIII. 9-15. Absalon y est exécuté dans cette posture.

23) *Biblia sacra, op. cit.* : Isaïe I. 30, Isaïe VI. 13. ; *Clavis scripturae, op. cit.*, page 65. La réputation du chêne sort aussi entachée de la dénonciation des hérésies et du paganisme dans Ézéchiél et des petits prophètes : Osée, IV. 13 ; Amos II. 9 ; Zacharie XI. 2.

24) Saint Jérôme, « *Commentarium. Osée* », *Patrologie latine*, t. XXV, 1845, col. 851.

25) *Ibid.* : « *Commentariolum in Ezechielem* », col. 61-62 : Il est un des commentateurs de la *Glossa* avec Grégoire le Grand. Il critique pareillement les térébinthes : toujours l'ambiguïté.

26) *Biblia sacra, op. cit.* : Matthieu XXIV. 32-36 ; Marc XIII. 28 ; Luc XXI. 29-33. La dessiccation du figuier intervient aussi pour montrer la puissance de Dieu mais l'on conçoit qu'il est hors de propos de figurer cette idée par de simples feuilles et tiges vivaces.

27) *Ibid.* : Matthieu XXI. 18-22 ; Marc XI. 12-14 et XX-22 ; Luc XIII. 6.

28) Dans la parabole des Juges déjà citée, le figuier a, en refusant de régner par-dessus les autres arbres (comme l'olivier et la vigne), l'image de la douceur de la loi divine.

### P 36

29) Lambert de Saint-Omer, *op. cit.*, folii 231v.-232r.

30) Le buis, le pin, la cannelle : cette dernière est aussi citée dans la Bible. Ces vertus sont la charité et l'espérance : des vertus théologiques.

31) *Biblia sacra, op. cit.*, Genèse. III. 22-24.

32) *Ibid.* : Luc. XXIII. 31 : « *Quia si in virido ligni haec faciunt, in arido quid fiet* ». Qui est une parole du Christ alors qu'on l'amène au calvaire.

33) Hugues de Saint-Cher, *op. cit.* : arbor et lignum.

34) *Biblia sacra, op. cit.* : Apocalypse. XXII. 14. Trois citations dans ce chapitre final.

35) Saint Hilaire évêque de Poitiers, « *Tractatus super psalmos* », *Corpus christianorum, ser. latina* LXI., 1997, p. 27-28.

**36)** Comme la croix écotée de Moissac : Dominique ALIBERT, « Aux origines du pressoir mystique : images d'arbres et de vignes dans l'art médiéval », *Le Pressoir mystique : actes du colloque de Recloses*, Cerf, Paris, 1990, p. 27-43.

**37)** *Biblia sacra, op. cit.* : Apocalypse III. 18 ; XI. 30 ; XIII. 12 ; XV. 4.

**38)** Venance Fortunat, « Miscellanea, lib. I », *Patrologie latine*, t. LXXXVIII, 1850, col. 87-88 (De Cruce Domini) et col. 95-96 (Hymnus in honorem santa crucis : « ...Arbor decora et fulgida, Ornata regis purpurae...Fundis aroma cortice, Vincis sapore nectare, Jucunda fructu fertili »).

#### P 37

**39)** *Biblia sacra op. cit.*, Luc. III. 23-38 et Matthieu I 1-17.

**40)** *Ibid.* : Isaïe XI. 1.

**41)** Sur ce point, Nazareth peut signifier fleur : Bernard de Clairvaux, « À la louange de la Vierge mère » *Sources Chrétiennes*, n° 390, Paris, 1990, page 113. Alexander Neckam, « De Naturis rerum - De Laudibus divinae sapientiae », *Rerum britannicarum medii aevi scriptores*, 1863, page 462 : in De Laudibus divinae sapientiae (Nazareth, urbs florens, salve, qua floruit hortus / Virgeneus, florem virgula sicca dedit/ Virgula concepit florem, virguncula fructum,/Flos vernans, fructus deliciosus erat...).

**42)** *Biblia sacra, op. cit.*, Habacuc II.4. Il faut se faire écho de l'importance du nom, aujourd'hui plus marginal, sauf comme adjectif, mais le terme « juste » tant qu'il demeura en exergue dans la Bible et la liturgie reste présent dans la littérature : Pascal en fait plusieurs fois usage.

**43)** La liturgie illustre ce verset (Ps. 91. 13) dans l'introit des messes de la saint Jean-Baptiste. Honorius Augustodunensis le commente dans son recueil de sermons : « Speculum ecclesiae, In dedicatione ecclesiae », *Patrologie latine*, t. CLXXII, 1854, col. 811. Émile Mâle témoigne de son influence : Émile MALE, *L'art religieux du XIII<sup>e</sup> siècle en France*, Armand Colin, 1948.

**44)** *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. IV, col. 137-138-139 : Isaïe II. 1 : commentaire d'Origène rapprochant la *palme* de la *virga*.

**45)** Saint Augustin est cité dans la *Glossa ordinaria, op. cit.*, col. 1162 ; également « *Glossa ordinaria* », *Patrologie latine*, t. CXIII, 1852 (Ps. : XCI. 13.).

**46)** Dans l'évangile de Marc : *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. V, col. 597.

**47)** Hugues de Fouilloy, *op. cit.*, cap. XXII. col. 24 : Il s'attarde presque trois chapitres sur le thème. Le palmier représente ceux qui « longuement s'élèvent graciles et roidement de la terre pour s'épanouir vers le ciel comme le juste et le martyr » car le palmier a aussi cette caractéristique qu'il faut le tailler pour qu'il s'élève vers le ciel. Sur l'atrium, il explique : « Justus plantatur, floret et fert fructum, plantatus in domo Domini, in atriis domus domini nostri. Domus Dei nostri est domus conversionis. Est autem atrium ante interiorem domum. Ante domum siquidem conversionis est atrium renuntiationis. Qui enim mundo renuntiat, palmam victoriae, qua mundum vincit, in atriis domus Domini plantat. Plantatur igitur in domo conversionis, floret per famam bonae opinionis... ». Enfin, par la réputation de leurs bonnes croyances, leurs fragrance s'exhale au dehors.

**48)** Cassiodore est un des commentateurs du chapitre : *Glossa ordinaria, op. cit.* T. III, col. 1162 : « Tertia pars justos florere, ut hac promissione devote gaudeant ».

#### P 38

**49)** *Ibid.* : Commentaire du psaume XCI. 13 : « Justus ut palma...quem in superni pulchritudo immortalitatis coronabit et quasi tarde post longos labores mercedem operum recipiet ». La patrologie donne au même vers : « ...quem in supernis pulchritudo immortalis coronabit ».

**50)** Ces couronnes peuvent évoquer des versets des lettres de Jacques et de Pierre citant respectivement des « couronnes de vie ou de gloire qui ne flétrissent jamais » ; le quatrième livre d'Esdras, associe *palmes* et couronne : « *modo coronantur et accipiunt palmas* », désormais ils sont couronnés et ont reçu des *palmes* : IV Esdras, II. 45-47. Ce livre figure parfois dans les anciennes Vulgate. La palme est un thème récurrent depuis l'antiquité : Jean DANÉLOU, les Symboles chrétiens primitifs, réédition de 1961, Points, Paris, 1996, p. 27-29.

**51)** Isidore de Séville, *Etymologiarum...*, col. 526 ; Raban Maur, « De Universo », *Patrologie latine*, t. XCI, 1852, col. 528 : il s'agit du *lilium candidum*.

**52)** Hugues de Saint-Cher, *op. cit.*, sans pagination.

**53)** Gilbert DAHAN, *op. cit.*, page 22.

**54)** Dans la Vulgate, cette partie du dialogue est prononcée par l'époux.

**55)** *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. IV, col.139 : Isaïe II. I.

**56)** Origène, « Commentaires sur le Cantique des cantiques », *Sources chrétiennes*, n°376, Cerf, Paris, 1992, page 520-521 : d'après Cantique III. 4, 6-7.

**57)** Le « lis des vallées est l'âme cultivée ...qui croît comme une fleur parfumée, brillante et pure sur la plaine de notre nature ». Si nous devons, selon la parabole du Semeur, porter du fruit, il retenait l'idée d'une floraison de l'âme car « la nature humaine, quand elle atteint la perfection par la vertu devient seulement fleur ...le Christ seul est fruit qui peut être mangé.»

#### P 39

**58)** E. Ann. MATTER, « Il Cantico materiale, il testo latino dalla Glossa Ordinaria alla Biblia Pauperum », *Il Cantico dei Cantici nel medioevo*, Atti del Convegno internazionale del l'universit à degli studi di Milano et della Società internazionale per lo studio del Medioevo latino, 2008, page 477.

**59)** Commentaire de Grégoire le Grand dans les marges du texte sacré. « Tu quidem volens pulchritudinem tuam mihi commendabilem reddere, delectaris in quiete secretis florere virtutibus » in *Glossa ordinaria* t. III, *op.cit.*, col. 1831.

**60)** *Ibid.* : « lilium, visu, odore et gustu antecedit omnia ligna silvarum ».

**61)** Albert DEROLEZ, « The autographe manuscript of the liber floridus », *Corpus christianorum*, 1998, page 187 : Quoique appartenant au monde des écoles et *scriptoria* monastiques qui allait être bientôt devancé par les scholastiques, Lambert a néanmoins été diffusé. Il reste 6 copies fidèles de cet ouvrage difficile à recopier. Six autres sont lacunaires, avec une partie des miniatures, ou perdus.

**62)** Lambert de Saint-Omer, *op. cit.*, folii 231v.-232r.

**63)** *Ibid.* folio 230 v. C'est un lis à cinq grandes fleurs écloses et quatre bourgeonnantes, qu'accompagnent les noms des sept dons du Saint-Esprit (sept vertus) précédant le nom de 12 arbres symboliques et des sciences du *trivium* et du *quadrivium*. La liste des vertus n'est pas close puisque Lambert

l'avait étendue à 22 sur son *arbor palmarum*.

**64)** David N. BELL, « Twelfth century commentaries of the Song of the songs », *Il Cantico dei cantici nel medioevo*, atti del Convegno Internazionale dell'Università degli studi di Milano e della Società internazionale per lo studio del Medioevo latino, Galluzzo, Firenze, 2008, page 371-396.

**65)** Bernard de Clairvaux, *op. cit.* page 315.

**66)** L'Apologie à Guillaume de Saint-Thierry, bien connue, témoigne de sa réserve.

**67)** *Epistolae duorum amantis – Abaelards und Héloïses ?* (briefe), E.J. Brill, Leiden, 1974, lettre : 49 « Rose immarcessibili beatudinis flore vernanti, illa que te super omnes homines diligit ». Parfois c'est toute une déclinaison de métaphores : 55 « Cedrine domus sue eburnae statua, supra quam domus innititur tota, nivis albedinem, lune fulgorem, solis candorem, stellarum splendorem, rosarum odorem, lili pulchritudinem, balsamique suavitate, terre fertilitatem ». L'œuvre est peut-être trop baroque pour l'époque d'Abélard et Héloïse.

**68)** Aurelii Prudentii (Prudence), « Psychomachia », *Patrologie latine*, t. LX, 1847, col. 47-50 et 87-88 : illustrent la chasteté contre la luxure et la victoire finale.

**69)** Dom CABROL, Dom LECLERCQ, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Letouzey et Ané, t.VI, 2<sup>ème</sup> partie, Paris, 1925, col. 2909 : « Hymne ».

**70)** Par exemple « Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia... » *Biblia sacra, op. cit.*, Cantiques des cantiques II.16). Grégoire-le-Grand s'exclame : « Ne sont-ce pas les âmes qui sont désignées ? ».

**71)** Dans la Vulgate, on note déjà 6 occurrences au livre de l'Exode, le second de la Bible ; elles s'inscrivent dans les descriptifs du mobilier du sanctuaire de Moïse (Hugues de Saint-Cher, *op. cit.* : XXV. 31, 33, 34, XXXVII. 17, 19, 2).

**72)** *Biblia sacra, op. cit.* : voir liber Isaïe, XXXV. « Laetabitur deserta et in via et exultabit solitudo et florebit quasi lili » Plus loin dans Osée XIV.6, c'est le dernier chapitre qui marque la restauration de l'alliance ; le seigneur y sera comme la rosée... Ce sont autant d'échos du Cantique.

**73)** Saint Bernard utilise le verset au même titre que l'Écriture : Bernard de Clairvaux, « Sermons sur le Cantique, t.3 », *Sources chrétiennes*, n°452, Cerf, Paris, 2000, page 304-307 et notes. Voir aussi Honorius Augustodunensis, « *Speculum ecclesiae* » ..., col. 811: cap. XXV : il l'utilise en *introit*.

#### P 40

**74)** En restant au plus proche de la Vulgate. *Biblia sacra, op. cit.* : Ecclésiastique XXXIX. 17 et *Glossa ordinaria*, t. III, *op. cit.*, col 2173-2174 : « Quasi libanus odorem suavitatis habete. Florete flores quasi lili et date odorem, et frondete in gratiam, et collaudate canticum et benedicite dominum in operibus suis ». La Glossa y est peu prolixe sur le lis mais dans la glose interlinéaire, plus tardive, la bonne odeur signifie la chasteté, et répandre cette odeur s'applique à la bonne renommée.

**75)** *Biblia sacra, op. cit.*: III. Rois VII. 18-21 et *Glossa ordinaria*, t. II, *op. cit.*, col.741.

**76)** On préférera la traduction « inspirée du Saint-Esprit » de saint Jérôme. La Bible de Jérusalem donne lotus, comme pour les chapiteaux lotiforme d'Égypte mais dans la Bible polyglotte, plus ancienne, dom Calmet séchait sur l'hébreu : rose ou lis ? F. VIGOUROUX, *La Sainte Bible polyglotte*, t. II, A. Roger et F. Chernoviz, Paris, 1901, p. 634-636 : III. Rois VII. 10-19.

**77)** *Biblia sacra, op. cit.* : Luc XII. 27 et *Glossa ordinaria*, t. V, *op. cit.*, col. 860.

**78)** Bède le Vénérable, *op. cit.*, col. 1066.

**79)** *Biblia sacra, op. cit.*, Psaumes LXIV. 14.

**80)** Raban Maur, *op. cit.* liber XIX. cap. VIII : L'image de Raban Maur ne provient pas d'Isidore de Séville, le verset commenté appartient encore au Cantique des cantiques II 12. : « Flores in terra visi sunt ». La « viola tricolor » est la pensée.

**81)** *Ibid.* : « Viola propter vim nomen odoris accepit ».

**82)** Alexander Neckam aussi, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, voit ces violettes s'épanouissant dans l'Église avec les lis et les roses supérieures (Alexander Neckam, "Suppletio defectum, cura et studio Peter Hochgürtel", *Corpus Christianorum*, page 35).

**83)** *Biblia sacra, op. cit.* : Cantique II. 12-13 et 15 ; VI. 10 ; VII. 12.

**84)** *Ibid.* : Cantique IV, 14.

**85)** Honorius Augustodunensis, « Exposition in Cantica canticorum », *Patrologie latine*, t. CLXXII, 1854, col. 423-424.

#### P 41

**86)** *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. III : Ecclésiastique XXXIX. 15 : « Obaudite me divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate ». Ce verset, sous la plume de Raban Maur, dans la *Glossa*, ouvre sur une allégorie de l'élection par le baptême en écho à celui du Christ, mais cette allégorie reste isolée.

**87)** *Biblia sacra, op. cit.* : Ecclésiastique XXXII. 14. : « Melior est enim iniquitas viri, quam mulier beneficiens, et mulier confundens in opprobium ». *Biblia sacra, op. cit.*

**88)** Pascale BOURGAIN, Viviane HUCHARD, *op. cit.*, page 27.

**89)** Dom CABROL, Dom LECLERCQ, *op. cit.*, t. X V, Paris, 1950, col. 9-14 : « Rose ».

**90)** *Ibid.* et Venance Fortunat, *op. cit.* : Miscellanea : col. 226 et 286.

**91)** Aurelii Prudentii, *op. cit.*, col 47-50 et 87-88.

**92)** Walafrid Strabon, « Hortulus », *Patrologie latine*, t. CXIV, 1852, col. 1128-1130 : le titre véritable de cette poésie est « De Cultura hortorum ».

**93)** Louis BAUDET (Traduction de Odon de Meung), *Macer floridus -De Veridis herbarum*, Panckoucke, Paris, 1845 : chap : XXI pour la rose et XXII pour le lis.

**94)** Hildebert de Lavardin (Hildebert Cenomani episcopus), « De Ornatu mundi », *Patrologie latine*, t. CLXXI, 1854, col. 1235-1238 : il s'agit du « Erige Clio ».

**95)** Pascale BOURGAIN, Viviane HUCHARD, *op. cit.*, p. 27.

**96)** Louis HALPHEN, *Le conté d'Anjou au XI<sup>e</sup> siècle*, Picard et fils éditeur, Paris, 1906, p. 191.

#### P 42

**97)** Alexander Neckam, *op. cit.*, page 168 : in De Naturis rerum.

**98)** Marie-Thérèse GOUSSET, *Jardins médiévaux en France*, Itinéraires de découverte, Ouest-France, 2003, page 20. Le Roman de la Rose est entendu ici dans sa première partie.

**99)** Vitruve, *op. cit.*, page 78-79. Vitruve, *Opera omnia*, Firmin-Didot, Paris, 1877, p. 63: cette traduction pour l'Institut de France donnait *rose*. Les Belles-Lettres donne *fleuron* mais on a *fleur* dans Pérouse de Montclos. Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, *Architecture –Principe d'analyse scientifique*, Éditions du patrimoine, Paris, 2000, p. 256-257.

**100** Defensor de Ligugé (traduction de H. M. ROCHAIS), « Livre d'étincelles », *Sources Chrétiennes*, t. 77, 1961, p. 227-229 : « Surtout là où l'âge incline au vice et ou défaut l'auto-rité d'un mari. »

**101** Jacques DALARUN, « Dieu changea de sexe, pour ainsi dire – La religion faite femme (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle », *Vita regularis*, Lit Verlag, Berlin, 2008, page 26-102 : L'auteur cite Geoffroy de Vendôme qui disserte sur sainte Marie-Madeleine, Marbode de Rennes et surtout pour nous Hildebert de Lavardin qui a écrit une vie de sainte Radegonde.

**102** Gilbert DAHAN, *op. cit.*, page 85. Il cite Paschase RADBERT qui est aussi un propagateur du culte marial.

**103** Jacques DALARUN, *op. cit.*, page 73 : dans un village d'Auvergne.

**104** Lucien-Paul THOMAS, *Le Sponsus*, Mystère des vierges sages et des vierges folles, suivi de trois poèmes limousins et farcis, P.U.F., Université libre de Bruxelles, 1951 : C'est le f<sup>o</sup> 14 v<sup>o</sup>. du manuscrit latin 1139 provenant de Saint-Martial de Limoges.

**105** Lucien-Paul THOMAS, *op. cit.*, page 33-34. Voir le portail Ouest d'Aulnay.

**106** *Epistolae duorum amantis*, *op. cit.* : lettre 43 : (Vir) « Lilio suo illi lilio, quod marcesit sed quod odorem mutare nescit, cor eius, quantum tota vi corporis et animi valet. »

**107** Pascale BOURGAIN, Viviane HUCHARD, *Le Jardin médiéval*, P.U.F., Paris, 2002, page 122.

**108** Bède le Vénérable songe à Marie dans son commentaire du Cantique mais, outre que l'époux est la fleur du rameau d'Isaïe, les parents du Christ se rapportent seulement à l'humble vallée il croît : l'épouse et l'Église (Bède le Vénérable, *op. cit.*, col. 1066).

**109** Columella : « De re Rustica ».

#### P 43

**110** Médiocre traduction de Walafrid Strabon, « Hortulus », *Patrologie latine*, t. CXIV, 1852, col. 1129 : O mater virgo, secundo germine mater/ Virga fide intacta, sponsi de nomine sponsa/ Sponsa, columba, domus, regina, fidelis amica/ Bello carpe rosas, laeta arripe lilia pace/ Flos tibi sceptrigero venit generamine Jesse/ Unicus antiquae reparator stirpis et auctor...

**111** La glose interlinéaire est l'œuvre de contemporains tel que Anselme de Laon : le passage « Ego flos campi... amica mea inter spinas » et commenté par « Decor mundi, gloria humilium, virginis integritas, de inculta terra ortus », in *Glossa ordinaria*, t. III, *op. cit.*, col.1831-1832.

**112** Bernard de Clairvaux, « À la louange de la Vierge mère ... : page 33 pour la chronologie de l'œuvre et p. 113-115 dans sa première homélie. C'est le Christ qui fleurit comme premier des justes dans la seconde homélie aux p. 40-143.

**113** Bernard de Clairvaux, *op.cit.*, p. 140 dans la seconde homélie.

**114** *Hymne Acatliste*, Traduction de G.C. MEERSSEMAN, édition universitaire, Fribourg, 1958, p. 14 : vers 68 et 170-171.

**115** Guido Maria DREVES, « Prosarium Lemovicense », *Analecta Hymnica*, t. 7, Leipzig, 1889, p. 111-122 : in Nativitate BMV (98) in Annuntiatione BMV (99), in purificatione BMV (102), in Assumptione BMV (106), in Assumptione BMV (107).

**116** Philippe LAUER, *Catalogue général des manuscrits latins*, t. 1, B.N., Paris, 1939 : 1-1438.

**117** *Ibid.* : B.N. latin 1138, *Obituarium monasterium stirpensis*.

**118** Guido Maria DREVES, *op. cit.*, Page 111 Velut rosa / decorans spineta... ; page121: Aureo/ Flore primae/ matris Evae/ florens rosa/ processit Maria.

**119** *Ibid.*, page 116 : Flos campi / flagrans atque lilia, / florens virga, / quae fuerat arida. La ponctuation du texte me paraît douteuse, mais c'est une édition allemande.

**120** Lucien-Paul THOMAS, *op. cit.* : f<sup>o</sup>v<sup>o</sup>48, 7<sup>ème</sup> strophe.

#### P 44

**121** *Ibid.*, page 122 : « Aurea virgine / primae matris Evae/ florens rosa/ processit Maria ... Purpurea ut viola,/ roscida ut rosa,/ candens ut lilia. » Issu de plusieurs manuscrits B.N. latins 778-887-1138... et appartenant probablement à un milieu plus large selon Philippe Lauer (Lesterps, Moissac).

**122** BLUME Clemens, DREVES M. Guido, *Analecta hymnica*, t. 50, Minerva, Frankfurt, p. 390-393 : Oratio ad Matrem domini ; De Anuntiatione : Missus ad egregiam Gabriel tulit ista Mariam:/ Innuba semper, ave, flos pulcher olensque suave,/ Christum ventre feres, benedicta super mulieres/ Solus erit salvus, tua quem salvaverit alvus... Des textes autrefois attribués à Anselme du Bec sont consacrés à la Vierge Marie. Parmi une multitude d'images, on peut oser la comparaison avec la rose et le lis, et conjointement au Christ : « Salut lis céleste (*Ave coeleste liliium*) ». Saint Anselme, « Hymni et psalterium de sancta virgine Maria », *Patrologie latine*, t. CLVIII, 1853, colonnes 1035-1050 : 1039, 1042, 1044.

**123** Adam de Saint-Victor, *Quatorze proses du XII<sup>e</sup> siècle à la louange de Marie*, par Bernadette Jollès, « Sous la règle se saint Augustin », Brepols, 1994 : page 48 et 140 « Ave mater Jesu Christi » et « In natale Salvatoris » et aussi p. 62, 66, 108, 122, 138, 152, 154, 212, 234, 268. L'éloge de la Vierge Marie lui vaut tantôt d'être comparée au lis et d'exhaler une odeur qui surpasse cette fleur Elle devient aussi la fleur entre les épines, et par conséquent le lis du Cantique (II. 1-2) : « Salut, sainte mère du Verbe/ Fleur issue de l'épine, fleur sans épine,/ Gloire du buisson d'épine ; / Nous le buisson, par l'épine du péché/ Nous sommes tous ensanglantés/ mais toi tu ignores l'épine. »

**124** *Ibid.*, page 206 : « Salve mater Salvatoris ».

**125** Paschase Radbert, « De partu Virginis, cura et studio E. Ann Matter », *Corpus christianorum*, 1985, page 57.

**126** *Ibid.* : *De Assumptione sanctae Mariae Virginis, cura et studio Albert Ripberger*, page 135-136.

**127** *Ibid.*, page 89 et 91.

**128** Pascale BOURGAIN, Viviane HUCHARD, *op. cit.*, page 59 : Elles donnent une traduction du poème de Conrad de Hirsau cité par les *Analecta Hymnica* (Les roses frémissent/ Les champs rougissent empourprés/ où s'exhalent tous les parfums/ pour l'épouse réservés. Les lis blancs y sont éclatants/ La rose s'exhale pourprée/ mais c'est l'odeur intérieure/ des vertus que disent ces fleurs. Les boutons verdoyant des fleurs/ se gonflent sous le doux nectar/ c'est un délire de violette/ de myrrhe, de crocus, d'aloès. Le palmier signe de victoire/ embellit sa grappe épanouie/ et s'émerveille du jardin/ de ses plantes et herbes fleuries...).

**129** Honorius Augustodunensis, « Sigillum beatae Mariae », *Patrologie latine*, t. CLXXII, 1854, col. 502.

**130** *Ibid.*, page 507-508.

**131** Hildegarde de Bingen, *Symphonia harmoniae coelestium revelationum -Ordo virtutum* (*Symphonie des harmonies*

*célestes -Ordre des vertus*), Grenoble, J. Million, 2003, 273 p. Hildegarde était née en 1098 en Rhénanie.

**132)** À Notre-Dame la Grande l'étude polychromique de la façade montre du vert cendré sur les claveaux, les relevés sont dus à Thomas Vieweger de la société Groux pour François Jeanneau architecte des M.H. lors de la restauration de la façade (dossier de restauration au Conseil régional). Pour la datation de la façade Notre-Dame la Grande, on retient la période 1120-1140 : Robert FAVREAU, Marie-Thérèse CAMUS, François JEANNEAU, *op. cit.*, page 63.

#### P 45

**133)** *Biblia sacra, op. cit.* : Genèse VIII. 11.

**134)** Danièle ALEXANDRE-BIDON, *op. cit.*, p. 83-93.

**135)** *Biblia sacra, op. cit.* : Matthieu. XIII. 1-9 et 18-30 ; Marc. IV. 1-9 ; Luc. VIII. 4-15

**136)** Invisible lorsque le fruit est fermé mais on peut aussi penser à la graine de moutarde.

**137)** Bède le Vénérable, « In Cantica canticorum allegoria expositio », *Patrologie latine*, t. XCI, 1850, col. 1203-1204. Origène ne traite que le début du Cantique dans ses livres de Commentaires (I-IV) mais la Grenade figure en VIII. 2. La glose interlinéaire qui est postérieure dans la *Glossa* est dans la ligne de Bède : « Et etiam calefieri et exhilarari sanguine martyrum » : *Glossa ordinaria* t. III, *op. cit.*, col. 1879-1880.

**138)** *Ibid.*, t. III, *op. cit.*, col. 1879-1880 : Ce vin de grenade n'est pas une boisson ordinaire mais du vin pur ou du sirop qui par sa chaleur inextinguible désigne l'exercice triomphal de l'amour dans le cœur (Et bene mustum malorum, non autem potionem, aut merum, aut siceram appellat, ut fervore inextinguibilis designet amoris in corde triumphalis exercitus). D'après Bède le Vénérable, « In Cantica canticorum... », col. 1203-1204.

**139)** *Biblia sacra, op. cit.* : Juges IX 7-15.

**140)** *Biblia sacra, op. cit.* : Nombres XIII. 23-24.

**141)** Il y a plus complexe : lorsque, dans le Cantique, Isaïe ou les évangiles synoptiques, la récolte est compromise par les renardeaux, par la vigne sauvage, ou des vigneronniers homicides, l'exégèse interprète ces agressions comme perpétrées par les hérétiques ou les juifs déicides (*Biblia sacra, op. cit.* : Cantique II.15, Isaïe V 1-2, Marc XII. 1-9, Matthieu. XXI. 33-46, Luc XX. 9-19. Voir pour le Cantique : *Glossa ordinaria, op. cit.*, t. III., col. 1838-1839. Pour Isaïe on peut voir : Walafrid Strabon (Anselme de Laon), "Glossa ordinaria"... , col. 1241 : commentaire de saint Jérôme. Il se peut même que, comme dans Ézéchiël, la vigne soit jetée au feu ; c'est qu'alors elle représente la multitude de Jérusalem qui ne produit ni les fruits de la vertu, ni le vin (*Biblia sacra, op. cit.* : Ézéchiël XV et *Glossa ordinaria, op. cit.*, t.V., col. 1179-1180 : commentaire de saint Jérôme).

#### P 46

**142)** *Biblia sacra, op. cit.* : Jean, XV. 1-17 : le Christ est la vraie vigne dont nous sommes les sarments.

**143)** Denise JALABERT, *op. cit.*, chapitre IX, page 93-98. Il s'agit du chapitre sur la flore romane et gothique, une flore un peu plus récente.

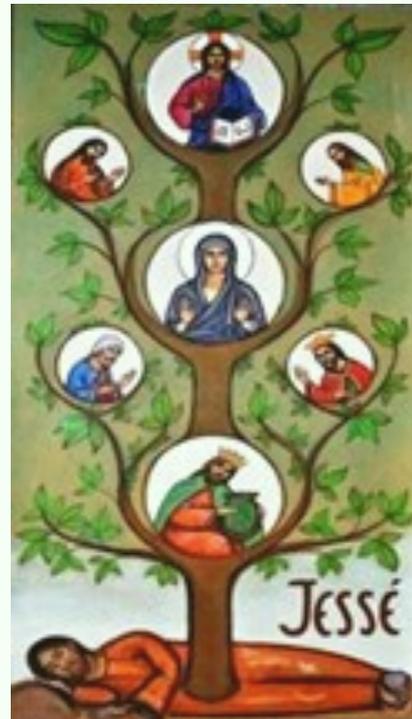
**144)** Venance Fortunat, *op. cit.*, col. 87-88 : De Cruce Domini.

**145)** *Biblia sacra, op. cit.* : Cant. VII. 8 « Ascendam in palma et apprehendam fructus ejus » et Hugues de Fouilloy, *op. cit.*, col. 24 : « Goutez et voyez car le Seigneur est délicieux - *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* », c'est la suite

du développement sur la palme d'après le psaume XXXIII. Nous revoici sur le terrain des nombreuses *palmes*. Dans le *De Avibus* d'Hugues de Fouilloy, la tourterelle fait son nid dans les feuilles des palmiers et mange de ses fruits.

**146)** *Biblia sacra, op. cit.* : Cant. II. 3. Origène, « Homélie sur le Cantique des cantiques », *Sources chrétiennes*, n°37, Paris, 1954, p. 91-92.

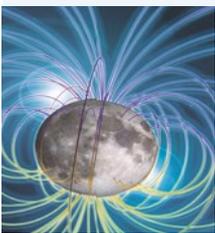
**147)** *Glossa ordinaria* t. III, *op. cit.*, col. 1831-1832 : elle cite Grégoire le Grand. Je reprend aussi Bernard de Clairvaux, *Sermons sur le Cantique...*p. 319-320.



# LE CIEL ET LA TERRE

Alain PORET

L'influence gravitationnelle de la Lune permet le maintien de la vie sur Terre ainsi que le champ magnétique terrestre qui est un bouclier indispensable à notre survie. Si la Lune a une influence sur nous alors pourquoi pas les autres planètes ? Aujourd'hui les physiciens du laboratoire de physique des particules (CERN de Genève) enfoui à soixante mètres de profondeur) ont été surpris par les phénomènes de marées dues à la Lune.



Aux pleines et nouvelles lunes, quand les attractions de la lune et du soleil s'additionnent, créant ainsi les marées de « vide-eau » (les plus fortes), les données qu'ils analysent, lors des chocs de particules, ont fait apparaître une petite modification de la longueur de leur accélérateur. Comme le rappelle le Dr. Mc Queen, sismologue à l'Université d'Australie : « **La Terre est régulièrement déformée par le passage quotidien du soleil et de la lune, soulevant le sol d'environ 20 cm** ». Après tout le pendule de Foucault oriente ses oscillations en fonction de l'univers tout entier, y compris les galaxies lointaines, et non de l'environnement terrestre local.

Grâce au télescope, on entend les ondes électromagnétiques des neuf planètes du soleil en les changeant en sons et en rythmes. Et, cette musique céleste ressemble au son

qu'entend un fœtus dans le ventre de sa mère... On sait, que les éruptions solaires perturbent le champ magnétique terrestre. De plus, à ce constat s'ajoute l'observation que Jupiter est une source radio très intense ainsi que Saturne qui a aussi une forte émission radio et, et quant à Mars, son émission radio reste appréciable.

Sur le plan astronomique, Emmanuel Velikovsky écrit dans le *New York Times*, le 15 avril 1951 : « **Des preuves d'une corrélation étrange et inexplicée entre les positions de Jupiter, Saturne et Mars, sur leur orbite autour du soleil et de la présence de perturbations électriques violentes dans la haute atmosphère de la Terre (...) semblent indiquer que les planètes et le soleil partagent un mécanisme cosmique d'équilibre électrique qui s'étend sur 1,6 milliard de kilomètres à partir du centre de notre système solaire** ». Ainsi, les champs magnétiques de la Terre et du Soleil sont reliés à la position et aux mouvements des planètes. Le principe de Mach énonce que la totalité de l'univers est présente, d'une façon ou d'une autre, à chacun de ses endroits et à chacun de ses moments. Tout se passe comme si l'Univers entier était un seul organisme dont les diverses parties communiquent instantanément.

Les ondes électromagnétiques nous arrivent des étoiles et des galaxies lointaines. D'où la science magnétique du temps. La circulation magnétique atteindrait son maximum d'énergie annuelle le 18 juin et se maintiendrait jusqu'au 22 juin avant de se décharger. Le magnétisme du globe révélerait que le 9 novembre est le jour de la moindre circulation magnétique. Alors pourquoi ne pas assimiler par exemples le 18 juin à l'Appel du Général de Gaulle

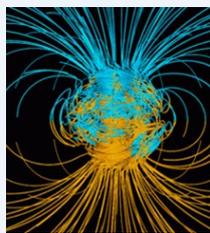
(explosion) et le 9 novembre avec la chute du mur de Berlin (implosion)<sup>1</sup> ?

C'est encore Georges Lakovsky qui prétend que les cyclones, les incendies sans cause apparente, les coups de grisou dans les mines, sont plus fréquents au passage des taches solaires. Il y a aussi l'abbé Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges, qui a montré que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques dépendent des périodes d'activité solaire. A propos d'éruptions volcaniques, il est à remarquer, que les volcans seraient moins actifs pendant les maximas et plus actifs, au contraire, au cours des années de minima. D'autre part, varient synchroniquement avec la période unie décennale des taches, l'intensité du magnétisme terrestre, la fréquence des orages magnétiques et l'abondance des aurores polaires. De même les famines de l'Inde (sècheresse), les crises économiques seraient liées pareillement à un tel cycle<sup>2</sup>.

Aux périodes où les taches sont les plus nombreuses, une sorte de fièvre semble prendre possession de l'humanité, des violences de toutes sortes se manifestent : révolutions, perturbations sociales. En revanche, aux périodes d'activité solaire minimum correspondent des années de quiétude et de prospérité : échanges entre nations.

L'astronomie par ses observations de taches solaires et des rayons cosmiques sur la Terre en général, et sur l'homme en particulier, a ouvert les portes à l'astrologie. Par exemple, il existe une corrélation entre les années de révolution et les maxima de l'activité solaire (1789, 1830, 1848, 1905, 1917 et 1968) selon l'astronome B. Millet de l'observatoire de Nice<sup>3</sup>. Sait-on encore qu'un petit volcan d'Islande fut cause de la révolution en France dont les vraies causes furent au départ purement alimentaires et clima-

tiques<sup>4</sup>. En effet, le volcan islandais Le Laki, depuis surnommé le « volcan de la Révolution », s'éveilla soudainement le 8 juin 1783. Et il y eut en France des retombées importantes.



Entre 1645 et 1715, le Soleil n'avait pratiquement pas de taches ; c'est la période que les astronomes ont appelé le « petit âge glaciaire ». Les éruptions solaires créent des champs d'ondes qui perturbent le champ magnétique terrestre. Il existe ainsi des coïncidences entre un évènement terrestre et des phénomènes astronomiques. Par exemple, chaque année, à six mois d'intervalle, les saints de glace de la fin mai et la vague de froid de la Sainte Catherine, fin novembre, mettent un terme au prurit révolutionnaire des foules citadines qui s'étaient manifestées au cours des semaines précédentes. C'est en effet le temps des revendications, défilés, manifestations, grèves, émeutes. Il y a aussi l'approche des grandes fêtes solsticiales et les vacances... De plus, les corrélations qui existent entre les variations de l'activité solaire et les phénomènes météorologiques et vitaux à la surface de notre globe ne sont plus à prouver.

Enfin la rétrogradation de Pluton est déclarée par les astronomes, au rang de « planète naine ». Donc, il n'y a plus que huit planètes. Mais des chercheurs américains envisagent l'hypothèse selon laquelle il existerait une neuvième planète dans notre système solaire, d'une masse d'environ dix fois celle de la Terre.

Cette découverte, non encore répertoriée (non visible), est faite par le biais de modèles mathématiques et simulations par ordinateur. Si cette planète avait été effectivement découverte, elle est en tout cas annon-

cée officiellement dès l'entrée du soleil dans le Verseau<sup>5</sup>.

## ALIGNEMENTS PLANÉTAIRES ET TREMBLEMENTS DE TERRE

Lorsque la Lune, le Soleil, la Terre et au moins deux autres planètes sont sur le même axe, alignés à 0 ou 180°, des tremblements de terre surviennent, plus ou moins proches, Lune, Soleil, Uranus, Neptune « pèsent » alors en un point précis de la Terre. « *En corrélant la position des planètes, leur force d'attraction et la géologie d'une zone donnée, on peut prédire les tremblements de terre avec une précision correcte, en regard de la latitude, de la longitude et de la magnitude avec au moins un mois d'avance* » écrit Venkhanathan, Université de Madras. Le chercheur indien cité explique encore : « *Nous avons prédit qu'un tremblement de terre de 6 à 7 était à prévoir le 26 décembre 2004, tout près des côtes de Sumatra, à 7h30 heure locale* ». Le jour dit, à 7h58 du matin, un séisme secoue l'océan indien à l'ouest de Sumatra. Mesuré 9.0<sup>6</sup> sur l'échelle de Richter, il est l'un des plus puissants jamais recensés. D'un point de vue sismique, tout s'est passé tel que les chercheurs indiens l'ont annoncé. Les astro-géologues de l'Université de Madras n'ont pas « inventé » leur théorie. Ils reconnaissent la théorie antérieure de l'astrophysicien anglais John Gribbin et l'astronome Stephen Plage-mann. D'après la théorie britannique des deux sommités diplômées de Cambridge, l'alignement des planètes à proximité du soleil -Jupiter en tête- provoque une recrudescence de taches solaires. Il est à rappeler que le flux de particules créées ainsi finit par provoquer le carambolage de plaques tectoniques, et une catastrophe de type séisme ou éruption volcanique. C'est l'effet papillon

gravitationnel de Jupiter et ses conséquences à court terme. Son concept, les savants indiens l'ont perfectionné. Concernant le séisme qui a frappé le Népal le 25 avril 2015, on y a remarqué l'influence de la constellation du Taureau.

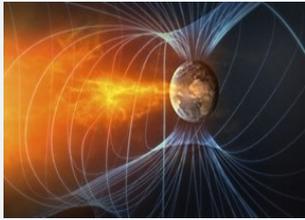
Ainsi pourquoi ne pas mettre en parallèle des bouleversements volcaniques (Lémurie et continent Mû engloutis) et un déluge (Atlantide submergée) avec les effets des Supernovæ ou étoiles explosives émettant des rayons X et Gamma de haute énergie, malgré notre atmosphère tampon ?

Le fameux zodiaque de Dendérah qu'on fit venir en France au Louvre était la carte du ciel exact où eut lieu le Grand Cataclysme douze millénaires auparavant, d'après l'auteur Albert Slosman.

Décembre 2004, le mensuel *Science et Avenir* signale qu'une étude pilotée par Elizabeth Cochrane, Université de Californie, confirme que les marées importantes (coefficient de marée 70 et plus) ont une incidence sur les séismes. Ces marées solides témoignent dans le sol de l'influence des transits planétaires. Globalement les séismes sont plus courants dans les périodes de suractivité solaire. Car, lorsque le soleil s'emporte, la Terre trinque. Et elle tremble. Plus optimiste est la nouvelle suivante : neuf mois après le tremblement de terre de San Francisco, les services municipaux constataient une courbe ascendante spectaculaire dans l'enregistrement des naissances... Comme quoi éruptions solaires et tremblements de terre peuvent être les deux mamelles de la natalité.

## L'UNIVERS SUPERLUMINEUX

Comme l'écrit Brigitte Dutheil, (fille du Pr. Régis Dutheil) : « *Notre champ de conscience peut vibrer et être en résonance*



*avec le champ terrestre et les champs des différentes planètes du système solaire, l'information étant transmise*

*instantanément à une vitesse super lumineuse<sup>7</sup> ». C'est le physicien japonais Takata qui constata que la composition du sang varie avec le rayonnement du soleil au cours de la journée, faisant de l'homme un « cadran solaire vivant ».*

Etienne Guille analyse un phénomène semblable quand il établit une corrélation entre la présence des métaux ou des énergies vibratoires qui leur correspondent dans la molécule d'ADN et les planètes qui leur sont attribuées symboliquement dans le système solaire. Ce qui lui permet de dire : *« Les séquences d'ADN par leur nature et leur place jouent le rôle énergétique des signes du zodiaque »*. L'astronome sud-africain Percy Seymour rejoint ces idées quand il dit : *« Selon ma théorie, nous sommes tous génétiquement programmés sur certaines fréquences qui nous disposent à capter une gamme mélodique différente dans la symphonie du système solaire<sup>8</sup> »*.

Ainsi, la magnétosphère terrestre peut être le support magnétique de toute la mémoire du vivant. C'est le champ magnétique terrestre qui est le support de l'ensemble des mémoires des êtres vivants<sup>9</sup> à un instant donné. Et, toutes les informations encodées comme un disque dur informatique peuvent être restituées en temps différé à des êtres vivants. On sait désormais que les hippocampes restent même « allumés » pendant 48 à 72 heures après le décès. Le couple mémoire-conscience d'être humain rejoint après la castration hippocampique ce qui apparaît comme la mémoire collective de tous les êtres humains ayant vécu sur Terre. Jadis,

les Hindous parlaient de « mémoire akasique » et d'autres traditions d'égrégores<sup>10</sup>.

Enfin, Galilée, en son temps, soutenait que la théorie héliocentrique ne peut point ébranler les fondements de l'astrologie. D'après les historiens, Isaac Newton a pratiqué l'astrologie<sup>11</sup>. L'astronome Kepler pratiqua l'astrologie annonçant entre autres la jacquerie autrichienne dès 1594, et la défaite des armées autrichiennes par les Turcs, en 1595. Faits annoncés, faits arrivés... A la Renaissance, Johannes Lichtenberger prédit la naissance de Luther. Et Richard Rousset prédit en 1550 la Révolution française de 1789.

Notes :

- 1) C'est aussi la mort du général.
- 2) Il ne s'agit pas ici d'une fatalité à laquelle nul ne saurait échapper, disons plutôt que c'est une période favorable à l'écllosion de crises économiques liées à l'acte humain.
- 3) Sauf que les événements de 68 ont été bien plus graves que la révolution de 1789. Peu avant ces événements, un chercheur dans un laboratoire de génétique a évidé un ovule ce qui a constitué une transgression dans l'ordre de la vie ce qui a aggravé de 68 et jeté les bases du renversement anthropologique que nous subissons maintenant.
- 4) Sauf qu'à ces événements géologiques s'ajouta l'achat et le blocage des greniers du royaume pour favoriser l'écllosion de cette révolution car les moteurs énergétiques étaient alimentés par la Prusse, l'Angleterre et la Hollande.
- 5) Il s'agirait de la planète :NGTS-1B dix fois plus grosse que la terre.
- 6) Selon les sources scientifiques récentes, ce tremblement de terre sous-marin aurait atteint les 11°.
- 7) Ces observations scientifiques confirment les données révélées sur l'A.T. de la Bienheureuse A.C. Emmerich qui affirme que l'homme est l'exacte synthèse de la création, que son corps résume l'univers.
- 8) Ce qui confirme la théorie des champs morphogénétiques et morphiques.
- 9) Idem.
- 10) Idem.
- 11) L'astrologie est une science des influences, elle n'est pas réhabilitatoire, car elle ne peut empêcher l'exercice du libre arbitre. Son danger est qu'elle peut aliéner le sujet qui en s'en remettant au 'fatum' destin/fatalité, serait incapable d'user de sa liberté et de sa volonté.

# META-POLITIQUE

## LA ROULETTE RUSSE...

## LA ROULETTE COREENNE...

## L'UNION EUROPEENNE...

*P-C Aubrit St Pol*



### INTRODUCTION

*Notes : p 58*

La situation internationale est difficile à comprendre, car les discours sont soit trop abscons, soit indigents, soit qu'il est devenu dangereux de dire la vérité de fond de crainte que le citoyen lambda ne découvre une accumulation de mensonges. Mais est-elle réellement difficile ? La perception que nous en avons ne tient-elle pas davantage des médias qui ont poussé la manipulation au niveau du grand art ? Cette manipulation ne serait-elle pas aidée par une indifférence générale ? Car qui sont aujourd'hui ceux qui sont encore en quête de vérité ? Bien peu nombreux, car il faut sortir de son confort, de sa sécurité, prendre des risques. La connaissance n'est-elle pas en elle-même une aventure ?

#### **Mais qui veut donc une troisième guerre mondiale ? Est-elle seulement possible ?**

L'un des fléaux de notre fin de civilisation est ce besoin forcené d'être dans le confort, se vautrer dans son sentiment de sécurité celui que l'on se forge à force d'indifférence polie et de petites compromissions. Taisez-vous, je ne veux rien savoir ! Je l'entends souvent, dans le parcours de mes courses, sur le parvis de mon église et même au milieu de mes proches. Ne me dérangez pas ! Chut ! Ne troubler ma sieste. C'est ce que pensèrent nos concitoyens dans l'entre-deux-guerres et, nous connaissons la suite !

Beaucoup de maux étendus ne sont-ils pas dus au silence des gens de bien ? C'est ce fléau que l'on nomme : esprit bourgeois. La bonne conscience ! Ils ne sont pas responsables des décisions de leurs dirigeants et bien, ils ont tort de s'en convaincre. Chacun a sa part de responsabilité dans le péché de l'autre, celui de la nation ou celui de l'humanité.

Qui peut se lever et assurer qu'il tend à rejoindre la sainteté du Père des Cieux ? Osons-nous le chemin de sainteté ?

La conversion des nations passe par notre conversion personnelle. Nous préférons baiser, ripailler, jouer, jouer... Après tout c'est tellement humain ! Comment chercherions-nous la vérité, nous qui ne savons plus recevoir la vie, accueillir la promesse d'un sourire ? Voulez-vous bien, vous laissez déranger ?

Amis lecteurs, croyez-le, nous sommes à la veille de bouleversements qui ne seront pas un reversement, mais un éprouvant redressement. L'effort universel à la sanctification passera par la vérité, ce que nous n'avons pas voulu faire hier, aujourd'hui, nous le ferons dans une urgence de sang et de larmes.

### LES GRANDES INQUIETUDES

Des intérêts nationaux affrontent l'opposition d'intérêts individuels ce qui pourrait aboutir sur un conflit majeur même régional. A l'intérieur de ces intérêts, toutes sortes de courants crypto-politiques, inspirés par les puissances d'en bas exercent des pressions auxquelles s'ajoutent l'absence d'unité des puissances mauvaises qui, toutefois, concourent au même objectif.

Il faut le reconnaître certains veulent la guerre, d'autres ne la veulent pas, mais n'osent pas s'y opposer et d'autres iront selon le vent. Ceux qui veulent la guerre sont des faucons anglo-saxons. Ils la veulent, car selon eux, ce serait la meilleure des solutions pour régler les problèmes économiques et financiers. Ils ne se soucient pas du Bien Commun, ils n'ont qu'un objectif, maintenir la domination sur le monde oui, mais le monde est las de cette influence... La politique intérieure U.S. commande la politique extérieure avec un seul but à atteindre, garder la première place somme puissance. Oui, mais après ? Leurs réseaux occultes traversent tous les partis et infestent les leviers des pouvoirs.

Les USA, depuis le traité de Versailles considèrent qu'il leur revient d'imposer leur conception du monde et de réduire ou détruire tous ceux qui s'y opposent. Ils veulent que chaque nation, chaque peuple dépendent d'eux comme si les peuples n'avaient pas su vivre avant eux. Ils ont plusieurs trains de retards. C'est l'empire aux pieds d'argile décrit dans la vision de Daniel le prophète. S'ils avaient appris à respecter leurs alliés !

Où qu'ils interviennent, ils se considèrent au-dessus des lois. Ils ne laissent après eux que désolations, destructions, spoliations. C'est l'empire Romain la culture en moins, ce sont des prédateurs. Ce qu'ils accordent comme aide est fait de telle

manière que leur assistance les rend encore moins sympathiques. Ils sont prédateurs des peuples et rien de ce qu'ils peuvent donner par la suite ne peut les rendre sympathiques. Ils ont l'orgueil enfantin de leurs éperons de l'Ouest...

Les USA sont entrés dans la décadence sans avoir jamais connu la civilisation autre que celle de l'argent. Comment peut-on aimer un peuple certes généreux, mais qui, en finalité, ne sait pas aimer. Il ne sait que dominer, asservir par la profusion de ses concupiscences en surnuméraires ? Son aide est une offense. Les peuples ne sont pas plus considérés que les immenses troupeaux de ruminants qui ravaageaient le Grand Ouest.

### **LA RUSSIE**

La Russie fait partie de l'Euro-Asie. Elle est dans son rôle et sa mission qui est de résister à la déferlante d'une décadence massive, orchestrée par les puissances anglo-saxonnes. C'est l'une des raisons qui devraient faire réfléchir les pays latins : ils doivent se rapprocher d'elle. Elle a une économie saine même s'il demeure des fragilités qu'elle parvient à dominer, à contenir. Il faut lui laisser sa propre culture qui s'ordonne depuis le Président Poutine au tour du Bien Commun huilé par le bon sens ce qui demande une grande dose de courage politique que nos Etats occidentaux n'ont plus.

La Russie a un mode de gouvernement qui peut nous dérouter par son régime fort, autoritaire, mais que l'on m'explique pourquoi son dirigeant est à ce point populaire qu'il dépasse de beaucoup les autres dirigeants si démagogues ? Ces donneurs de leçons dont les ambitions les font marcher dans le sang de leurs promesses de vie et de sourire.

Le peuple russe peut se soumettre, supporter le rocher de Jupiter, mais il a cette puissance de résistance qu'il ne cède jamais rien de l'essentiel. Peut-être que plus qu'aucun des peuples, plus qu'aucune des nations, sa mission est de résister ? D'être de tous les peuples celui qui sait être là, au front de toutes les tempêtes. Si l'hiver russe est un général redoutable, la patrie est un général en béton-armé. Les sanctions économiques infligées à la Fédération Russe démontrent sa capacité à s'adapter, cette agression injustifiée, les Russes en ont fait leurs alliés.

La Russie est bientôt en autosuffisance. Son industrie lourde a été restaurée, modernisée et, dans les secteurs militaires, elle est en position dominante. Sa résistance, face aux USA et à l'Occident dans une certaine mesure, encourage d'autres

peuples. Le traité de Shanghai y contribue. Il fédère plus de 33% des terres immergées alors que le traité Atlantique Nord cristallise moins de 10%.

Comment ce peut-il qu'un pays si entravé par les sanctions injustifiées soit en passe de devenir la première puissance économique de l'Europe ?

Oui, me direz-vous, mais la démocratie où est-elle ? La belle affaire ! Quand on voit ce qu'elle est devenue dans notre France et dans tout l'Occident : la démocratie des addictions, des concupiscences, de l'antichristianisme, du renversement anthropologique.

La Russie refuse le dictat des USA et refuse le projet d'un gouvernement mondial. Ce pays ne peut emprunter sur les marchés financiers libres et cela est une très bonne chose pour ce peuple si honorable. Les consortiums financiers, bancaires en ont fait leur bête noire, car ils ne peuvent pas grand-chose contre ce pays qui les empêche d'atteindre leur objectif. C'est pourquoi, ils font tout pour maintenir et renforcer les sanctions. Le Canada vient de renforcer son train de sanctions, mais c'est un dominion anglo-saxon dirigé par le pire homme d'Etat qu'ils n'ont jamais eu, tant pis pour eux. Leur société est devenue antichrétienne ! Ils disparaîtront en tant qu'Etat souverain.

### **LA COREE DU NORD**

La menace d'un conflit avec la Corée du Nord est réelle du moins en apparence, le dictateur voudrait une meilleure collaboration de la Corée du Sud et, sans doute souhaite-il la réunification ce qui en l'état n'est pas envisageable. Ils espèrent lasser les grandes puissances qui lâcheront la Corée du Sud parce qu'ils raisonnent en fonction de ce qu'ils ont vu lors de la fin de la guerre du Vietnam. Ils ont tort.

Toutefois la Corée du Nord pourrait être l'un des pièges que les USA tendent pour faire tomber la Russie et la Chine. Ainsi ce qu'ils n'ont pu obtenir du côté de l'Europe, ils l'obtiendraient par la Corée du Nord. Ils se trompent dans leur orgueil. Si un conflit avec la Corée du Nord éclatait, il serait celui de trop. Nous ne croyons pas à un conflit avec la Corée, la Chine va devoir prendre ses responsabilités. Les USA n'admettent pas que la situation actuelle soit multipolaire. Ils n'admettent pas qu'ils ne peuvent plus être dominants.

La Corée du Nord est un régime inhumain. Les dirigeants rejoignent la psychologie des Khmers rouges, des nazis. Elle est un domino trop lourd au-

quel il faut y associer les Etats frontaliers pour un règlement juste et fructueux.

## **L'UNION EUROPEENNE**

Il y a peu, on nous informait que l'idée de la construction de l'Union Européenne venait de la demande expresse des USA par le biais d'un Robert Schuman, d'un Jean Monnet, d'un Gasperi, d'un Spaak alors qu'on nous a enseigné que ce projet était le fait des nations européennes qui ne voulaient plus de conflit. Certes, les peuples européens aspiraient à une paix durable entre eux, seulement, c'est cette recherche de paix qui fournit l'habit pour dissimuler les véritables intentions de ceux qui urgaient et urgent toujours sa construction en vue d'un fédéralisme.

Malgré ce besoin de paix, l'Union Européenne est le berceau d'une grande violence, d'une culture de la mort depuis la révolution de 1789 et sans doute avant si nous avons le courage de considérer à sa juste valeur la Réforme-protestante et les mécanismes qui l'ont amenée. En partant seulement de la date de la Loi Veil, l'IVG, il est dénombré plus de deux milliards d'avortement légaux et illégaux incluant les expérimentations génétiques en laboratoire. Qu'elle est cette paix dont on nous parle ?

L'Union Européenne est un projet imposé par les USA. Il conditionna la mise en œuvre du Plan Marshal, créé pour le redressement de l'Europe et pour lutter contre la tentative d'hégémonie de l'URSS après la Seconde guerre Mondiale.

Mais ce que l'on sait moins, c'est que la monnaie unique de l'U.E. a été demandée par la Maison Blanche dès la signature de l'accord charbon-acier<sup>1</sup>. Les Etats-Unis mettaient ainsi l'Europe sous leur contrôle, une sorte de dominion avec la collaboration du Royaume-Uni et de l'Allemagne.

## **ALLEMAGNE**

Madame Merkel ne cessera plus de jouer la carte des USA, car ce qu'elle veut, c'est rendre sa puissance à son pays, faire en sorte que l'Allemagne gagne sur le plan économique ce qu'elle a perdu sur le terrain militaire et politique.

Si les USA ont fait de l'Europe une néo-colonie, grâce à l'Union Européenne, l'Allemagne fait de cette union son arme de guerre non sanglante, mais tout aussi implacable que la Seconde guerre Mondiale envers les pays du sud de l'Eu-

rope. Toutefois, cette approche ne serait pas complète si on ne rappelait pas que c'est toujours la City de Londres qui tire les ficelles et que les USA ne sont que l'exécuteur d'un plan mis en œuvre depuis le XIXème. Si on n'intègre pas cette donnée pour comprendre ce qui se passe dans l'U.E., on ne peut rien comprendre.

Le réveil de l'après Madame Merkel va être douloureux, car se servir de la monnaie et du sentiment de culpabilité pour endormir la vigilance du peuple afin de l'amener là où il n'y a pas d'intérêt, se retournera contre la classe politique.

## **LE DOLLAR US**

Les USA ont besoin de l'U.E. pour conserver au dollar sa position dominante, exclusive dans les transactions internationales. Mais est-ce que l'Europe a besoin des USA et pourquoi faudrait-il qu'elle contribue à la position dominante du dollar ? Quel est son intérêt ? Le Président de Total, Christophe de Margerie, a été assassiné parce qu'il réfléchissait avec le gouvernement Russe sur la création d'une autre monnaie d'échange international. La Chine Populaire paye en devises nationales ses achats de pétrole avec les Etats du Golf ainsi que ses échanges commerciaux avec la Russie. Le projet d'un dinar or comme monnaie d'échange à l'intérieur des Etats souverains d'Afrique faisait l'objet d'études à l'initiative de Kadhafi. C'est une des raisons parmi d'autres dont les intérêts personnels de Mr Sarkozy pour lesquelles il fallait le renverser et le tuer. Bien des nations subissent les effets dévastateurs de leurs dépendances à la monnaie dollar US.

Les services secrets US et européens se servent de certaines OMG, Médecins du Monde, le CCFD, le CFR, le Bildenberg, la Trilatérale, missions évangéliques pour déstabiliser les Etats qui ne sont pas assez dociles aux FMI, aux USA. Ces organismes internationaux constituent autant d'armées aux ordres des ténèbres. On les a vue l'œuvre en Géorgie, en Côte d'Ivoire, en Amérique Latine...

## **COMLOTS, COMLOTS ...**

On nous reprochera d'être dans une psychose du complot ! Il suffit pourtant d'un peu de réflexion pour comprendre que le pouvoir politique est de plus en plus le valet-de-pieds et le petit télégraphiste des consortiums financiers, économiques, des groupes de pressions amoraux et fondamentalement antichrétiens, antireligieux. Ils se veulent au-dessus des Etats et des nations. Aujourd'hui, plus personne ne remet en cause l'influence perverse des familles

comme les Rockefeller, les Saxe-Cobourg-Gotha & Battenberg<sup>2</sup>, Soro, les Orange-Nassau etc.

Peut-on ignorer les liens insalubres entre certaines familles régnautes du Moyen-Orient avec les Bush, les Clinton ainsi que des élus et hauts fonctionnaires européens ? Certains réseaux de trafiquants de drogue entrent dans ce jeu de poker-menteur comme en leur temps les Carbonari et les mouvements révolutionnaires.

Si le Royaume-Uni quitte le naufrage de l'Union Européenne, c'est que les responsables de cette nation ont fini leur mandat qui fut d'être les acteurs de l'affaiblissement de notre Europe. Ils pensent se prémunir contre la catastrophe qu'ils ont contribué à amener. Ce sont eux qui tirent les ficelles des réseaux bancaires et gèrent la dette des Etats. Le Royaume-Uni n'est pas aussi traumatisé que cela par leur sortie de l'U.E. Les enjeux sont ailleurs. Aujourd'hui comme toujours ils veulent partir sans trop payer et en gardant un maximum d'avantages... La cohérence de cette politique britannique ne peut être comprise sans intégrer les courants occultes.

### TROISIEME GUERRE MONDIALE

La troisième guerre mondiale est voulue par quelques-uns. Ils cherchent le domino qui la rendra possible, inévitable d'où les exigences imbéciles de quelques faucons antirusse. Mais il n'y aura pas de troisième guerre mondiale du moins pas comme se sont déroulées les deux précédentes. Elle n'aura pas lieu parce que depuis la 1<sup>ère</sup> guerre de 14/18 la guerre mondiale n'a jamais cessé. Aujourd'hui, elle a un autre visage, celui du nouveau pouvoir : l'argent, l'économie, la finance.

La Vierge Marie et Jésus l'ont dit et redit, parce que cette fois le combat est totalement déplacé sur l'unique plan spirituel quand bien même qu'il y ait des conflits régionaux et, il y en aura de plus graves, mais aucun n'amènera un conflit mondial. Ceux qui la veulent, pensent amener rapidement leur gouvernement mondial durable et parce qu'ils croient que ce conflit réglera les crises économiques, ils se trompent. Les crispés, les idéologues rêvent d'une révolution universelle et bien, celle-là elle aura lieu, mais ce ne sera pas une révolution, mais un renversement de la culture révolutionnaire, une remise à l'endroit. C'est Dieu qui la mènera et elle se conclura par des rouleaux de feu et d'eau.

La purification passera par l'effondrement des puissants, c'est le programme du Magnificat : « *Il a agi puissamment par son bras ; il a dispersé ceux qui étaient orgueilleux dans la pensée de leur cœur. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.* » (Magnificat, 51-52)

### DE LA RESPONSABILITE DES CHRETIENS

La situation de l'humanité est douloureuse. C'est un immense corps malade qui concerne tout le monde sans aucune exclusive même si certains, par leur fortune, pensent s'en sortir mieux. C'est un rêve tragique.

Nous souffrons tous de notre abandon de Dieu et bien rares et seuls sont ceux qui font preuve de discernement et pensent d'abord au Bien Commun de leur peuple. Ce concept est ignoré, rejeté. Ils poursuivent des projets chimériques sans considérer les casses que cela génère. Ils ont perdu l'intelligence de la vie et ne savent plus apprécier le sourire d'un enfant ni les larmes d'un vieillard. Ils ont perdu le goût de la vérité, car la liberté responsable les affole.

La responsabilité du catholique est grande, il doit prier, il doit faire oraison pour permettre à Dieu d'agir là où il n'est plus possible de se faire entendre. Ces événements entraîneront un désarroi général des sociétés. La situation d'aujourd'hui ne connaîtra pas de remède stable. Ce qui a été décidé de toute éternité doit être accompli. Mais la dureté des événements et leur durée dépendent de la prière du juste, de la sanctification de chacun. On ne peut ignorer que la violence, sous toutes ses formes, est le résultat du péché, surtout le résultat du refus d'admettre un Dieu Créateur, admettre les limites naturelles et spirituelles à notre condition d'homme... Qui veut une troisième guerre mondiale ? 1-Celui qui n'admet pas un Bien Souverain ! 2-Celui qui refuse un ordre de la création auquel il doit se soumettre ! 3-Celui qui ne veut aucune limite à l'usage de sa liberté !

Ceux qui veulent user de la roulette russe n'ont pas conscience qu'ils sont dans la main du Seigneur. Il tient les deux bouts du temps : Alpha et Oméga. Qui est dans la victoire du Christ n'a rien à craindre.

#### Notes :

- 1) sources, archives tombées dans le domaine public USA
- 2) Le refus du roi Philippe d'Espagne d'une messe de couronnement est la preuve de celui-ci de s'éloigner de la souche bourbon et l'on en voit le résultat en cde moment.

# LE POUVOIR POLITIQUE AUX MAINS DE LA FINANCE LE PLAN KISSINGER

*P. C Aubrit St Pol*

## HISTOIRE SECRETE.

*Notes p 67*

Le XIV<sup>ème</sup> siècle est mystérieux. Il voit l'émergence des sociétés secrètes antichrétiennes. Elles se font connaître de l'intérieur des courants dits « alchimistes » qui furent les canaux par où circulent les écoles de pensées qui aboutirent à la Réforme-protestante.

Trois villes sont identifiées comme abritant les foyers antichrétiens : Prague, la City de Londres et la mystérieuse Amsterdam. Ces cités ont une forte densité de juifs à l'intérieur desquelles se love tel un serpent, la synagogue ébionite, appelée aussi synagogue noire ou de Satan. Elle se constitua à partir des nationalistes les plus durs depuis leur expulsion de Palestine, décision prise par l'empereur Adrien avec interdiction d'y revenir, mais aussi des éléments de la diaspora antérieure à la décision de l'empereur. Ils furent à l'origine de l'Islam. Ils émigrèrent en Europe dès que commencèrent les persécutions islamiques. Ils fondèrent des réseaux financiers, devenant les créanciers des princes au moyen desquels ils structurèrent un puissant levier d'influences, agissant dans l'ombre. Il ne faut pas mettre tous les juifs dans cette influence insalubre, puisque beaucoup de pieux et braves juifs firent l'objet de persécutions nazies à cause de cette synagogue

qui s'oppose toujours à une vision spirituelle du Messie et qui s'est détourné de la Thora. Des esprits du mal de cette nature, on en trouve dans toutes les religions et cultures. L'Eglise Catholique en souffre beaucoup de nos jours et ce, depuis les Lumières.

La synagogue ébionite joua sur la corde sensible du messianisme et du nationalisme, sachant que la majorité de leurs coreligionnaires croient en un Messie à venir qui doit rétablir Israël et dominer le reste du monde. Les ébionites diffusèrent l'idéologie d'un messianisme matérialiste et racaliste voir raciste, une inversion du retour du Christ-Jésus auquel croient les décideurs, ceux qui conversent avec Lucifer. Sachons-le, la plupart des responsables, initiés aux puissances lucifériennes, ne sont pas athées, ils croient en Dieu comme Lucifer croit. Ils ont fait le choix de s'opposer à Dieu. Ils ont l'ambition de régner sans partage sur le monde d'une façon ou d'une autre. Ils ont pour eux le temps. Le concept du temps chez le juif est très important que ce soit en bien ou en mal. Aussi, prennent-ils leur temps pour tisser leur toile. Ils ont trois obstacles : l'Eglise, les Musulmans et le juif religieux. C'est pourquoi ils montent les uns contre les autres. Mais de toutes leurs armes utilisées afin d'atteindre leurs objectifs, à part la magie, c'est l'argent et les séductions du pouvoir. L'homme est si faible, si facilement corrompible.

La Renaissance offrira une opportunité aux acteurs antichrétiens qui ne cesseront plus leur œuvre de destruction. Ils veulent instaurer un messianisme à leur ressemblance : Messie impérialiste, dominant sur le monde. C'est le principe inversé de la royauté de Dieu sur la terre des hommes.

## HISTOIRE MODERNE.

Les deux dernières guerres mondiales renforcèrent les pouvoirs des banquiers. Durant la Première guerre Mondiale en 1916, les Alliés voulaient arrêter le conflit. Ils considéraient avoir atteint leurs objectifs : humilié l'Allemagne. Mais plusieurs familles de banquiers juifs, dont la famille Rothschild, demandèrent son prolongement qu'ils s'engageaient à le financer, ce qu'ils obtinrent. Ils avaient besoin de cette prolongation. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle le projet d'un Etat en Palestine était en marche. Les Rothschild, dès la seconde partie du XIX<sup>ème</sup> siècle, achetaient des terres en Palestine grâce à la complicité de l'empire Ottoman.

Le pouvoir politique et institutionnel fut subordonné aux banquiers, financiers, économistes et aux grands chefs d'entreprise. Ce n'est rien de moins que l'extension à toute l'Europe du principe anglais qui fait se soumettre le pouvoir royal et politique à celui de la City. Ce fut le début du recul du Bien Commun, de sa compréhension. Le Bien Commun, dans les vieilles démocraties, est devenu la dernière des préoccupations des décideurs. Il n'est plus qu'un concept utile qu'on manipule selon les nécessités pour dissimuler les véritables objectifs et justifier de nombreuses décisions immorales et injustes.

La montée en puissance de ce nouveau pouvoir, suscitant sans cesse de nouveaux appétits, n'ayant qu'un objectif : l'enrichissement concentré dans un minimum de mains. Cette idéologie du profit à outrance infléchit le concept du travail et sa relation avec celui de la richesse.

Les syndicats, les partis de Gauche comme de Droite ont leur part de responsa-

bilités quant à la dévalorisation spirituelle, morale, culturelle du travail, tout en suscitant des appétences en vue d'un enrichissement rapide. Le principe de l'embauche, du travail productif devinrent des concepts, des instruments de spéculation. C'est pourquoi, il y aura toujours un seuil permanent de chômeurs. Une évolution qui a ses causes dans le mouvement de la Renaissance qui ne fut pas seulement un mouvement artistique, culturel, mais aussi idéologique, signifié par cette déclaration : « *L'homme n'a pas besoin de Dieu pour s'épanouir, s'accomplir* ». C'est également la naissance du libéralisme quant à la conception du monde des affaires et de la société qui se réalise sous nos yeux : le concept d'adaptation à la modernité induit l'acceptation à une soumission sous peine d'exclusion sociale. C'est la naissance du capitalisme tel que nous le connaissons aujourd'hui qui, contrairement aux affirmations légères du Père Bruckberger dans son livre « *Le Capitalisme, mais c'est la vie ! Ed. Plon* », ce n'est pas véritablement la vie, mais plutôt la mort. Il en est de même pour le capitalisme d'Etat, ces deux concepts : capitalisme d'Etat ou libéral, si différents en apparence, ne sont que les deux faces d'une même pièce qui est celle des quarante deniers de la trahison de Judas Iscariote.

## TOUT A UNE CAUSE.

L'histoire est une aggadah. Elle s'écrit selon une série de causes et de conséquences ou effets qui ne sont pas linéaires. Comprendons que tout événement qui a lieu aujourd'hui, a une cause qui peut avoir été posée plusieurs siècles en amont.

Notre temps présent est intimement lié à la mémoire du temps qui est notre histoire et nous ne pouvons rien comprendre de notre présent si nous n'avons pas connaissance de notre

histoire, de notre mémoire. Les ennemis de l'Eglise et de l'humanité connaissent bien l'importance de la mémoire et du temps, c'est pourquoi ils s'efforcent de minimiser l'enseignement de l'histoire pour enfermer l'homme dans le cadre de l'espace ce que vient de briser le Pape François en affirmant la priorité du temps. Ils veulent effacer jusqu'à la mémoire ontologique, c'est aussi la raison de certains phénomènes électromagnétiques que les américains ont mis au point : la technologie transgressive.

Le champ morphogène ou morphogénétique du capitalisme, c'est-à-dire sa substance morale, spirituelle, philosophique fut posée de manière embryonnaire dès les débuts de la Renaissance. C'est l'image d'un champ électrique, électromagnétique, qui contient la pensée-forme (intention) soutenu par des sacrifices rituels humains qui soutient le capitalisme. La Renaissance est la matrice des conceptions actuelles de la banque, mais les intentions qui sont à l'origine de son surgissement constituent également un champ morphogénétique qui est la gouvernance du monde. Dans la naissance des réseaux bancaires s'observe très vite quasi simultanément, l'élaboration des concepts de la spéculation, de la plus-value et le processus de séparation du fruit du travail et de la richesse légitime ainsi que l'accroissement de plus en plus artificiel de la demande du consommable immédiat.

La constitution de ce champ morphogénétique implique immédiatement la nécessité du pouvoir, du secret, de l'initiation ; c'est l'acte fondateur du prêt usurier et, comme il était interdit, il fallait qu'il soit contracté dans la discrétion. C'est comme cela que se développèrent les grandes familles bancaires de la Renaissance, mais aucune d'entre elles ne comprit le piège fatal que cette pratique

constituait dans lequel elles tombaient et faisaient tomber les sociétés. L'argent prêté à des taux prohibitifs ne pouvait se traiter que dans le secret et hier comme aujourd'hui il n'entre quasiment pas dans le développement économique, c'est une voie immorale. C'est à partir de cette pratique que se forgea le concept de l'enrichissement par spéculation. On emprunte sur le dos du dépourvu pour s'enrichir à ses dépens

Le capitalisme s'élevait sur des piliers enfoncés dans les marais, alimenté par les puissances mauvaises. Ce qui était malsain, le restait. Les acteurs chrétiens auraient dû réfléchir aux quarante deniers qui récompensèrent Judas pour sa trahison. L'argent porte en lui une malédiction et son accumulation porte vers le désir du pouvoir. L'histoire de la Maison Médicis l'illustre.

## **LES FACTEURS DETERMINANTS DE LA REFORME PROTESTANTE**

La haute bourgeoisie et la moyenne noblesse voulaient s'enrichir, avoir une plus grande liberté d'action que réfrénait l'Eglise qui avait fondé les bases de sa Doctrine Sociale. Elle ne s'opposa jamais à liberté d'entreprendre ni au droit de propriété, mais elle les a conditionnés au Bien Commun qui a une autorité plus élevée, supérieure au bien individuel et, si le Bien Commun est bien compris, ses retombées reviennent toujours au bien de la personne. C'est pourquoi les deux formes du capitalisme libéral et étatique sont contraires à la dignité de l'homme. Il est enseigné que le capitalisme est issu naturellement de la loi du marché, de l'offre et de la demande, ce n'est pas vrai, car la loi du marché doit être soumise au Bien Commun. Le capitalisme est une infection maligne dans toutes nos sociétés, car il se base sur l'avoir, l'accaparement. Il n'est

pas issu du don quelle que soit sa forme et, il faudra bien un jour en finir.

La justification religieuse venant des réformés-protestants ne fut et n'est, sur le fond, qu'un habile habillage permettant de dissimuler les véritables intentions : s'émanciper de l'autorité de l'Eglise et surtout l'affaiblir. Il nous est possible d'affirmer que les motivations des guerres à partir de cette période ne furent et ne sont que des conflits à intérêts économiques, car en définitif et quelle que soit l'inhumanité des idéologies, des guerres, des révolutions, elles ne furent motivées que par la puissance des concupiscences de l'avoir, de l'accaparement. Le socialisme ne fait pas exception à la règle, il n'est que l'autre face du capitalisme : pourquoi lui est riche, possédant et pas moi ?

Le néo-capitalisme de nos jours est le bras armé du néo-libéralisme qui n'est qu'une autre tentative de revenir au capitalisme sauvage de la fin du XVIII<sup>ème</sup> et tout le XIX<sup>ème</sup> siècle. La dernière crise économique et financière fut admirablement orchestrée par les réseaux cités supra. Il faut créer une classe d'indigents pour s'assurer une révolte universelle, d'où l'affaissement de la petite et moyenne bourgeoisie et la disparition des corps intermédiaires.

En ce début de ce nouveau millénaire nous sommes en danger : Un troisième conflit mondial nous menace qui aurait déjà dû avoir lieu, s'il n'y avait des veilleurs de Dieu pour prier afin qu'il ne survienne pas. Un tel conflit a pour objet d'amener une sorte de révolution internationale afin de faire le lit de l'Antéchrist, c'est tout l'enjeu de notre période.

Nous devons comprendre que tous les conflits qui suivent la dernière guerre mondiale ne sont que des conflits économiques

derrières lesquels l'intention d'amener l'Antéchrist est bien réelle. Ils veulent un conflit majeur pour développer une révolution dans tous les Etats afin d'instaurer un gouvernement mondial.

### Le Plan Albert Pike : « en vue d'un gouvernement mondial »



C'est le Commodore William Guy Carr qui révéla le Plan Pike dans son livre «*Pawns in the Game – Les Pions sur l'Echiquier*», ed. Canadienne : National Fédération of Christian Laymen et dans lequel se trouve la lettre du général Pike à Giuseppe Mazini le 15/08/1871.

W. G. Carr était de l'équipe de l'amiral Sir Barry Domville, ancien chef de la Naval Intelligence. Il sera incarcéré par W. Churchill comme objecteur de conscience, refusant de participer à ce conflit. Dans cette lettre, se dévoile un schéma qui comporte les « crises, les guerres et révolutions : trois guerres mondiales attisées par trois crises et suivies de trois révolutions. Ces événements tragiques devaient amener les peuples à souhaiter la constitution d'un gouvernement mondial qui ne pourrait être qu'antichrétien, antireligieux après une période très séduisante d'une sorte de syncrétisme à la tête duquel il y aurait l'Antéchrist : **«Jean Lombard, historien, écrivait en 1984 : " Si l'on permet le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale, la dévastation sera si considérable que les Internationalistes en arriveront à prétendre que seul un Gouvernement Mondial soutenu par une force de police internationale permettra de résoudre les différents problèmes nationaux et internationaux, rendant impossible de nouvelles guerres. Cet argument paraîtra logique à de nombreuses personnes... " (La face ca-**

*chée de l'histoire moderne, p. 553) Oui, tout le plan vise cet unique objectif : imposer un Nouvel Ordre Mondial avec sa Religion Universelle... le culte de Lucifer ! Le 14 juillet 1889, Albert Pike déclarait, par exemple, aux 23 Suprêmes Conseils du monde (les chefs de la Franc-Maçonnerie universelle) : " la véritable et pure religion philosophique est la croyance en Lucifer. " ("The Freemason" du 19/1/1935) »*

Pike, pour parvenir à cette réalisation, avait découvert par des rites lucifériens – *il avait fondé une loge entièrement dévouée au culte à Lucifer et à la réception de ses enseignements, du propre aveu de Pike* – que les grands conflits de l'histoire incluant surtout de l'antiquité grecque, avaient une cadence de 1160 années environ entre deux conflits : l'un antique, l'autre moderne. Aussi fit-il en sorte de susciter certains de ceux-ci dans cette cadence. Mais le projet d'un troisième conflit mondial de cette périodicité échoua, car entretemps Dieu permit des révélations qui inspirèrent ce que le futur Pape et saint Jean-Paul II le Grand enseignait durant la Seconde guerre Mondiale : **la résistance spirituelle.**

Aujourd'hui et depuis plus de vingt années, se poursuit la prière de nuit de plusieurs milliers de justes chrétiens ou non-chrétiens qui s'offrent à Dieu pour empêcher un troisième conflit mondial qui serait pire que les deux derniers conflits générant un désespoir si grand que l'on pourra voir les anges-démons à l'œuvre dans le quotidien de nos jours.

Le Plan Pike est mis en échec avec la défaite américaine au Vietnam et l'effondrement du communisme qui constitue un champ morphogénétique réparateur, mais le Malin n'en restera pas là, bien au contraire. Par le truchement et la collaboration de ses

affidés sur la terre des hommes, il suscite un nouveau plan pour lequel interviennent les milieux scientifiques telles que les sciences : génétique, physique nucléaire. Ce plan est le plan Kissinger.

Entre temps, on aura amené des conflits locaux dans l'espoir de déclencher un conflit plus large débordant un continent :

- 1- On provoqua la guerre des Balkans, la guerre de l'effondrement de la Yougoslavie et pour s'assurer de leur affaiblissement, on créa de toute pièce le Kosovo.
- 2- L'attentat des Tours Jumelles dans lequel furent impliqués le gouvernement fédéral et les services secrets israéliens, ainsi que le royaume saoudien, ce qui permit d'ouvrir un front figé en Afghanistan en profitant d'une Russie convalescente.
- 3- On ouvrit alors un front dans le Golfe Persique en laissant croire à Saddam Hussein qu'il pouvait envahir le Koweït et tout le reste suivi.
- 4- On profita de ce conflit et de la crise financière pour affaiblir l'Europe ; et on se mit à assujettir la Grèce et les pays du Sud-Europe financièrement, mais rien n'y fit, le troisième conflit n'éclata pas.
- 5- On suscita un conflit en Ukraine qui devait profiter au sionisme afin de contraindre les juifs ukrainiens d'entrer en Israël et affaiblir la Russie qui refuse de se plier au dictat américain, rien ne réussit vraiment.

6- On sévit contre la Russie avec des sanctions économiques et des humiliations diplomatiques au prétexte de l'annexion de la Crimée, faisant mine d'ignorer le contexte illicite de son rattachement à l'Ukraine, mais il n'y n'a pas eu de conflit majeur.

Il faut donc un autre plan. Le Plan Kissinger.

## Les USA et le poids des sectes

### lucifériennes



Dans les années de l'entre-deux guerres, ceux qui visitaient l'Allemagne, surtout les religieux, constataient une atmosphère générale très lourde, malfaisante. La société allemande était comme habitée par de nombreuses présences maléfiques. Il en ressortait un sentiment d'infestation singulier qui touchait toutes les classes de la société par des rituels massifs. Les puissances de Lucifer trouvèrent dans ce peuple un pré-carré, un univers à eux sur terre. Elles avaient le champ libre, le peuple allemand était désespéré après sa défaite, malléable, mais cet état psychologique ne peut expliquer la montée du nazisme et surtout pas du nationalisme dont la poussée commence avec Les Lumières et le romantisme.

La montée du nazisme et l'accession au pouvoir d'Hitler ne peuvent pas s'expliquer seulement par un raisonnement cartésien. Les recherches, à ce sujet, le démontrent. Hitler était un initié au luciférianisme et, il fut soutenu par des collègues sataniques d'autres pays voire sur d'autres continents. Des sociétés occultes multiples s'étaient établies dans le peuple allemand. Il devenait la proie des puissances malfaisantes qui attaquaient son discernement et, ce qui surprend dans cette période, c'est que le nazisme

s'opposa radicalement au communisme alors que tous les deux sont issus des mêmes foyers occultes lucifériens.

L'influence des illuminatis fut déterminante. Les sœurs du Prince Philippe d'Edinbourg – Battenberg –, époux de la reine Elisabeth II, se sont toutes mariées à de hauts dignitaires nazis. Nous ne pouvons ignorer la puissance de la Maison Saxe-Cobourg-Gotha-Battenberg, le prince Philippe avait pour oncle Lords Mountbatten, un Battenberg.

L'Allemagne fut et demeure une succursale de l'occultisme du Royaume-Uni et de la Hollande avec la famille Orange-Nassau. L'inauguration du tunnel du Saint Gothard fut une cérémonie entièrement dévolue aux puissances du Mal avec la bénédiction de la chancelière Me Merkel et les autorités du Conseil de l'U.E. On rendit un culte public à Belzébuth et les danses relevées du rite des bacchanales, rites adossés sur les corps des ouvriers décédés durant le chantier. Qu'on ne vienne pas soutenir qu'il s'agit là d'une simple coïncidence !

La situation aujourd'hui des USA est identique à celle de l'Allemagne d'entre-deux-guerres, peut-être en plus grave. Le peuple américain subit, depuis sa fondation, les puissances lucifériennes par une multitude de sociétés secrètes qui s'établirent d'abord dans la Nouvelle-Amsterdam, l'actuelle New-York, qui se livra aux anglais sans tirer un coup de fusil et conserva tous ses avantages. Elle devint la succursale de la City et d'Amsterdam. L'état spirituel de ce peuple aujourd'hui est à ce point que des aumôniers catholiques de lycées, collèges, universités sont confrontés en permanence à ces puissances et doivent souvent intervenir pour libérer leurs paroissiens. Situation qui s'aggrava depuis le bombardement atomique

sur le Japon et, aujourd'hui, biens des drames criminels massifs illustrent cet état de délabrement.

Si le fait de détenir une arme aux USA fait partie de leur culture et qu'elle soit une tentation ceci n'explique pas la folie meurtrière dont se trouvent subitement infestés, voire possédés ces tueurs, là encore l'approche cartésienne n'est pas adaptée. Les causes sont à rechercher du côté des champs morphogénétiques créés par ces sociétés lucifériennes. Les dernières élections fédérales en donnent un témoignage dramatique.

Le peuple américain fonde sa culture, son nationalisme sur sa conquête de l'Ouest qui est la clef psychologique de ce si beau peuple au demeurant. Cette clef est le levier de toutes ses guerres menées à l'extérieur alors que la grande majorité de ce peuple ignore qu'il n'est que l'exécutant de décisions prises à Londres et à Amsterdam. Il est convaincu de la nécessité de dominer le monde, ce qui est faux ; cette idée procède d'une évolution culturelle suscitée par les réseaux des grandes familles riches et supranationales. Toutes les fois que les USA sont intervenus, ils ont pris ou ce sont imposés sans aucun respect pour les peuples même amis, cela doit cesser. Cette attitude leur est suggérée par d'autres qui ne veulent aucun bien au peuple américain.

Depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, la grande communauté anglo-saxonne est prise dans un filet luciférien qui se tisse à partir de la City et d'Amsterdam. Mais les USA en sont singulièrement victimes. Ils n'ont pas réalisé à quel point, en bien des rouages de leur société et de ses puissances, ils restent la colonie britannique. Ce qui le sauve, ce qui lui maintient la tête hors de l'eau, ce qui lui évite une guerre civile d'une violence inouïe, c'est justement l'émigration Sud-

américaine, des latins, mais pour combien de temps encore ?

Les classes pauvres et petites bourgeoisies noires, latinos, riches, dominantes et surtout catholiques devraient développer une solidarité de résistance spirituelle pour faire front, car les puissances du Mauvais sont à l'œuvre pour amener les USA à un conflit majeur qui jetterait l'humanité dans un désespoir de violence sans nul autre pareil et qui éprouverait les USA d'une manière encore inconnue à nos jours. Ils ne connaissent pas l'occupation et ils ne la connaîtront sans doute jamais, mais la guerre civile qui menace sera bien plus terrible, car il faudra effacer les exactions commises depuis leur indépendance. Leur seule issue sera pour eux de se rapprocher de la France celle qui reviendra à son baptême.

### **Géostratégie mondiale de l'Occident sous tutelle anglo-saxonne**

Les facteurs objectifs pour pousser les USA à ouvrir ce troisième front sont les suivants :

- 1- Les échanges commerciaux entre la Chine et la Russie se règlent en monnaie nationale.
- 2- Les achats en pétrole dans le Golfe Persique avec la Chine se règlent en monnaie nationale chinoise.
- 3- Certains Etats africains souhaitent créer une monnaie autre que le dollar pour leurs échanges intercontinentaux. Le Maroc vient de se rallier à cette idée, ce qui avait coûté la vie à Kadhafi.
- 4- Certaines monnaies nationales valent ou dépassent le dollar.

5- La dette américaine est immense et la Chine en est le principal détenteur.

6- Le PDG de Total, Christophe de la Margerie discutait avec Moscou sur le même projet : une autre monnaie que le dollar pour les échanges commerciaux internationaux. Sa mort est un assassinat. Un chasse-neige était sorti alors qu'il n'y avait pas de neige !?

7- La situation sociale aux Etats Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, en France est catastrophique. Ce sont des pans entiers de leur société qui sont effondrés créant une classe massive d'indigents et favorisant les tensions raciales et communautaristes. Et aucun responsable de ces Etats ne cherche à y porter remède, ce qui est en train d'arriver en France avec ce gouvernement totalement soumis aux illuminatis. Il n'est qu'à se rappeler le soir de l'élection... Un blasphème !

8- La Russie est en train de réussir son pari de suffisance agro-alimentaire et sa monnaie est en passe d'être dans les cinq premières du monde ; elle a rebâti son industrie lourde et son armement qui va très bientôt être supérieur ou égal aux USA qui accumulent les échecs sur ce terrain.

9- La Chine rattrape son retard militaire, mais est confrontée à un glissement dangereux de sa dette intérieure, une bulle estimée entre 70 000 à 80 000 milliards de dollars.

10- L'Europe est inaudible, les anglais ont réussi leur travail de sape, leur retrait de l'Union résulte de la probabilité d'un troisième front majeur. Ce sont eux qui tirent les ficelles. Ils ont le contrôle de la

dette mondiale des Etats, les réseaux boursiers et bancaires.

11- L'Allemagne assume le rôle toxique du Royaume-Uni. Madame Merkel est totalement acquise au gouvernement mondial. Elle a entraîné l'Europe à accepter les sanctions contre la Russie. Elle n'aime pas son peuple.

## CONTROLE DES MERS

a- Les océans Pacifique et Indien sous contrôle anglo-saxon ; malgré la pénétration chinoise et une assez bonne relation avec la Russie, l'Afrique Noire reste la réserve de l'Occident avec le contrôle de l'Atlantique, des mers de l'Antarctique et en partie de l'Arctique.

b- La Russie contrôle en partie l'Arctique et le détroit de Béring.

c- La Chine se dispute sa position de domination sur l'extrême Asie et essaie une pénétration sur la mer qui n'aboutira pas ; ses exigences territoriales sont inacceptables.

d- L'Inde reste sous influence anglo-saxonne et russe, sa fragilité est son armée.

e- Le Moyen-Orient, malgré des ouvertures vers l'Est, reste sous protection anglo-saxonne, mais la présence pacificatrice de la Russie en Syrie et le basculement des alliances avec la Turquie (dont il faut toujours se méfier – et les bonnes relations avec l'Iran, un autre conflit même au Liban me semble difficile.

- f- La situation et l'évolution de l'Arabie-Saoudite demande beaucoup d'attention, car le prince héritier nous semble totalement engagé avec les illuminatis, ce qui explique son attitude récente avec la reconnaissance de Jérusalem comme capitale de l'Etat juif par les USA. Il pourrait être confronté à une résistance religieuse sévère et pourquoi pas une alliance contre nature entre ces religieux durs et l'Iran chiite ?
- g- Le crédit moral des anglo-saxons au Moyen-Orient est dévasté dans les peuples et les régimes vont devoir compter avec leurs opinions. La réforme du prince héritier saoudien ne pourra tenir face au pouvoir religieux que par la violence et la corruption pour combien de temps ?

## LE PLAN KISSINGER

Le projet de Kissinger serait de provoquer un front en Asie contraignant la Chine à aggraver la Russie par le sud puisque la tentative d'impliquer la Russie contre la Corée du Nord n'a pas fonctionné et que la Chine ne semble pas bouger, préférant l'expectative ou jouant la Russie contre les USA à cause de la dette.

Enfin, il y a toujours la possibilité de créer un front supplémentaire au Moyen-Orient avec l'Iran ou l'imprévisible Turquie, mais c'est finalement peu envisageable sauf renversement de régime iranien ou encore moins probable, mais souhaitable le renversement de la famille Al Saoud. Le problème quant à l'orientation des USA est de savoir si Trump est partie prenante pour la gouvernance mondiale ou non ? A-t-il changé d'option ? Si oui, l'a-t-il fait sous la contrainte ?

Il est évident que nos chefs d'Etats n'ont pas la maîtrise de leur politique, ce ne sont que de simples exécutants. De même qu'il est évident que les décideurs financiers, économiques et entrepreneurs ne font qu'obéir à d'autres puissances qui tirent des ficelles. Voilà ce qui arrive lorsque l'on quitte délibérément la voie du bien.

Nous sommes en présence d'un cocktail dangereux, explosif. Je plains celui qui tirera le premier. Il ne faut pas que ce soit la Russie. Ce qui est troublant, c'est de ne plus savoir qui détient réellement les pouvoirs. Sommes-nous sur un bateau ivre ? On ne se doute pas à quel point les sociétés occultes sont puissantes surtout qu'elles détiennent ou du moins contrôlent des leviers de tous les pouvoirs et qu'elles contrôleront les esprits par la puce introduite dans l'organisme, ce qui a déjà commencé avec l'Australie, un pays anglo-saxon.

Pourquoi faut-il un autre front ? Pourquoi si ce front venait à être constitué, il épuiserait toutes les nations et provoquerait des guerres civiles appelant à l'instauration d'une gouvernance mondiale et donc amener l'accession de l'Antéchrist ? Parce que c'est ce que vers quoi concourent toutes les puissances mauvaises, malfaisantes conçues par les illuminatis qui sont le grand organisme qui diffuse les ordres de la synagogue. Kissinger en est leur représentant et actuellement l'acteur le plus déterminé.

Kissinger est la figure de proue des courants mondialistes majeurs. Il a avec lui les sociétés occultes crypto-politiques lucifériennes qui veulent un ordre nouveau de la Création et œuvrent surtout à la réalisation d'une eschatologie amenant un Messie triomphant attendu par certains juifs massivement engagés dans le sionisme. Il n'est

d'aucune patrie, mais avec quelques-uns, il poursuit un objectif qui est de faire échec à la Rédemption et soumettre l'humanité à la dictature du commerce et de l'économie pour atteindre cet objectif : il ne faut plus d'Etat ni de nation.

Le croyant que peut-il faire ? Il doit savoir que le mal n'est jamais vainqueur et que la victoire du juste ne dépend que de Dieu, mais Dieu veut que l'homme espère et persévère dans un acte de foi aussi fort et pure que la Vierge Marie dans son Magnificat. Car si l'heure de Dieu n'est pas la nôtre, il est certain qu'elle n'est pas loin et qu'il convient pour chacun d'entre nous de demander la grâce d'être réfugié dans sa victoire. Il ne faut pas oublier que l'heure de Dieu n'est pas celle de l'homme. Le temps de l'homme est, quant à lui, assurément le temps de Dieu.

C'est l'heure de la prière, il n'est jamais trop tard pour s'y mettre ; la parabole des ouvriers de la dernière heure.



#### Notes :

<sup>1</sup>Il remplace le Plan Pike puisque celui-ci n'a pas abouti à une troisième guerre mondiale. Albert Pike [1809-1891], 33e degré, grand commandeur du Rite écossais du Sud, fonda sa propre obédience luciférienne : le « New Reformed Palladian Rite » destiné à appuyer le Mouvement Révolutionnaire Mondial (Jean Lombard, « La face cachée de l'Histoire moderne »)

<sup>2</sup>Ce courant était composé de vrais savants, mais il favorisait les courants de pensée opposés à l'Eglise et à la Révélation chrétienne.

<sup>3</sup>Les Etats musulmans du Golfe Persique ont une origine juive.

<sup>4</sup>On peut le désigner également par le concept de l'archétype à cette différence qu'il n'est figé, ni inerte c'est pourquoi il est préférable de le nommer champ morphogénétique ou morphogénique, car il s'agit d'un événement aux effets constants et aggravants s'il n'est pas arrêté par la puissance de la prière et d'un rite salvifique.

<sup>5</sup> « **La Première Guerre Mondiale devait permettre aux Illuminati de renverser le pouvoir des Tsars en Russie et de transformer ce pays par la mainmise du Communisme athée. Les divergences « naturelles », attisées par les Agents des Illuminati entre les Empires Britannique et Allemand devaient servir à fomenter cette guerre. Le conflit terminé, le Communisme devait se constituer et être utilisé pour détruire les autres gouvernements et affaiblir les religions.**

**La Deuxième Guerre Mondiale devait être fomentée en jouant sur les divergences entre Fascistes et Sionistes Politiques. Cette guerre devait permettre la destruction du Nazisme et accroître la puissance du Sionisme Politique de façon à ce que l'Etat souverain d'Israël put s'établir en Palestine. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, la puissance du Communisme International devait arriver au niveau de celle de la Chrétienté tout entière. Arrivé à ce point, il devait être contenu et mis en réserve jusqu'à son utilisation pour le dernier cataclysme social.**

Quelle personne informée pourrait nier que Roosevelt et Churchill ont réalisé cette politique ?

**La Troisième Guerre mondiale doit être fomentée en utilisant les divergences que les agents des Illuminati attiseront entre les Sionistes Politiques et les dirigeants du monde musulman. La guerre doit être menée de telle manière que l'Islam (le monde Arabe y compris la religion de Mahomet) et le Sionisme Politique (y compris l'Etat d'Israël) se détruisent mutuellement. Dans le même temps, les autres nations une fois de plus divisées entre elles à ce propos, seront forcées de se combattre jusqu'à un état d'épuisement complet, physique, moral, spirituel et économique. Quelle personne impartiale et raisonnable pourrait nier que les intrigues en cours au Proche, au Moyen Orient et à l'Extrême Orient ne préparent pas la réalisation de ce dessein infernal ?**

**Le 15 août 1871, Pike disait à Mazzini qu'après la Troisième Guerre Mondiale, ceux qui aspirent à dominer le monde sans conteste provoqueront le plus grand cataclysme social que le monde ait jamais connu. Nous citons ses propres termes empruntés à la lettre cataloguée au British Museum Library à Londres : « Nous lâcherons les Nihilistes et les Athées et nous provoqueront un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, origine de la sauvagerie et du plus sanglant chambardement. Puis tous les citoyens, obli-**

**gés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté dont les esprits déistes seront à partir de ce moment sans boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner son adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous, manifestation qui suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps. » ((Extrait du « The Freemason & Pawns in the Game »**

Note et précisions de l'auteur de cet article : Il est cité ici et sans doute dans cet article le mouvement sioniste, il n'est pas dans notre intention de défendre la position d'un antisémitisme, notre foi de catholique nous en empêche et notre éducation nous révolte à cette idée ; mais de même que dans les différents courants religieux chrétiens il y a des 'ordures', il en est de même parmi la très respectable communauté juive. Le mal et le Malin sont partout surtout en cette fin de cycle, une fin de temps annoncée et à l'œuvre.

**ILLUMINATI** : Nous rappelons que les Illuminati ne sont que la reprise des Illuminés de Bavière, reprise initiée par la Maison Saxe-Cobourg dont le chef et deuxième maître fut le roi Léopold de Belgique, le premier fut le chef de cette Maison mis en relation avec l'empereur Napoléon qui l'initia à la maçonnerie. Le roi Léopold était l'oncle de la reine Victoria une Saxe-Cobourg-Gotha-Babenberg qui épousa son cousin germain, le prince Albert Saxe-Cobourg et dont la descendance nombreuse mailla l'Europe et constitua le socle pour le moment encore inexpugnable de la société Illuminati structurellement antichrétienne et alliée aux courants issus de la synagogue ébionite fondée après l'expulsion des juifs de Palestine sur l'ordre de l'empereur Adrien et dont la City et Amsterdam sont les sièges principaux Il faut y inclure la Maison Orange-Nassau. La City fut fondée par don par le fils de Mathilde aux banquiers juifs d'Europe Centrale qui avaient financé la guerre de succession qui opposa l'impératrice Mathilde à son cousin le roi Etienne, une partie de ces prêteurs était issue de cette synagogue luciférienne, ce qui n'induit pas que tous les juifs en sont.

<sup>6</sup>Famille originaire d'Allemagne, alliée aux Saxe-Cobourg-Gotha

<sup>7</sup>Le prince Philippe de Hollande fut le fondateur du Bildenberg

<sup>8</sup>Certains prêtres français qui eurent une mission de cette nature aux USA en revinrent si malades, si atteints qu'ils ne parviennent plus à vivre en deçà de mille mètres d'altitude.

<sup>9</sup>Les célébrations pour l'inauguration du tunnel du Saint Gothard furent intégralement d'inspiration et d'exécution satanique. On y trouva l'image de Belzébuth, le démon des rites sataniques. Ces célébrations furent autorisées par la chancelière, du moins sur son intervention ???

« L'Europe occidentale est devenue, sans même s'en apercevoir un protectorat des américains. Il s'agit maintenant de nous débarrasser de leur domination.

Mais la difficulté, dans ce cas, c'est que les colonisés ne cherchent pas vraiment à s'émanciper. Les vues du Pentagone sur la stratégie planétaire, les vues du *business* américain sur l'économie mondiale nous sont imposées. Bien des européens y sont favorables. » **Charles de Gaule, 4 janvier 1963**

**La Boétie** : Le Discourt de la servitude volontaire, 1574 aux environs de ses 16-18 ans :

« Il est incroyable de voir comme le peuple dès qu'il est assujéti, tombe soudain dans un si profond oubli de sa liberté qu'il lui est impossible de se réveiller pour la reconquérir : il sert si bien, et si volontiers, qu'on dirait à le voir qu'il n'a pas seulement perdu sa liberté mais gagné sa servitude... » ...

« Levons les yeux au ciel pour notre honneur et l'amour de la vertu ,mieux encore pour ceux du Dieu tout puissant, fidèle témoin de nos actes et de nos fautes..je pense, puisque rien n'est plus contraire à un Dieu bon et libéral que la tyrannie, qu'il réserve là-bas tout exprès, pour les tyrans et leurs complices, quelques peines particulières. »

« La nature de l'homme est d'être libre et de vouloir l'être, mais il prend facilement un autre pli lorsque l'éducation le lui donne [...] Ainsi, la première raison de la servitude volontaire, c'est l'habitude. Ils disent qu'ils ont toujours été sujets, que leurs pères ont vécu ainsi. Ils pensent qu'ils sont tenus d'endurer le mal, s'en persuadent par des exemples et consolident eux-mêmes, par la durée, la possession de ceux qui les tyrannisent. »



### La Banque de L'ombre ???

Les déménagements de l'Autorité bancaire européenne et de nombreuses banques vont permettre à Londres de développer une place dérégulée où triompheront la spéculation et les finTech, au risque d'une nouvelle crise financière, explique l'avocat Frédérique Peltier dans une tribune au « Monde ». Article/2017/11/30